LE SECRET DU SUCCES

Le secret du succès réside dans l'annonce. Tel produit qui n'est à peu près pas connu aujourd'hui fera fureur demain si vous avez songé à l'annoncer.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

UN ACTE D'ESPRIT CIVIQUE

Abonner son ami ou son voisin à un journal sérieux c'est faire acte d'esprit civique.

Volume 42—No 12 | Membre de l'A. B. C. | CHICOUTIMI, VENDREDI, 31 AOUT 1928 | Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix

M. KING A FAIT HIER SON PREMIER DISCOURS A GENEVE

C'est lui qui a présenté le rapport de la convention de Genève sur la question de l'opium. Le contrôle du commerce des narcotiques tel est le but du rapport.

CONVERSATIONS AVEC CUSHENDUN

Le Premier Ministre a pris place dans la commission des minorités hier.

DECLARATION

Genève, 31. — Serv. Presse Canadienne. —De W. H. Ingram, correspondant de la Presse Canadienne —Le très honorable W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada a prononcé son premier discours devant le Conseil de la Ligue des Nations, aujourd'hui. C'est lui qui a présenté le rapport de la Convention de Genève sur la question de l'opium. Ce rapport préparé lors de la deuxième conférence de la Ligue sur l'opium avait été officiellement ratifié par plusieurs nations, netre autres le Canada. Son but est de contrôler le commerce des narcotiques.

Avant l'assemblée le premier ministre s'est entretenu avec l'ambassadeur Adatci, représentant le Japon auprès de la France. Lord Cushendun a également conversé avec l'honorable Mackenzie King au sujet des remarques que l'Angleterre avait à faire au sujet de la question de l'opium.

Genève, 31. — Serv. Presse Canadienne. — W. M. Ingram, correspondant de la Presse Canadienne à Genève, nous rapporte que le premier ministre Mackenzie King qui occupait le siège du Canada lorsque la ligue des Nations fut convoquée hier, prit place ensuite comme membre de la Commission des Minorités pour écouter les plaintes des représentants de monastères belges et russes en Grèce, se plaignant d'être appropriés par le gouvernement.

Lord Cushendun remplaçant Sir Austen Chamberlain comme secrétaire des Affaires Etrangères, déclara aux journalistes anglais que la présence du secrétaire était une bonne chose pour le prestige de l'Angleterre, lors même que les questions discutées à Genève n'étaient pas de première importance. Voilà pourquoi par sa nomination durant la maladie de Sir Austen Chamberlain, la présence de l'Angleterre à Genève était maintenue.

COMMUTATION

Riga, Lettonie, 31 — Les sentences de mort contre trois des quatre hommes récemment convaincus à Ryezhitsa d'espionnage pour le soviet, ont été commuées par le président Zemgals. L'ancien chef de la garde de frontière mourra.

NEW-YORK ET CHICAGO SE CHICANENT

A propos de la criminalité de chacune des deux villes.

CARICATURE

NEW-YORK, 31. — Chicago et New-York livrent actuellement une polemique qui ne manque point de piquant.

Le "New-York World" a publié une caricature représentant une maquette d'affiche pour annoncer l'exposition mondiale de Chicago qui se tiendra en 1933. Un bravo couché sur le dôme d'un pavillon d'exposition tire un coup de revolver dont la fumée accueille les visiteurs par ces mots: "Chicago welcomes you". Une autre partie de la caricature montre un pavillon anglais en flammes et deux messieurs armés de fusils qui se livrent un duel. Sur la façade principale bat un pavillon portant l'inscription "100 per cent American, Thompson Hall".

Le "Chicago Daily News", a demandé au "World" si cette charge exprimait bien le sentiment de New-York à l'endroit de Chicago et de son exposition.

Le "World" a répliqué: "La caricature ne réalise que la pensée de l'artiste, Will B. Johnstoh, né à Chicago et qui a passé en cette ville plusieurs années."

Le journal ney-yorkais a demandé un article au "Daily News", sur la réaction produite par la caricature à Chicago.

Un article d'un rédacteur du Daily News", publié dans le World", demande comment New-York aimerait à voir la statue de la vertu civique représentée sur le parc de l'hôtel de ville en hôtesse de club de nuit et le maire Walker moulé en modèle de tailleur. La seule différence entre les bandits de New-York et ceux de Chicago, dit-il, c'est que nous les ostracisons tandis qu'à New-York on en fait des clubistes.

Un courtier d'immeubles de Chicago riposte: "En fait de sicaires, New-York est tout aussi bien servi que nous. D'après ce que j'entends dire, quelques-unes de meilleures importations à Chicago ont fait leur entrainement à New-York."

Bulletin Météorologique

Bas St-Laurent — Vents frais aujourd'hui et demain. Très frais ce soir.

DANS UNE MINE

Fernie, C.-B. — Serv. Presse Canadienne. — Un désastre dans la mine numéro 1 a coûté la vie de six mineurs hier midi. Les morts sont Peter Dowie, Tony Casol, de Fernie, Jos. Sedrovitch, de Fernie, Jos. Perkins de Fernie, Tony Sprak et Tony de Girogio, de Fernie.

DECOUVERTE

Québec, 31. — D. N. C. — On vient de trouver à l'embouchure de la rivière des Bleuets à Lewilton près du Lac St-Pierre, le cadavre de M. Josaphat Giguère qui se noyait accidentellement à cet endroit il y avait exactement une semaine hier. M. Giguère, la victime, était un homme âgé d'une quarantaine d'années et célibataire. Il laisse trois frères qui demeurent à Lambton.

DEMAIN

Tirana, Albanie, 31 — La proclamation faisant roi d'Albanie sous le nom de Scanderberg III, le président Ahmed Zoghu sera lancée le 1er septembre.

L'HON. FORKE REPOND A LORD LOVAT

Il commente les déclarations faites à propos d'immigration.

LES MINEURS

Ottawa, 31. — L'honorable Robert Forke, ministre de l'immigration revenu de l'ouest a commenté brièvement certaines déclarations au sujet de l'immigration attribuées à Lord Lovat, président de l'Empire Settlement Board. Lord Lovat aurait fait ces déclarations au cours d'un discours prononcé à Winnipeg. "Si les immigrants britanniques ne veulent pas venir au Canada, ce n'est pas notre faute", dit M. Forke. L'immigrant britannique capable et désireux de venir s'établir au Canada est pour ainsi dire "payé" pour immigrer. Ce n'est pourtant pas le cas pour les "races inférieures" dont parle Lord Lovat. Celles-ci viennent au Canada en dépit du peu d'encouragement que le gouvernement leur donne.

On attribue à Lord Lovat la déclaration que le "peuple anglais ne peut comprendre comment il se fait que le Canada importe annuellement 51,000 immigrants de pays" non préférés" et 50,000 seulement des îles britanniques. "D'après la dépêche, Lord Iovat aurait aussi déclaré que le peuple anglais constate avec inquiétude l'importation par le Canada de ce que nous pourrions appeler des races inférieures".

M. Forke dit que les chiffres cités par Lord Lovat sont à peu près exacts. Il fait cependant remarquer par ailleurs que le Canada fait tout ce qu'il peut pour engager les immigrants britanniques désirables à venir s'établir ici. L'importation de mineurs anglais cette année pour aider aux récoltes de l'ouest contribuera beaucoup à prouver jusqu'à quel point ces hommes peuvent s'adapter aux conditions du pays. M. Forke croit qu'un grand nombre de ces aoutetons, resteront au pays, les récoltes finies. Il n'a reçu à date aucune plainte quant au traitement fait aux nouveaux arrivés dans l'ouest, dont il doute fort de leur mécontentement. "J'en ai quatre sur ma propre ferme, dit M. Forke, qui se tirent d'affaires à merveille".

ACCUSATIONS CONTRE CALLES

IL AURAIT TREMPE DANS UN ATTENTAT

Laredo, Texas, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Il y a quelque temps le gouvernement mexicain menaçait de retirer son consul de Laredo. Des échanges de vue eurent lieu entre Washington et Mexico. Hier, on a su enfin la raison de tout cela. John A. Walls, procureur du district a fait une déclaration publique disant que le général Obregon, assassiné il y a quelque temps et le président Plutria Elias Calles sont tous les deux impliqués dans le meurtre de deux officiers de l'armée mexicaine, meurtre commis ici, en 1922.

Les poursuites contre Obregon sont évidemment abandonnées par suite de sa mort. Mais M. Walls a ajouté que "les poursuites contre Calles et ses complices étaient toujours en suspens".

Mexico, 31. — Serv. Presse Canadienne. — La déclaration formelle du président Calles de se retirer du pouvoir à l'expiration de son terme, et de ne pas briguer de nouveau le suffrage public sera faite à l'ouverture des Chambres. En même temps, les Chambres en congrès le nomme ront président temporaire, à partir du 1er décembre pour un terme de deux ans, peut-être. Cela dépendra entièrement de la date des élections présidentielles, date qui sera désignée par le parlement.

ROSSI AURAIT ETE ARRETE A LA FRONTIERE

Paris, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Le général Cesare Rossi, un ex-ministre dans le gouvernement Mussolini qui fut un chef fasciste et qui fut exilé après l'affaire Matteotti, il y a quelques années, aurait été arrêté à Campions, Italie, après avoir été invité par une agence du parti fasciste à passer la frontière.

Les organisations anti-fascistes de Paris sont décontenancées à la suite de l'arrestation de Rossi qui a été apprise par une dépêche de Berne, Suisse. On dit que l'ancien chef fasciste aurait été conduit à la prison de San Domini. Rossi fut l'un des fondateurs du fascisme en Italie et faisait partie du petit groupe qui organisa la marche sur Rome en 1922. Il fut pendant un temps le meilleur ami de Mussolini mais plus tard devint l'un de ses plus acharnés ennemis.

Lorsque Rossi se sauva de Genève à Nice dans un petit yacht de course lors des manoeuvres, il resta caché deux jours dans sa villa de Carpena. Le Roi Victor Emmanuel et le Prince Héritier Humbert l'accompagnèrent lors d'une visite à l'armée. Les trois personnages passèrent leur temps à la chasse et Rossi sembla jouir beaucoup du grand air.

Le Premier Ministre Mussolini vient de prendre un repos qui semble lui avoir fait beaucoup de bien. C'est aujourd'hui la fête de Ste-Rose de Lima, la patronne de sa mère et Mussolini a déposé des fleurs sur la tombe de sa mère au cimetière de San Cassiano.

CHAMBERLAIN EST PARTI TRES MALADE

Liverpool, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Sir Austen Chamberlain s'est embarqué hier, bien malade, à bord du vaisseau Orcomaona. Il doit entreprendre une croisière aux Bermudes, aux Etats-Unis et au Canada, dans le but de refaire sa santé.

Il arriva de Londres quelque temps seulement avant le départ du paquebot. Il était accompagné de Lady Chamberlain, de ses enfants Joseph, Lawrence et Diana. Le voyage à bord du train l'avait tellement fatigué qu'il ne put recevoir les membres du corps consulaire et qu'on dut le transporter sur une chaise roulante de la gare à sa cabine.

MAITLAND A OBTENU LA PERMISSION

Seattle, Wash, 31. — Serv. P. Canadienne. — Le lieutenant Lester J. Maitland, de l'armée américaine qui en janvier 1927 effectua le vol San Francisco-Honolulu, a obtenu la permission de ses supérieurs de tenter l'envolée San Francisco-Hong Kong. Il a été annoncé aujourd'hui qu'il entreprendrait cette randonnée, l'année prochaine.

BRIDGEMAN SE RETIRE DE LA POLITIQUE

Londres, 31 — Serv. Presse Canadienne. — Le Très Honorable William-Clyde Bridgeman, premier lord de l'Amirauté depuis 1924 a avisé le comité exécutif du comté de Owestry, que par suite de sa mauvaise santé il ne briguerait pas les suffrage aux prochaines élections. M. Bridgeman a représenté le comté à la Chambre des Communes depuis 1916.

L'AUSTRALIE A UN DEFICIT DE 13 MILLIONS

Canberra, Australie, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Le rapport du ministre des Finances, l'honorable E.-C.-G. Page, présenté à la Chambres des Communes aujourd'hui montre un déficit de $13,000,000 pour l'année fiscale qui vient de se teminer. Il ne fut pas question d'augmenter les impôts pour combler ce déficit, le gouvernement croit qu'il sera comblé par une augmentation du revenu les années prochaines.

La dette totale du Commonwealth est de $2,500,000,000. Les revenus de l'année courante sont estimés à $419,000,000. Les intérêts sur emprunts atteindront $45,000,000 et les dépenses de guerre $150,000,000 ce sont les plus lourdes charges du budget. Les pensions des veuves et des soldats ont été portées à $10.50 par semaine. Le gouvernement a vote une somme de $75,000 pour la construction d'aéroplanes modernes, indépendamment des dépenses prévues pour l'aviation. Le ministre a promis de présenter un projet de loi en vue d'établir un système national d'assurance mutuelle, à la prochaine session. Un projet de loi imposant une taxe sur les revenus venant du dehors du pays est resté en suspens. Le gouvernement doit s'informer sur ce sujet auprès des autorités dans les autres parties de l'Empire.

AUGMENTATION DE NOS ACTIVITES COMMERCIALES

Ottawa, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Le commerce total du Canada, pour les douze mois finissant le 31 juillet dernier, montre une augmentation de $127,203,961 sur la période correspondante, finissant le 31 juillet 1927. Pour les douze derniers mois le commerce total s'élève à $2,444,708,864, au lieu de $2,317,504,903 qu'il était pour l'année précédente.

Les importations pour les douze mois qui viennent de finir se chiffrent à $1,154,940,696 et les exportations à $1,289,899,168. L'année dernière les importations s'élevaient à $1,052,247,815 et les exportations à $1,260,257,088.

LA JOURNEE DE LA MUSIQUE A L'EXPOSITION

Toronto, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Aujourd'hui, jour de la musique à l'Exposition de Toronto, l'honorable Athanase David, secrétaire provincial de Québec, a déclaré que la musique était un facteur aussi important dans l'éducation de l'enfant, que les sciences. L'orateur a prédit qu'avant longtemps le Gouvernement installerait un radio dans chaque classe. Des concerts de belle musique, le jazz étant éliminé, feraient partie de l'éducation de l'enfant.

SITUATION DESESPEREE A HAITI

Port au Prince, Haïti, 31. —S. Presse Canadienne. — La situation est désespérée dans la péninsule au sud de l'île, récemment dévastée par un ouragan. Les aviateurs qui ont survolé la région éprouvée, déclarent qu'ils n'y voient presque aucun signe d'activité humaine. Environ deux cents personnes perdirent la vie, dix mille restèrent sans abri, et les moissons furent complètement détruites.

CONGRES

Toronto, 31 — Près de 400 femmes, membres de la "Woman Mutuel Benefit Association of America" ont tenu un congrès à Toronto.

MALTE VEUT NOUS ENVOYER DES COLONS

Une déclaration de Ugo Nifsud ancien premier ministre.

PROPOSITION

Montréal, 31. — Malte, célèbre pied à terre des croisades et pendant plusieurs années, forteresse des chevaliers de St-Jean, désire envoyer des immigrants au Canoda. Malte se portera garant de ceux qu'elle enverra en terre canadienne et assure qu'ils ne seront pas à la merci du pays. Elle préparera ses citoyens à leur établissement au Canada. Ceci résume en quelques mots une proposition que Ugo Mifsud, ancien premier ministre de Malte, actuellement chef de l'opposition projette de faire à l'honorable Robert Forke, ministre de l'immigration, à l'occasion de son passage à Ottawa.

Au cours de sa carrière politique, Sir Ugo a vu son pays entouré de prospérité et plus tard en décadence. Après que la fin de la guerre eut entraîné avec elle la fermeture des ports de Malte, la majorité des citoyens ont été laissés sans travail.

Sir Ugo et l'honorable R. V. Galea, ministre de l'hygiène sont les délégués de Malte au voyage parlementaire de l'empire au Canada. Sir Ugo déclara au cours d'une entrevue que les habitants de Malte étaient de pure origine européenne. La population de cette petite île est maintenant de 2,000 au mille carré. Malte est un point très important de l'empire britannique, surtout en raison de sa position stratégique comme base navale et d'aviation. Elle commande la route de la Méditerranée et devient la porte d'entrée entre l'Angleterre et l'Orient.

Pour ce qui a trait à l'immigration, dit-il, nous en sommes venus à une entente avec l'Australie. Au Canada nous rencontrons l'opposition d'une législation non dirigée contre nous sans doute, mais contre les puissances asiatiques. Le gouvernement canadien accorde l'entrée au pays à tous les citoyens de l'Angleterre et des dominions de l'empire. Malte n'est pas un dominion. Il est vrai que nous avons un gouvernement responsable, mais ceci avec certaines réserves et restrictions.

Nous avons passé de l'état d'une colonie à celui d'un état de l'empire britannique en 1921. Notre évolution, comme celle du Canada, a été obtenue avec la marche des années. Nous sommes devenus possession britannique volontairement pendant les guerres de Napoléon. Sir Ugo fit un rapprochement entre la situation à Malte et celle à Québec. Nous avons également connu comme dans Québec le problème du bilinguisme. Les deux langues officielles du parlement sont l'anglaiset l'italien. Jusqu'en 1921 l'italien était la langue des cours et des lois. L'anglais est maintenant également parlé dans les cours. L'expérience de Malte avec un gouvernement responsable a été un véritable succès.

L'HON. M. FORKE PARLE DE LA QUESTION DE L'IMMIGRATION

Il a expliqué aux membres de l'Association Parlementaire le fonctionnement de son département vis à vis les immigrants en général et les immigrants anglais en particulier.

UNE QUESTION COMPLIQUEE

"Nous désirons surtout des immigrants pouvant être facilement absorbés."

LES JOURNAUX

Ottawa, Ont., 31. — Serv. Presse Canadienne.—L'honorable Robert Forke, ministre de l'Immigration a expliqué hier, la politique de son département aux membres de l'Association Parlementaire de l'Empire. "Nous accueillons avec plaisir tous les bons immigrants, de quelque pays qu'ils viennent; mais nous accueillons avec plaisir surtout les immigrants qui nous viennent de la Grande-Bretagne dans le but de s'établir définitivement au Canada."

La question de l'immigration est une question très compliquée au point de vue canadien. D'aucuns demandent à ce que les portes soient grandes ouvertes à tous les immigrants sans exception. D'autres voudraient restreindre l'immigration le plus possible.

Une autre question à considérer dit M. Forke est que j'ai reçu des lettres de plusieurs municipalités informant le ministère qu'elles ne seraient responsables en aucune manière des immigrants se trouvant sans travail l'hiver prochain. Dans leur voyage à travers le Canada, il assura aux membres de l'Association, qu'ils seraient fortement impressionnés par la prospérité du pays. Le Canada a besoin d'immigrants et il les recevra avec plaisir.

"Notre politique est d'amener tous les immigrants, pouvant facilement être absorbés", M. Forke regrette que certains journaux d'Angleterre déclarent que les immigrants anglais ne sont pas bien reçus. Ces déclarations sont tout à fait contraires à la vérité.

LES DEPENSES DES PARTIS AUX ETATS-UNIS

Saint-Louis, Missouri, 31. — Le parti démocrate dépensera une somme de $500,000 pour le mouvement en faveur de l'aide aux fermiers dans les dix Etats du "cornbelt", et $600,000 pour la campagne par radio.

Le budget du comité démocrate s'élève à $4,000,000, soit une augmentation de $1,000,000 sur le budget annoncé à New-York au mois de juillet. "Les républicains ont prétendu qu'ils ne dépenseraient pas plus de trois ou quatre millions, mais j'ai des informations précises à ce sujet, et les dépenses atteindront $6,000,000 ou $8,000,000", déclare M. John Raskob.

A YARMOUTH

Londres, 31 — L'exécutif de la fédération libérale soumettra au congrès du parti qui se tiendra à Great Yarmouth les 11 et 12 octobre, un certain nombre de résolutions qui embrassent presque toutes les questions nationales.

LES CANADIENS SONT DE BONS CULTIVATEURS

C'est l'opinion de M. Paul Ferté d'Aumont, un français.

DES CONSEILS

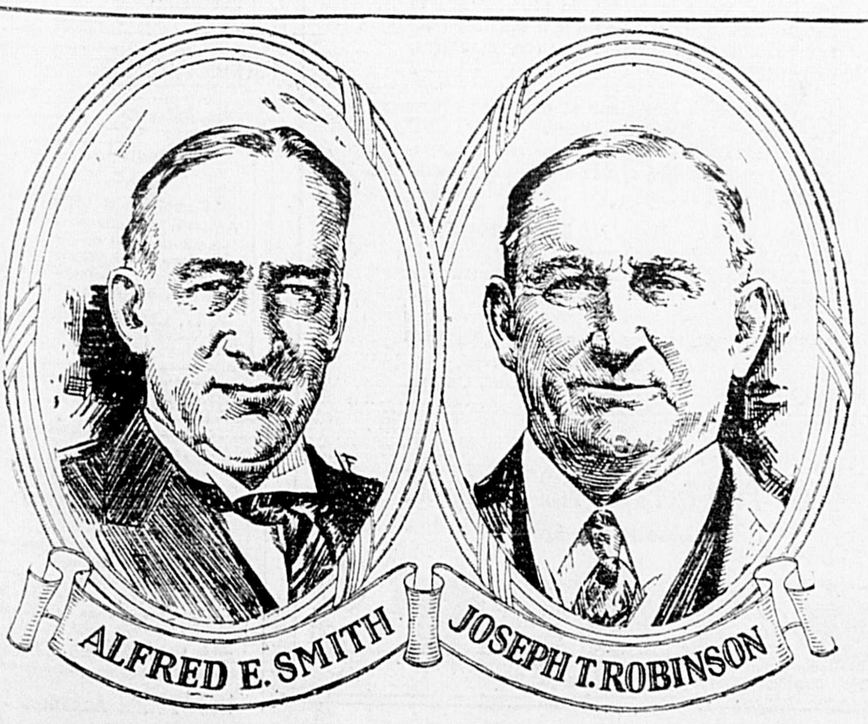
Montréal, 31. — Spécial. — Les Canadiens sont bons cultivateurs, ils récoltent beaucoup de blé mais ils pourraient en faire pousser davantage et tirer un plus fort profit de leur terre en emblavant moins de terrain, en nettoyant mieux leur terre de mauvaise herbe et en possédant un matériel plus considérable et une plus forte main d'oeuvre", ainsi s'exprime M. Paul Ferté d'Aumont, agriculteur-éleveur, marché de Coucy-la-Ville, chevaliers de la Légion d'Honneur et commandeur du mérite agricole, qui possède en France plusieurs centaines d'hectares et pratique avec succès la culture intense.

M. Ferté d'Aumont vient d'arriver à Montréal après un voyage d'un mois qui l'a conduit de Québec jusqu'à Vancouver et Prince Rupert par le Canadien National avec arrêts à Minaki, Edmonton, Victoria, Jasper Park Lodge, Sarnia. Il a visité quelques fermes en bordure du Canadien National dans l'Ouest et a rapporté de sa visite l'impression citée plus haut.

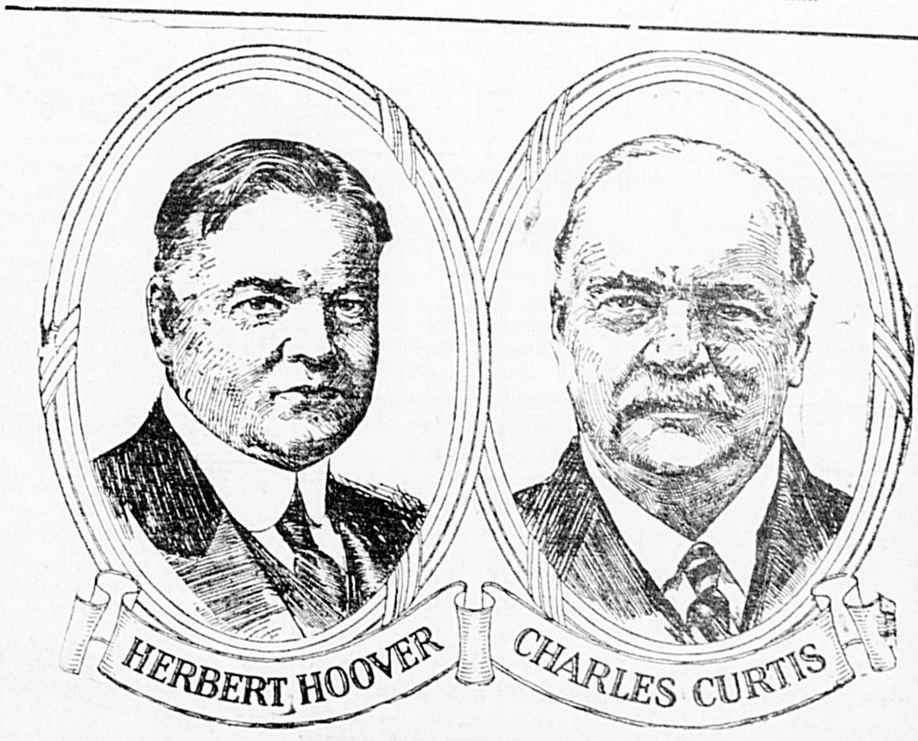
Hier après-midi M. Ferté d'Aumont a visité la ferme des RR. PP. Trappistes à Oka. Hier matin il a rendu visite à M. De Clerval, l'attaché commercial de France et au consulat de son pays.

LA MOISSON BAT SON PLEIN DANS L'OUEST

Winnipeg, 31.— Serv. Presse Canadienne.— La moisson bat son plein dans l'ouest, la température étant généralement bonne. Le blé nouveau vient surtout du Manitoba jusqu'à présent et il est de qualité supérieure. La température dans l'ouest canadien est fraiche, mais généralement belle et aucun retard sérieux n'a été subi, pour le moment.



Les candidats démocrates à la présidence et la vice-présidence des Etats-Unis.



Les candidats républicains à la présidence et la vice-présidence des Etats-Unis

CARNET SOCIAL

M. l'abbé L.-P. Hudon, économe du Séminaire, passe cette semaine à son chalet, au lac Kenogamichiche.

M. J.-F. Grenon, ingénieur en chef, est parti mercredi soir, pour Montréal, en voyage d'affaires.

M. Adélard Tremblay est parti mercredi matin par le "Richelieu, pour aller assister à la Convention de la Sun Life Ass. Co., qui doit avoir lieu le 7 courant à Banff, Colombie Anglaise, dans les montagnes Rocheuses.

M. Tremblay fait partie du club de trois cent mille, ce qui lui donne le privilège d'assister à cette Convention: il sera de retour vers le 14 septembre.

M.et Mme Gustave Tremblay, sont de retour d'un voyage de noces aux Etats-Unis. Ils ont visité Boston, Portland, Lowell, Old Orchard, Berlin, etc. Ils sont enchantés de leur randonnée, mais heureux de se retrouver au pays natal. M. et Hme Gustave Tremblay habiteront 93, rue Cartier.

Mlle Lucette Laporte partie par le vapeur "St-Laurent", il y a trois semaine, est revenue dimanche d'un magnifique voyage à Québec, Trois-Rivières et Montréal.

M. H. Lachance et sa fille, Mlle Ida, étaient de passage à Chicoutimi, chez M. L.-H. Lachance, agent d'Express de Chicoutimi.

Mlle Marguerite Bédard, est à Chicoutimi pour une quinzaine, l'invitée de M. et Mme L.-H. Lachance.

M. et Mme Onésime Larouche, M. Benjamin Larouche, ainsi que M. Xavier Gaudreault, fils, de St-Henri de Taillon, étaient de passage à Chicoutimi, hier. Ils ont fait la visite des ateliers du "Progrès".

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial le 30: MM. A. Hudon, Hébertville; J. Shehyn, R. Patry, Québec; J. Landry, Québec; E. Cimon, Les Eboulements; J Chapdelaine, Dolbeau; E. Fortin, Kenogami; G.-L. Breault, Montréal.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi le 30: MM. Deauteuil, R.-N. Cavers, W. Mongeau, G. Morin, R.-H. Champion, T. Foisy, J.-C. Pilon, W.-L. Tousignant, René Frechen, C. Savard, Montréal; M. Buestall, Riverbend; A.-P. Hudon, Hébertville; O. Dufour, A. Fréchette, J.-A. Gravel, Québec; C.-A. Newton, Ottawa.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue le 30: MM. J.-O. Godbout, M. Germain, Québec; O. Larouche, B. Larouche, X. Gaudreault, St-Henri de Taillon; Ant. Duguay, St-Jérôme.

Port-Alfred, 31. — D. N. C. — Le Rév. Frère Mandellus, assistant Supérieur-Général des Frères des Ecoles Chrétiennes, et le Rév. Frère Nivard, visiteur, se sont embarqués ce matin sur le "St-Laurent" de la C. S. L., en route pour Québec. Ils sont venus visiter les Frères à Port-Alfred et sont retournés enchantés de la courtoise réception qu'on leur a faite et de leur voyage à la Baie des Ha! Ha!. Les mêmes Frères doivent s'embarquer pour l'Europe à la fin de septembre.

PIQUE-NIQUE

Les servants de messe, au nombre de douze, accompagnés des Frères Pavinus et Léon ont passé la journée de lundi au lac des Pecs, sous la direction de M. le vicaire Boivin qui en a la charge. Ils ont fait le voyage en automobiles gracieusement mis à leur disposition par MM. Rodolphe Boily et Alphide Gagnon, de cette ville.

On passa une journée agréable, tantôt se promenant sur les eaux calmes et miroitantes du Lac, tantôt se livrant à la pêche.

Le retour fut marqué par des hourrahs à M. le curé, M. le vicaire et les bons Frères.

Bagotville, 31. — D. N. C. — Mlle Emma Chayer, de Montréal, est arrivée sur le St-Laurent, mercredi soir, pour une promenade chez son frère, M. Pitre Chayer.

Mlle Augustine Boudreault, institutrice de l'Anse St-Jean, est à Bagotville, pour assister à la journée pédagogique de la Baie des Ha! Ha!., l'hôte de M. et Mme Samuel Boudreault.

La Malbaie, 30. — D. N. C. — Etaient enregistrés à l'hôtel Savard, ces jours derniers: M. Lavoie, Québec; M. et Mme Pampalon, M. Lapointe, M. et Mme John Slemme, Montréal; MM. E. Laliberté, Québec; Ernest Fortin, St-Joachim; Ed. Dusseault, Québec; Paul Normand, Mme Paul Normand, Montmagny; MM. Eugène Fortin, Ed. Larochelle, Québec; Jos. Fortin, St-Louis de Courville; G.-A. Fleury, Lévis; J.-W. Picard, Chicoutimi; L.-R. Lamontagne, Québec; M. et Mme F. Arseneault, Ste-Anne de la Pocatière; MM. P. Lemieux, Québec; N. Lemieux, Québec; Arthur Plante, J.-A. Rousseau, Thomas Parent, Alph. Lachance, Québec; M. et Mme Maurice Lavallée, St-Jean Port-Joli; MM. A. Godin, Jules Paré, Québec; Maurice Marcotte, St-Joachim; M. et Mme H. Paré, E. Murphy, Québec; Misses Pearl McDougall, Grace Weston, Montréal; M. et Mme E. Diggs, Philadelphie, Da.; Mlle De Varennes, Québec; Clyde-A. Hill, Fairmont; M. Brock, G.-R. Andrews, Québec; A. Pyne, Arthur Sullivan, New-York; Mme Capporoff, Montréal; E.-W. Mabee, L.-E. Deckesson, Détroit Mich.; Mme Jean-L. Dussaut, Jean-Louis Dussaut, Mme Alf. Godin, M. Philippe Godin, Québec.

Roberval, 31. — D. N. C. — Etaient enregistrés au Chateau Roberval, ces jours derniers: MM. J.-A. Campbell, J.-G. Ross, L. Chouinard et L.-A. Reid, Montréal; Thomas Boudreault et Henri Dufour, St-Bruno; Paul Nadeau, Trois-Rivières; R.-A. Nelson, R. Bergeron, H.-O. Schoolfield, J.-H. Tappan, J.-L. Rousseau et Art. Plante, Québec; J.-A. Brunette, Geo. Beauchamp, E. Leduc, Ew. Pruneau et P.-E. Bergeron, Montréal; Harmel Clark et P.-M. Syman, New-York; Elie Bergeron, Péribonca; L. Lamarre, Longueil, J.-T. Côté et James Sbury, Hébertville; R. Desbiens, Roberval; M. et Mme L. Tremblay, Mlles Antoinette Potvin et Marie Bouchard, M. Paul Girard, Edmond Fortin, Sylvio Brassard, Ph. Harvey, Eug. Lajoie, L.-Ph. Gauthier, Gérard Gauthier, A.-R. Germain, J.-L. Simard, C.-S. Robitaille et Raoul Perron, Chicoutimi; E.-S. Hill, Riverbend; J.-A. Brunet, René Gagnon et T.-L. Potvin, St-Joseph d'Alma; A.-S. Blouin, A. Côté, A. Belly, A. Tremblay, Jack Gosselin et E. Arseneault, Ile Maligne; H. Laforest, et J.-P. Gelinas, Lac Bouchette; J.-E. Théberge et J.-O. Bourget, Lauzon; O. Chauffeur, Jonquière.

VA ET VIENT

M. l'abbé Albert Cossette, des M. E., est parti dimanche soir, pour Pont-Viau, où il continuera ses études théologiques dans le séminaire canadien des Missions Etrangères.

M. le chanoine Salmon Rossignol, est de retour d'un voyage à Péribonca.

M. l'abbé Antonio Larouche, vicaire en cette ville, est parti pour une vacance d'une dizaine de jours dans sa famille à Jonquière.

M. l'abbé O.-D. Simard, du séminaire de Chicoutimi, est de passage à Roberval.

M. l'abbé Luc Morin, directeur du petit Séminaire de Chicoutimi, est de retour de son voyage en Europe et est parti pour Chicoutimi.

Me Alleyn Taschereau, avocat de Québec, est à Roberval pour le terme de la cour du magistrat tenue actuellement en cette ville.

M. Eug. Baril, J. St-Louis, gérant de la Banque Royale, R. Tremblay, Camille Riché et S. Godin, ont fait ces jours derniers le tour du Lac St-Jean.

MM. Henry Desgagné et Alfred Foisy, de Jonquière, étaient en promenade chez M. Pierre Flamand, ces jours derniers.

Mlle Cécile Blackburn, de Chicoutimi, est en promenade chez M. Alfred Blackburn, de Roberval, pour une quinzaine de jours.

MM. Eugène Lévesque et René Bergeron, de Roberval, sont de retour d'un voyage d'affaires à Dolbeau et Mistassini.

Mlles Antoinette Potvin et Marie Bouchard, de Chicoutimi, étaient de passage à Roberval, ces jours derniers.

VENDREDI, 31 AOUT 1928

REX BATTLE AU RADIO

Rex Battle et l'orchestre du Mont-Royal, seront entendus ce soir de 7 h. 30 à 8 h. 30, dans le programme suivant, qui sera irradié par le poste CFCF de Montréal.

Les Adieux de Woten — Wagner
Danses sur "Nell Gwyn" — German
Fantaisie sur "Carmen" — Bizet
Rhapsodie en Fa Mineur — Dohynani
M. Rex Battle au piano
Sélection de "La Veuve Joyeuse" — Lehar
Chant d'Amour — Flégier
M. Herbert Spencer à l'orgue

L'HEURE KODAK

L'Heure Kodak de ce soir sera irradiée commençant à 10 h., par le poste WOR. Voici le programme qui sera entendu à cette occasion :

Oh Gee, Oh Joy de "Rosalie"
Choeur
Kentucky Babe
Quatuor
By the Waters of the Minnetonka — Lieurance
Solo de contralto
Forever de "Rain or Shine"
Solo de ténor et choeur
Love Sends a Little Gift of Roses
Quatuor
Where's That Rainbow
Choeur
What'm I Gonna Do — de "Funny Face"
Solo de piano
a) Moonlight Bay
b) Nellie Was a Lady
c) Silver Bell
Quatuor
Songs My Mother Taught Me — Dvorak
Solo de soprano
Goin' Home — Dvorak
Quatuor
'S Wonderful, ' Marvelous — de "Funny Face"
Choeur
We'll Have a New Home in the Morning
Choeur

L'ORCHESTRE UNITED

L'Orchestre United jouera les compositions suivantes à partir de 10 h. 30, ce soir, au poste WOR.

Dawn — Scott
Players — Granados
Little Dancer — Carpenter
Jurame — Grever
March of the Dwarfs — Grieg
Pasadena (tango) — Handy
Li'l Gal — Johnson
Legend of the Lonesome Lake — Lane
Within the Walls of China — Lively
Elégie — Amani
Eastern Romance — Rimsky-Korsakoff
Desert Love Song — Spross

WPG — ATLANTIC CITY

6.55 p.m. — Dernières nouvelles. Press Union Publishing Co.
7.05 p.m. — Concert.
7.30 p.m. — Menetrels
8.10 p.m. — Orchestre.
8.30 p.m. — Orchestre.
9.00 p.m. — Playground Pals.
9.30 p.m. — Orchestre.
10.00 p.m. — Oriole Glee Club.
10.30 p.m. — Breaking of Waves.
11.00 p.m. — Musique de danse.
11.30 p.m. — Orchestre.

WTAM — CLEVELAND

6.00 p.m. — Orchestre.
6.45 p.m. — Baseball.
7.00 p.m. — Heure Cities Service.
8.00 p.m. — Un Soir à Paris.
8.30 p.m. — Programme La France.
9.00 p.m. — Fox Fur Trappers.
9.30 p.m. — Récital du studio.
10.00 p.m. — Les Algerians.

WHAM — ROCHESTER, N.-Y.

6.00 p.m. — Bourse.
6.15 p.m. — Baseball.
6.20 p.m. — Stocks miniers canadiens.
6.30 p.m. — Programme du studio.
7.00 p.m. — Heure Fro-Joy.
7.15 p.m. — Concert.
8.00 p.m. — Revue Wrigley.
9.00 p.m. — Sextuor Stromberg-Carlson.
9.30 p.m. — Orgue et chant.
10.00 p.m. — Nouvelles brèves.
10.30 p.m. — Musique de danse.

WGN — CHICAGO

6.00 p.m. — Bourses de New-York et Chicago.
6.10 p.m. — "Punch and Judy".
6.35 p.m. — Ensemble Drake.
6.50 p.m. — "Old Fashioned Almanack".
7.00 p.m. — Radio Floorwalker.
8.00 p.m. — Mélange musical.
9.00 p.m. — Programme musical.
10.00 p.m. — "Tomorrow's Tribune".
10.15 p.m. — Louie's Hungry Five.
10.30 p.m. — Orchestre de concert WGN et Gida La Tille, soprano.
11.00 p.m. — "Dream Ship".
11.15 p.m. — Pullman Porters et orchestre.
11.45 p.m. — Orchestre de l'hôtel Drake.

CFCF — MONTREAL

7.30 p.m. — Orchestre de concert de Rex Battle.
8.30 p.m. — Concert au Parc Lafontaine.
9.15 p.m. — Nouvelles.
9.30 p.m. — Concert du Parc Lafontaine.
10.30 p.m. — Orchestre.

WGR — BUFFALO, N.-Y.

9.15 p.m. — Piano.
9.00 p.m. — Chant.
6.45 p.m. — Baseball.
7.00 p.m. — Happy Wonder Bakers.
8.00 p.m. — Orchestre.

WEAF — NEW-YORK

6.00 p.m. — Concert Waldorf-Astoria.
6.55 p.m. — Baseball.
7.00 p.m. — Heure Wonder.
7.30 p.m. — Les chanteurs Morley.
8.00 p.m. — Orchestre de concert Cities Service et Cities Service Cavaliers.
9.00 p.m. — Un Soir à Paris.
10.00 p.m. — National Broadcasting et heure Concert Bureau.
11.00 p.m. — Orchestre de l'hôtel St-Regis.

Un thé peut être pur, aromatisé et délicieux, mais s'il n'est pas hermétiquement empaqueté tel que

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

Il ne peut conserver sa saveur parfaite.

SPORTIFS
avant, pendant, après
L'EFFORT
LES PASTILLES
VALDA
doubleront
votre SOUFFLE
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada : J. Alfred OUIMET
23 est, rue St-Paul. — MONTRÉAL

IN MONTREAL
Stop at the
HOTEL LaSalle
1280 DRUMMOND ST.
Le seul hôtel à appartements de Montréal. Location centrale: confort et tranquillité. Prix modérés pour un jour ou plus longtemps. Livret et taux sur demande.
E.-H. Frappier, gérant.

Voulez-vous une Assurance Sûre?
des polices modernes ?
des contrats libéraux ?
Adressez-vous à La Sauvegarde
La seule Cie Canadienne Française d'assurance-vie
Accordez-lui votre préférence
J. P. FORTIN, Gérant pour le district
137, RUE RACINE Téléphone 785 CHICOUTIMI

La Filature du Saguenay Limitée
CHICOUTIMI
FABRIQUE RUE SAVARD TEL. 571 W
Bureaux coin Cartier et Montcalm. Tél. 783

AVIS AUX CULTIVATEURS

Nous achetons la laine nettoyée ou non au meilleur prix du marché.

Notre usine est parfaitement outillée pour carder, filer, et teindre la laine; fouler et presser l'étoffe.

Nous sollicitons votre bienveillant patronage qui recevra notre meilleure attention.

DEPUIS 1840
VOYAGES DE MONTREAL
x31 août-Andania à G'gw, B'fst., L'pl
x31 août-Ascania à Ply., Cher., Lon.
x 7 sept.-Athenia à B'fst, L'pl, G'gw
x 7 sept.-Alaunia à Ply., Cher., Lon.
x14 sept.-Antonia à G'gw, B'fst, L'pl
x14 sept.-Ausonia à Ply., Cher., Lon.
x21 sept.-Letitia à B'fst, L'pl, G'gw
x21 sept.-Aurania à Ply., Cher., Lon.
x28 sept.-Andania à G'gw, B'fst, L'pl
x28 sept.-Ascania à Ply., Cher., Lon.
x 5 oct.-Athenia à B'fst, P'pl, G'gw
x 5 oct.-Alaunia à Ply., Cher., Lon.
x12 oct.-Antonia à G'gw, B'fst, P'pl
x12 oct.-Ausonia à Ply., Cher., Lon.
x Classe Cabine, Cabine touriste troisième et troisième classe.
Pamplets illustrés, liste des voyages, etc., sur demande.
AGENT DE BILLET (Service français)
THE ROBERT REFORD CO. LTD (Agents généraux)
20 rue de l'Hôpital Montréal
Cunard, Anchor Anchor-Donaldson

CHROME

Le chien qui garde le pouvoir

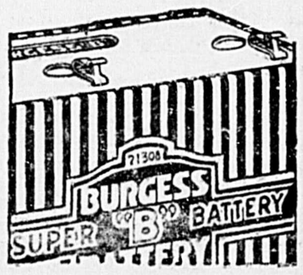
LE CHROME est un préservatif qui garde le pouvoir quand vos Batteries Burgess sont au repos. Elles durent ainsi plus longtemps. Les précieuses propriétés que possède le chrome de prolonger la durée des batteries sont depuis longtemps connues des savants, mais le mérite d'avoir découvert le secret de son emploi dans la fabrication des Batteries revient aux ingénieurs Burgess. Cet avantage exclusif, joint à d'autres d'égale importance, rend les Batteries Burgess plus économiques et plus fiables pour radio, allumage et lampe de poche.

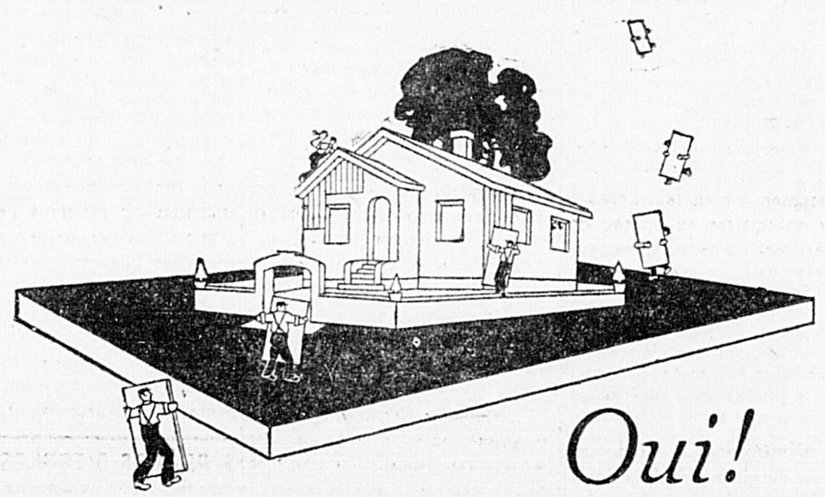
"SUPER B" No 22308
une batterie de 45 volts à haut rendement et de dimension moyenne, pour usage général.
"SUPER B" No 21308
une batterie de 45 volts, à haut rendement, la plus grande dimension Burgess — réservée aux appareils consommant un fort courant.

Une batterie de 45 volts, à haut rendement, la plus grande dimension Burgess — réservée aux appareils consommant un fort courant.

BURGESS BATTERY COMPANY
Niagara Falls, Ont.
BURGESS DRY CELLS LIMITED
Winnipeg, Man.

BATTERIES "SUPER B" BURGESS





Oui!

Le TEN/TEST, à lui seul, vous construira un home!

SI, de tous les divers matériaux de construction, vous n'en pouviez choisir qu'un, vous pourriez, en toute sécurité, vous arrêter au TEN/TEST. Il n'y a pas d'autre feuillet de construction qui lui ressemble, il n'en est pas qui présente autant d'avantages, sans parler de ce facteur si important — l'isolation.

Quel qu'en soit le prix, vous ne pouvez acheter un meilleur feuillet de construction isolateur. Non-conducteur de la chaleur et du froid, parfait amortisseur des ondes sonores, il ajoute, de plus, à la solidité de la construction. C'est une base durable, et d'une puissance d'adhésion maximum, pour le plâtre, le stuc, et autres enduits analogues. Il se prête à tous les traitements décoratifs — peinture, moulures, papier-tenture.

A l'extérieur, à l'intérieur et entre les murs, vous trouverez que le Revêtement TEN/TEST est incomparable. Isolateur parfait, il économise le combustible, ajoute au confort, sauvegarde la santé . . .

Ecrivez-nous ou demandez à votre marchand de bois des renseignements complets sur le TEN/TEST — "Feuillet de Construction Hygiénique".

INTERNATIONAL FIBRE BOARD LIMITED
1111 Côte du "Beaver Hall", Montréal.
Gatineau, P.Q. Midland, Ontario.

Vendu par
The Pulp & Paper Mill Supply Co.
Chicoutimi Qué.

TEN/TEST
FEUILLET DE CONSTRUCTION ISOLATEUR
TT8F

CARTES d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTE

Architectes
LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. diplomé de l'A. A. P. Q.
Arm. Gravel, Archt. diplomé de l'A. A. P. Q.
Syv. Erassard, Archt. B A. B A A.
Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

MEDECINS

Médecin
Dr JULES GILBERT, B.A., M.D.
Ex-interne des hôpitaux.
MEDECINE GENERALE
Spécialités : RAYONS-X
TRAITEMENTS ELECTRIQUES.
Bureau : 9 à 12; 2 à 4; 7 à 8.
Rue Sacré-Coeur, ALMA
Tél. : Dubuc et Centre

REPARATION et STORAGE

Réparation et Storage
J.-R.-L. BILODEAU
MANUFACTURIER DE FOURRURES
163, rue Racine, Chicoutimi
Assortiment complet de fourrures du printemps, vente et réparation de fourrures et manteaux, renards argentés, blancs, rouges, teints brun, et toute autre couleur.
Les réparations confiées maintenant sauveront 20% des prix d'automne.

Architecte
Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 885
CHICOUTIMI
20½ d'Aiguillon, Tél.: 2-1466
QUEBEC

Architecte
PIERRE LEVESQUE
ARCHITECTE
Diplômé de l'A.A.P.Q., Membre de l'I.R.A.C.
SPECIALISTE: pour Eglises et Maisons Religieuses
115, rue St-Jean, — QUEBEC

NOTAIRE

Notaire
ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Comptable-Vérificateur
LARUE & TRUDEL
Comptables agréés — Chartered Accountants
J.-Art. LaRue, C.A.; Eugène Trudel, C.A.; J.-Wilfrid Boulet, C.A.; Maurice Chartré, C.A.; Maurice Samson, C.A.; Emile Beauvais, C.-A.; David Robillard, C.A. Maurice Boulanger, C.A.
LaRUE, TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs ...
71, rue St-Pierre, Québec
190, rue St-Jacques, Montréal

Comptables et Liquidateurs
Le. P. Morin, C.P.A. Eugène Barry, C.P.A
Léon Côté, C.A. A. G. Marceau, C.A
Morin, Barry, Côté & Marceau
Comptables et Liquidateurs
Edifice Banque Can. Nationale
71, Rue St-Pierre

Comptable
Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne, QUEBEC

DENTISTE

Dentiste
Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. Résidence 432
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

INGENIEURS

Ingénieurs
CAFFIAUX & VILLENEUVE
INGENIEURS CONSEILS
Génie Civil, Electricité, Mécanique, Béton armé.
251 Racine, Tél. 920
CHICOUTIMI

SYNDIC AUTORISE

Syndic Autorisé
R.-Ernest LEFAIVRE, L.I.C., L.A.
Comptable et Liquidateur
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.
147, Côte de la Montagne, QUEBEC

MANUFACTURIER

Manufacturier
ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244, rue Richelieu, QUEBEC

Nos "Petites Annonces"!!

VENDREDI, 31 AOUT 1928

Le meilleur ami d'un journal, c'est celui qui lui amène au moins un abonnement nouveau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Besognons
Et Dieu nous donnera
la victoire
Conseil de sainte JEANNE D'ARC.

Les départs et les retours

Ceux-ci ne doivent pas faire ignorer ceux-là.

Dans une récente déclaration à la presse, l'hon. M. Perreault, ministre de la colonisation, a exprimé son optimisme au sujet de l'oeuvre de rapatriement engagée au début de cette année.

Il a promis de faire connaitre, dans quelque temps, des statistiques intéressantes.

Excellente nouvelle, et qui réjouira ceux qui avaient mis malgré tout quelque espoir dans cette patriotique tentative.

Nous sommes anxieux d'en connaitre les résultats précis. Oeuvre nouvelle et difficile à la fois, il n'y avait guère lieu de prévoir en un si court espace de temps, chez les Canadiens-Français émigrés aux Etats-Unis, un mouvement de retour qui vaille la peine. Et même, ils sont nombreux, ceux qui trouvant l'entreprise trop belle d'inspiration pour être découragée, l'acceptèrent dans son début avec un hochement de tête.

Cependant on nous assure que les choses vont bien, et que le rapatriement se poursuit avec succès. Soyons satisfaits si quelques centaines de compatriotes nous sont revenus des centres industriels américains, et soyons reconnaissants envers ceux qui les ont dirigés vers les régions de colonisation de la province. La situation particulière de notre race au Canada exige une comptabilité sévère de ses unités humaines.

* * *

Soyons satisfaits des retours, encourageons-les... Mais si nous voulons être sincères avec nous-mêmes et logiques dans la fin poursuivie, ayons aussi les yeux ouverts sur les départs, c'est-à-dire, pour quelques-uns des nôtres qui reviennent au pays n'oublions pas qu'un grand nombre l'a quitté dans les années passées et continue de le faire. C'est ce dernier point que nous voulons souligner dans le moment.

De l'exode vers les Etats-Unis, il en a été question à la **Semaine sociale** qui se tient présentement à St-Hyacinthe, — et cela non seulement comme une épreuve des temps passés, mais en tant qu'un mal d'une pénible actualité.

Pour la période de six ans qui finit au mois de janvier 1927, a déclaré M. l'abbé Bilodeau, missionnaire-colonisateur, nous avons perdu plus de 200,000 de nos compatriotes : "Les rapports officiels (des bureaux d'immigration de Washington) mentionnent plus de 125,000 personnes d'origine française, passées aux Etats-Unis au cours de cette période, d'une manière régulière. Ajoutez à ce nombre ceux qui ont traversé (en contrebande), et vous atteindrez certainement le nombre de 200,000."

Et depuis 1927, pour toucher à des temps qui nous concernent de plus près, c'est toujours la même saignée :

"Mais depuis 1927, il n'y a plus d'exode, les journaux le disent au moins. Malheureusement, si l'on prend la peine de se renseigner, si l'on prend la peine de se renseigner, il nous faut déchanter. Sur les 34,329 citoyens canadiens enregistrés au bureau de Montréal, il n'y a pas moins de 20,000 noms canadiens-français. Or ce chiffre ne contient pas le nombre de ceux qui se sont enregistrés aux bureaux situés à l'ouest de Montréal, et l'on sait que beaucoup de nos compatriotes partis pour Détroit, et il en est parti plusieurs, ont obtenu leur entrée à Windsor, Ontario, ou dans d'autres bureaux de la province voisine. Je ne parle pas de ceux qui ont passé en contrebande ni de ceux qui n'avaient pas besoin de passeport.

En 1928, malgré le mauvais état des affaires dans la république américaine, le nombre des départs s'est continué sur une très haute échelle. Pas moins d'une dizaine de milliers de Canadiens-français ont encore quitté la province de Québec, au cours des six premiers mois."

* * *

Ces données statistiques sont de nature à faire réfléchir.

L'émigration des nôtres aux Etats-Unis est un fait. Non seulement elle existe, mais elle sévit à l'état endémique. Personne ne peut songer, croyons-nous, à en faire porter la responsabilité à un régime politique plutôt qu'à un autre. Le mal tient à des causes qui ont déjà duré plus que les programmes politiques, et qui sur certains points les débordent.

Il serait difficile de donner ici l'analyse des remèdes suggérés à la **Semaine sociale.**

Mais ce qui ressort surtout des études faites en cette circonstance, c'est que l'émigration des nôtres à l'étranger, comme leur exode des campagnes, tient à une équilibre non encore établi des forces économiques, et aussi à un classement social en pleine ébauche.

Puisqu'il ne tient pas à un régime politique en particulier, n'ayons donc pas crainte d'en faire le diagnostic. Car il serait de mauvaise tactique de vouloir l'ignorer, et plus funeste encore de le nier.

Il vaut mieux le voir dans toute sa crûdité déplorable, et en chercher le traitement comme on le fait à la **Semaine sociale.**

Rappeler cela n'est pas inutile quand on sait le soin qu'on met en certains milieux à leurrer les esprits sur ce point.

Joseph DANDURAND

MENUS PROPOS

UNE PROCESSION DU SAINT SACREMENT SUR L'ATLANTIQUE.

Le Pape, on le sait, permettait récemment que sur les transatlantiques, la sainte Eucharistie fut conservée dans la chapelle du bord.

Précieuse faveur! Traverser l'Océan auprès de Celui qui, dans la barque, apaisait d'un geste les flots irrités de la mer de Tibériade!

Cette heureuse innovation a été dignement célébrée à bord du paquebot *Saturnia* dans son premier voyage de New-York à Naples. En pleine mer, le Très Saint Sacrement a été porté en procession à travers toutes les rues et avenues de la ville flottante qu'est un translantique.

La sainte Eucharistie acclamée au large par un nombreux équipage et par 1,200 passagers!

Après cette cérémonie, un échange de télégrammes a eu lieu par T. S. F. entre le paquebot et le Vatican.

LA TACHE D'ENCRE OBLIGATOIRE

Il y a en ce moment à Athènes un Comité de chimistes qui est sur les dents. Il lui faut en effet trouver, avant les élections prochaines, la formule d'une encre spéciale laissant aux doigts, pendant quarante-huit heures au moins, une tache indélébile.

Et tous les électeurs hellènes seront contraints, au moment de voter, de tremper un doigt dans cette encre.

De la sorte, M. Venizelos compte empêcher les électeurs trop zélés de voter plusieurs fois sous des identités différentes.

On dit (mais que ne dit-on pas par ces temps de vacances!) qu'un tel projet serait repris et amplifié en France, pour les opérations électorales... La tache d'encre serait obligatoire aussi chez nous, mais non plus au doigt... sur le nez.

Les secrets du Mexique

M. L. de Saint-Martin (Libre Belgique), a eu l'occasion de s'entretenir avec un ancien ministre du Mexique, de tendance radicale. Cet homme politique, très au courant des mocurs des révolutionnaires mexicains, aboutit pour le meurtre d'Obregon aux mêmes conclusions que nous: c'est le parti de Calles qui fit disparaitre Obregon. Mais "pour oser parler....., il faut être loin du Mexique".

La majorité du Parlement semblait bien disposée (à réélire Calles comme président)...Mais Obregon était là, résolu à ne pas se laisser faire...Calles finit par se résigner.

"Personne ne pourrait lui reprocher d'avoir fait quelque chose pour empêcher la réélection d'Obregon. C'est que, lorsqu'on est habitué à résoudre les questions politiques par des moyens tranchants et décisifs—le couteau ou le revolver— par exemple, — on aurait tort de s'embarrasser à chercher d'autres voies. Les discussions, les meetings, les articles de journaux sont des moyens sans valeur, lorsqu'il s'agit d'abattre un concurrent tout-puissant dans une atmosphère comme celle qui règne actuellement au Mexique... De la Huerta étant aux Etats-Unis et Obregon restant le seul homme capable de reprendre dans ses mains le pays, pourquoi son "ami" se serait-il gêné, pourquoi lui aurait-il épargné le même traitement qu'Obregon fit subir à Carranza et que de la Huerta faillit expérimented lui-même?

"Voilà des questions qu'aussitôt après l'assassinat d'Obregon plusieurs des amis de ce derniers se sont posées et auxquelles ils ont répondu en accusant le parti de Calles d'avoir tué le président nouvellement élu. Pour être plus précis, pour oser parler, non pas du parti, mais du chef, il fallait être loin du Mexique..."

Un court arrêt. Le spectacle de la baie tranquille qui étale son miroir d'azur devant nous, distrait un instant l'ancien ministre de la vision sanglante évoquée dans son esprit. Puis, il reprend:

"L'attitude extraordinaire de Calles aussitôt après le crime, la hâte fiévreuse avec laquelle il a essayé de prendre dans ses mains la direction des recherches pour découvrir l'identité et les complices de l'assassin, la nomination soudaine d'un nouveau chef de la police, l'acharnement, enfin avec lequel il s'est mis à crier et à praclamer, en publiant lui-bème un manifeste que l'assassin n'était pas un membre de ce parti travailliste auquel il appartient lui-même, mais qu'il était un catholique et que le responsable était le parti catholique,— qui n'existe pas au Mexique: tout cela suffirait à éclaicir le mystère. Tout le monde a pu se rendre compte du peu de fondement de l'accusation échafaudée contre les religieuses arrêtées et les prêtres que l'on recherche. "L'assassin, dit Calles, avait des relations avec eux...

"Ces procédés qui laissent rêveurs des lecteurs européens, apparaissent comme très naturels, aujourd'hui, làbas. Les journaux de Mexico arrivés ici et qui relatent l'assassinat et les premiers soupçons répandus au sujet de la véritable qualité de l'assassin, parlent non pas d'un catholique militant, mais d'un travailliste. Or, les chefs du parti travailliste sont le ministre de l'Industrie, Louis Morones, qui a disparu de Mexico aussitôt après le crime, et Calles lui-même. Ceux qui connaissent l'organisation du parti savent que rien ne s'y fait sans l'assentiment de Calles..."

LES ALLOCATIONS FAMILIALES

Nous reproduisons de la "Revue des Jeunes", dirigée par les RR. PP. Dominicains cet intéressant rapport du VIII Congrès des Allocations familiales:

Le VIIe Congrès des Allocations Familiales s'est tenu à Lyon du 14 au 17 mai sous les présidence de M. Lebel, président du Comité Central des Allocations Familiales.

Les travaux du Congrès ont été suivis par de nombreuses personnes s'intéressant aux questions sociales ou familiales et en particulier par les délégués officiels des principales Fédérations industrielles, de 8 Chambres de Commerce et d'environ 102 Caisses de compensation sur les 218 qui fonctionnent actuellement dans toute la France.

Les rapports présentés au Congrès ont été unanimes à souligner l'importance du développement que prennent dans le pays les Caisses d'allocations familiales puisqu'actuellement elles neglobent 20,000 entreprises intéressant 1,500,000 travailleurs, et versent annuellement des allocations se montant à 260,000,000 de francs.

On aura une idée des progrès réalisés par cette institution si l'on veut bien songer seulement *qu'il y a dix ans elle n'existait pas.*

* * *

Comme beaucoup d'autres efforts sociaux de l'après-guerre, le mouvement des allocations familiales est né de la solidarité qui, aux heures du danger commun, avait rapproché les différentes classent de la population. Garric, dans son "Belleville" a éloquemment décrit la transformation profonde que cette solidarité réelle avait engendré dans le coeur des ouvriers et des intellectuels. Par sa réalisation même l'institution des allocations familiales montre par ailleurs l'évolution qui s'est produite dans les sentiments des patrons à l'égard de différentes classes de la population leurs plus modestes collaborateurs qu'ils avaient si longtemps coudoyés dans les tranchées.

Les emplayeurs, ou tout au moins le plus grand nombre d'entre eux, ont compris qu'était passé le temps où ils pouvaient dire à leurs salariés: "Je ne connais que notre contrat de travail. Je vous ai payés, je ne vous dois plus rien. Les patrons qui avaient partagé dans les tranchées les angoisses familiales de leurs ouvriers, se sont préoccupés davantage, une fois rentrés dans leurs usines, de ce que devenaient leurs collaborateurs à leur propre foyer.

Et lorsque les ayant suivis en pensée jusque chez eux, ils ont vu que les bouleversements de la vie économique d'après la guerre rendraient chaque jour plus difficiles les conditions d'existence de la famille ouvrière, ils se sont décidés à intervenir dans toute la mesure possible pour atténuer ces difficultés et apporter une aide effective aux familles de leurs salariés.

C'est donc avant tout dans une atmosphère de solidarité qu'est née et s'est propagée l'institution des allocations familiales.

* * *

Aussi dans une atmosphère de justice.

Il n'est pas juste que le célibataire ou l'homme marié sans enfant trouve dans le produit de son travail une large rémunération tandis que le père d'une famille nombreuse reste voué, malgré son travail, à une existence précaire.

Il n'est pas juste que ceux qui ajoutent à leur valeur professionnelle leur valeur sociale, (puisque en élevant des enfants, ils multiplient les forces vives du pays), soient réduits en récompense, à la plus stricte médiocrité, sinon même à la misère.

Au moment où la hausse du coût de la vie rendait nécessaire une révision générale des salaires, il est apparu que l'augmentation uniforme de ceux-ci ne faisait qu'aggraver l'inégalité de situation entre les pères de famille et les ouvriers célibataires puisqu'elle entrainait une nouvelle hausse des prix et qu'elle accentuait encore, par conséquent, la disproportion des ressources entre ceux qui ont accepté des charges de famille, et ceux qui les écartent.

Si l'on n'y avait pris garde, on risquait de laisser se dresser dans le pays deux nouvelles classes l'une contre l'autre: celle des célibataires ou des hommes mariés sans enfant qui jouissent de la vie sans la donner à d'autres et sans en supporter les charges, et celle des chefs de famille qui acceptent tous les devoirs et les soucis de l'éducation des enfants sans en retirer autre chose que les privations et la gêne.

En créant spontanément le régime des allocations familiales qui consiste à attribuer aux ouvriers et aux employés, indépendamment du salaire, des indemnités spéciales calculées à raison de leurs charges de famille, le patronat français a compris qu'il ne pouvait laisser se perpétuer cette injustice et qu'il lui fallait prendre en considération la situation de famille de ses salariés dans la rémunération de leur travail.

* * *

C'est enfin un sentiment de légitime prévoyance qui incita les employeurs à développer l'institution naissante des allocations familiales.

Economistes et moralistes étaient d'accord pour souligner la gravité du fléau de la "dénatalité".

Les statistiques montrent qu'en 1941, les forces vives de la France auront diminué de 3 p.c. par rapport à 1910, tandis que dans tous les autres grands pays, elles auront augmenté de 13 à 50 p.c. Pour la seule population ouvrière en 1941, 70 personnes à peine remplaceront les 100 qui les auront précédées.

On n'a pu dire qu'à ce rythme, il ne faudrait pas beaucoup de générations pour consacrer la disparition, sinon de la France, du moins des Français.

Or, en instituant les allocations familiales les employeurs apportaient pour leur part aux travailleurs la garantie d'une aide régulière destinée à concourir à l'entretien de leurs enfants et ils ont cru qu'en le faisant ils atténueraient l'une des causes les plus certaines de la dépopulation.

Leurs prévisions n'étaient pas erronnées puisque d'une enquete poursuivie depuis trois ans sur l'ensemble du territoire il résulte que dans les familles déjà bénéficiaires d'allocations la proportion des naissances a augmenté de 37 à 39 p.c. tandis que pour les mêmes classes d'âge de la population générale cette proportion est voisine de 30 p.c.

Solidarité, justice, prévoyance, voilà les trois principaux sentiments nés des angoisses d'après guerre qui ont présidé à la naissance de l'institution des allocations familiales.

Voilà aussi quels ont été les plus sûrs facteurs de son succès.

Créées en 1918, les Caisses d'allocations familiales qui n'étaient encore qu'au nombre de 6 au 1er janvier 1920, de 75 au 1er janvier 1922 et de 160 au 1er janvier 1925, sont aujourd'hui au nombre de 218 sans compter une trentaine de Caisses actuellement en formations. Les établissements adhérents sont passés de 230 en 1920 à plus de 20,000, les familles allocataires de 11,500 à 405,000, les enfants bénéficiaires de 20,000 à 712,000. Le montant des allocations annuellement de compensation atteint aujourd'hui versées par l'intermédiaire des Caisses 260 millions de francs et le montant total des allocations familales (y compris celles qui sont versées par les administrations publiques et les entreprises privées) dépasse 1,500,000,000 francs pour 3,870,000 salariés.

De tels chiffres suffisent à rendre compte des progrès ininterrompus de l'institution.

* * *

Au point de vue de leur fonctionnement les caisses de compensation sont essentiellement autonomes et leurs règlements s'adaptent avec une extrême souplesse aux diverses régions dans lesquelles elles ont été créées. Mais elles présentent toutes un caractère commun: ce sont des organismes collectifs créés par les employeurs en vue de répartir les charges résultant du versement des allocations familiales de sorte qu'ils en supportent les frais proportionnellement à l'importance de leur maison, et indépendamment de la situation familiale de leurs salariés.

En effet, à laisser les employeurs payer directement les allocations, il était à craindre qu'ils n'embauchassent de préférence les travailleurs sans enfant. En répartissant au contraire entre les patrons adhérents les frais du paiement des allocations, les Caisses de compensation rendent vains de tels calculs et les salariés ont la garantie que leurs charges de familles ne seront pas un obstacle à leur embauche.

Inversement, en adhérant à une Caisse de compensation les employeurs s'assurent contre le risque de voir grandir dangereusement le coût du service des allocations. Qu'ils emploient beaucoup de pères de familles ou de célibataires peu importe! Ils inscrivent toujours la même somme au compte de leurs frais généraux, et ils paient une cotisation fixe à la Caisse de compsensation qui joue ici le rôle de véritable mutuelle patronale.

* * *

La mise en commun d'importantes ressources pour le paiement des allocations permet en même temps aux Caisses de développer toutes sortes de services annexes que les maisons de peu d'importance ne pourraient jamais instituer seules: primes ne naissance, prime d'allaitement, consultations de nourrissons, cures d'air, colonies de vacances, services d'infirmières-visiteuses, périodiques illustrés pour la famille,etc. Services qui sont gérés par la collectivité patronale à des frais extrêmement réduits et sans heurter le moins du monde les susceptibilités des bénéficiaires. Ainsi a pu croitre à l'ombre des Caisses de compensation toute une organisation protectrice de la famille qui attend l'enfant avant sa naissance et le suit jusqu'à sa mise en apprentissage, qu'elle s'efforce même de réaliser au mieux, en tenant compte de ses aptitudes professionnelles.

Dans cette oeuvre tutélaire les Caisses de compensation sont admirablement aidées par les infirmières-visiteuses dont il est inutile de faire ici l'éloge tant on connait déjà dans le grand public leur inlassable dévouement, le bien qu'elles font et le succès avec lequel elles s'acquittent de leur mission.

Bien vite elles deviennent, en même temps que les auxiliaires précieuses du médecin, les conseillères et amies des familles visitées qu'elles aident de toutes leurs forces dans la lutte contre les difficultés de l'existence.

Elles ont pour principale mission de donner aux familles des conseils d'hygiène prénatale et infantile et d'assurer la réalisation des prescriptions du médecin dans le courant de la vie quotidienne, mais en outre elles assurent la liaison entre la famille et les dispensaires, les hôpitaux et les oeuvres diverses de la région, elles organisent les colonies de vacanves procurent éventuellement du travail à domocile, s'efforcent de transformer les taudis en logements habitables, sans compter naturellement le bonheur qu'elles apportent dans bien des cas aux âmes désemparées.

Deux chiffres empruntés au dernier rapport de la Caisse de la région Parisienne en disent long sur le succès pratique de l'institution des infirmières-visiteuses: 1—sur 21,000 visites faites l'an dernier par les infirmières de la Caisse parisienne, 20,000 ont été faites à la demande des familles, sans autre intervention des patrons; 2. parmi les 300,000 salariés appartenant aux entreprises qui adhèrent à la Caisse, le taux de la mortalité infantile est *moitié moindre* que parmi le reste de la population.

* * *

Ainsi en dehors de l'aide matérielle effective que l'institution des allocations familiales apporte aux familles ouvrières, les Caisses de compensation ont pu, en groupant des efforts jusqu'alors dispersés, assurer la réalisation d'oeuvres sociales collectives qui apportent une réelle amélioration aux conditions de vie des ménages ouvriers sans présenter l'inconvénient de mettre celles-ci sous la tutelle directe des patrons pour le compte duquel le chef de famille travaille.

Les employeurs ont pu, de cette façon, tout en réalisant un acte de justice, assurer une oeuvre d'interêt national qui, dans la partie de la population française touchée par l'action des Caisses de compensation se traduit par une augmentation de la natalité, une diminution de la mortalité infantile et une quasi disparition de l'allaitement artificiel, ce grand fossoyeur d'enfants nouveaux-nés.

Garric, dans son "Belleville" a pu dire en passant que les allocations familiales étaient l'une des rares institution solides de l'après-guerre Peut-n'ont-elles pas été solidement fondées que parce qu'elles s'appuyaient sur quelques-uns des sentiments partagés en commun dans le coude à coude destranchées par le peuple de Belleville et les futurs chefs d'industries: sentiments de solidarité, plus grande justice, conscience de notre commune misère hier devant la mort, aujourd'hui en face des difficultés de la vie.

Peut-être aussi ces sentiments n'auraient-ils pas suffi à fonder sur une base solide la nouvelle institution si celle-ci n'avait pas été conçue selon un dessein extrêmement souple et réalisée grâce à l'impulsion énergique et sans défaillance du Comité Central des allocations familiales qui sert d'organisme de liaison entre toutes les Caisses de compensation.

Pour faire maintenant de cette innovation qui a réussi, une institution forte qui soit à l'abri des défections égoistes ou de la mainmise de l'Etat, il faut que tous les employeurs, quelle que soit l'importance de leurs entreprises, se rallient aux Caisses de compensatoin. Qu'ils distribuent eux-mêmes leurs allocations familiales ou qu'ils aient jusqu'à présent hésité devant ce grand acte de justice, il leur faut aujourd'hui bien comprendre à la fois leur devoir de solidarité et leur intérêt matériel pour un avenir prochain.

Les Caisses de compensation constituent actuellement l'une des plus importante réalisation collective du patronat français. Ils ne leur manque que l'adhésion unanime de tous les employeurs pour devenir une institution véritablement nationale: faute de quoi nous aurons d'ici dix ans un organisme d'Etat.

Paul LECLERCQ.

A PROPOS D'ECOLES MOYENNES REGIONALES D'AGRICULTURE

Dans notre article de lundi, où nous parlions des écoles spéciales, il était dit que nous n'avons encore aucune école moyenne régionale d'agriculture. Cela est vrai pour notre région.

Mais notre phrase pouvant laisser entendre qu'il n'y a aucune école moyenne d'agriculture dans la province, nous tenons à faire disparaitre cette ambiguité qui a pour cause une simple distraction.

Il y a à Rimouski, une école moyenne régionale d'agriculture dont l'expérience heureuse nous vaudra sans doute bientôt la création de quelques institutions de ce genre dans tous les principaux centres agricoles de la province.

L'école moyenne régionale d'agriculture, voilà la fondation qui contribuera le plus à doter cette province d'une élite agricole capable de rivaliser avec n'importe quelle élite agricole du monde.

Pensons à l'école moyenne d'agriculture qu'il faudra bientôt fonder au Saguenay.

Pensons aussi aux sections agricoles que les commissions scolaires devront fonder dans presque toutes les paroisses le plus tôt possible.

Le progrès agricole monte en autant que disparait la routine; et c'est l'enseignement agricole qui tue la routine.

E. L.

LETTRES ET SOUSCRIPTIONS REÇUES

Le *Progrès du Saguenay*" a déjà reçu un bon nombre de lettres ouvertes et de souscriptions conditionnelles en rapport avec le procès que lui a intenté la Coopérative Fédéreé.

Nous ne pouvons malheureusement pas publier ces lettres, parce que, expressions de mécontentement, elles frisent toutes plus ou moins le libele. Or, le lecteur sérieux comprend que notre position est délicate sur ce point dans le moment. Nous ne devons pas gâter notre cause.

Donnez à votre enfant assez de Vitamines pour le maintenir en bonne santé

L'Emulsion Scott

est le moyen agréable d'obtenir les bienfaits des Vitamines d'Huile de Foie de Morue.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 26-25

LA LEGENDE DES CHEVALIERS D'OIL

est un poème symbolique et de forme épique qui raconte "la Geste" d'un Ordre secret qui avait pour but de conserver et de propager notre religion, notre langue et nos coutumes dans l'Amérique du Nord. "Oil" est, comme chacun sait, le nom originel de la langue française.

Plusieurs faits saillants de notre histoire ont été rappelés; et les meilleurs moyens dont nous nous sommes servis pour la cause, et dont nous devons nous servir encore pour atteindre notre idéal, ont été glorifiés.

Comme, au moment de l'action du poème, nous étions répandu sur une grande étendue de ce continent, et étions mêlés à des races et à des événements étrangers qui influencèrent nos destinés, cette oeuvre transporte le lecteur, en conséquence, du Canada dans différents autres endroits de l'Amérique du Nord.

Comme on peut le constater par les divisions du poème, cet ouvrage contient 350 pages au format de 8½—5¾. D'une scrupuleuse honnêteté, les 7000 vers que ce poème contient, se lisent avec un intérêt captivant du premier au dernier. Bien imprimé sur bon papier, orné d'une couverture en deux couleurs, or et blanc, ce livre sera à sa place dans toutes les familles canadiennes-françaises.

Prix : l'unité $1.25;

Au Service de

Librairie du PROGRES.

OUVERTURE

Mlle GRAVEL

INFORME

ses élèves que les cours ouvriront

Mardi, 4 Septembre

PROCHAIN

Attention spéciale : heures appropriées seront données aux élèves des campagnes, desservies par la Cie d'Autobus.

NOUVEAU COLLEGE DES JESUITES

JEAN-DE-BREBEUF

PENSIONNAT ET DEMI-PENSIONNAT

Enseignement classique et Préparatoires française
Attention spéciale à l'enseignement de l'Anglais

Entrée le 5 Septembre

Angle De Celles et Chemin Sainte-Catherine,

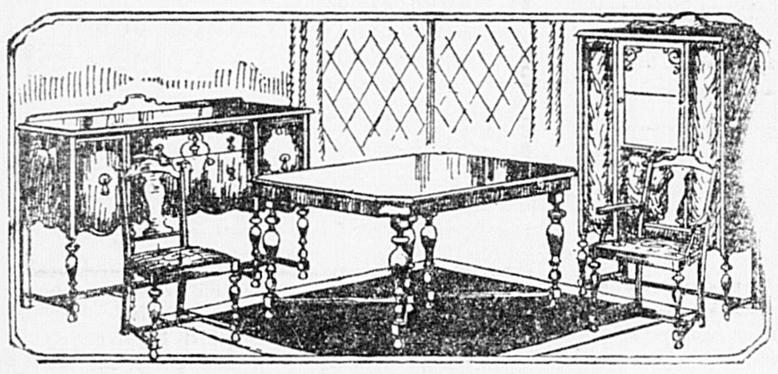
Côte-des-Neiges, MONTREAL.

GAGNON & FRERE ⚜ MAGASIN CENTRAL

Grande VENTE de Meubles

DU 1er AU 15 SEPTEMBRE

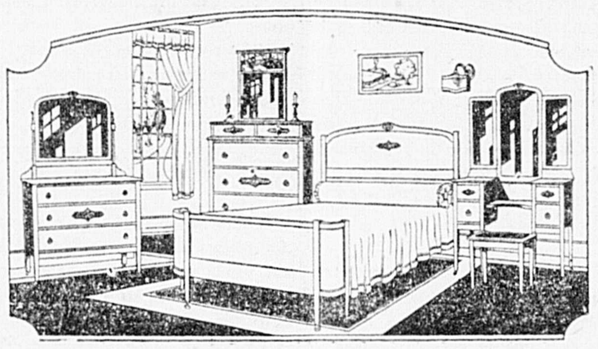
PLUSIEURS CHARS DE MEUBLES SONT ARRIVES CETTE SEMAINE, COMPRENANT 1 CHAR DE SOMMIERS ET MATELAS, 2 CHARS DE SETS DE CHAMBRE, 1 CHAR DE CHESTERFIELDS. VENEZ VISITER NOTRE DEPARTEMENT DE MEUBLES ET PLACER VOTRE COMMANDE A DES PRIX INAPPROCHABLES.



ATTRAYANTS MODELES

Mobilier de Salle à Manger en merisier solide, d'un beau fini, noyer Français repoli, comprenant 9 morceaux: buffet, cabinet, table ainsi que 5 chaises et un fauteuil avec chaises recouvertes en véritable cuir. Paiement facile. Prix de Septembre . . . . . .

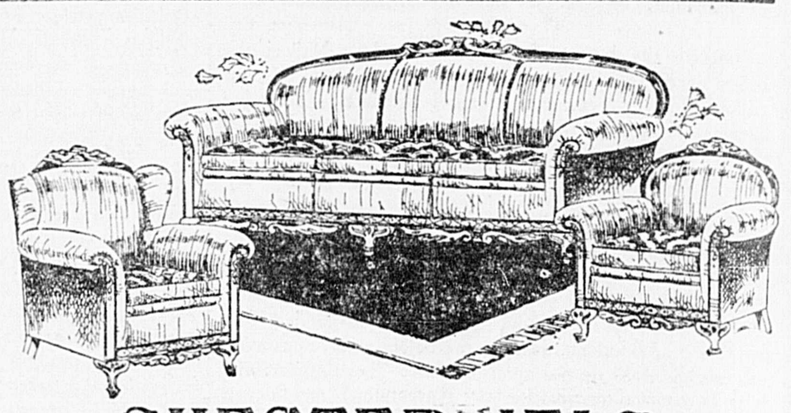
$115.00



AMEUBLEMENT RICHE ET DISTINGUE

Mobilier de chambre à coucher, en beau merisier choisi, fini noyer repoli avec lignes décoratives. Le mobilier comprenant lit à coins arqués, bureau, commode, table de toilette et banc. Paiement facile. Les 5 morceaux . . . . . .

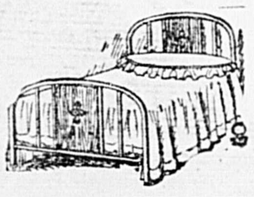
$95.00



CHESTERFIELD

Mobilier de Chesterfield de 3 morceaux: un sofa de 78 pouces, et 2 confortables fauteuils dont un avec ailettes, construction comprenant ressorts avec couverture en peluche (Mohair), de qualité durable, coussins mobiles et reversibles, remplis de petits ressorts moelleux. Les trois morceaux pour . . . . . .

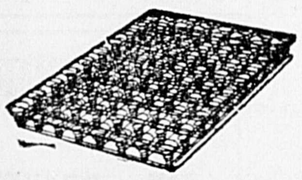
$139.00



LITS BRUNS

Lits Simmons en acier avec cadre en tube de 2 pouces, fini noyer. Hauteur 47 pces à la tête et 33 pces au pied. Longueur 72 pces et largeur 39x48 x 54 pces. Prix spécial — . . . . .

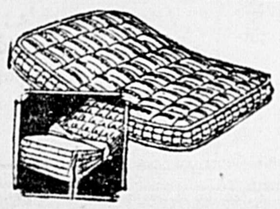
$4.95



SOMMIERS

Sommiers Simmons composés de 90 ressorts en spirales en acier trempé, garantis pour dix ans. Belle valeur,

$3.95



MATELAS

Matelas, durables, en feutre, avec bon coutil, de toutes les grandeurs, 2½ x 03 x 04 x 4½. Spécial — . .

$4.95

GRATIS Un Service de Vaisselle de 75 Morceaux Avec chaque Laveuse

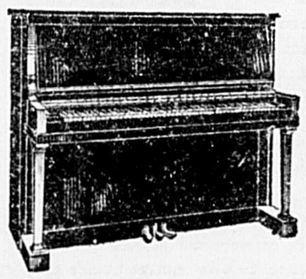
La HORTON No 33 est économique. Le coût moyen de son opération est de un à deux sous par heure. Elle est munie d'un moteur 1-4 CV, fabriquée par l'un des plus importants manufacturiers. Prix pour cette vente —

$125.00

La HORTON No 34 est entièrement garantie. La garantie est soutenue par cinquante-sept années de constant succès de la production des meilleures Laveuses et bien balancée aussi par la qualité. Prix pour cette vente — - - - - -

$175.00

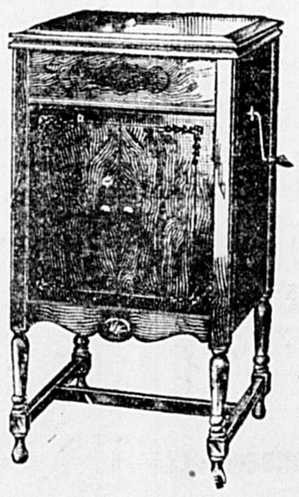
MUSIQUE ⚜ PIANO ⚜ RADIO ⚜ PHONOGRAPHE



PIANO LESAGE

STYLE LOUIS XV

La superbe apparence, les dimensions moyennes et l'accent humain du son de ce piano, plaisent toujours aux musiciens et autres amateurs de musique. Fabriqué en noyer, fini brillant ou satin, acajou ou chêne, etc., etc.



NOUVEAUX PHONOLAS

$75 - $98

$125

Modèles 12 et 16, meuble genre cabinet, en noyer ou acajou, grand choix. Hauteur 45 pouces par 25 pouces de large, fini spécial, qui ne craque pas et ne peut s'égratigner. Moteur doubles ressorts, système de reproduction et d'amplification, entièrement nouveau. Paiement facile.

LIT EXTENSION

Sofa-lit avec matelas très fort, fonctionnant en glissant un côté sous l'autre, cadre angulaire en acier avec sommier en broche quadrillée. Matelas rempli de coton recouvert de jolie cretonne ou de denim. Dimensions 48 x 72; fermé 26 x 72. Prix

$8.95

LITS POUR ENFANTS

Lits pour enfants en fer émaillé blanc de 27 x 51 pouces avec bon sommier en broche d'acier quadrillée à l'épreuve de la rouille, côté mobile, monture automatique en position. Prix spécial — . . . . . .

$6.50

OREILLERS

Oreillers en plumes, grandeur 17 x 27 pouces. Bon coutil. Prix chacun

59c

Gagnon & Frère
Sur la cote
W. BLACKBURN, GERANT

Magasin Central
Chicoutimi-centre
G. CLAVEAU, GERANT

NOUVELLES DE LA VILLE ET DE LA REGION

CALENDRIER

Vendredi, 31 août 1928.
S. RAYMOND NONNAT, Conf.

Saint Raymond demanda à la Sainte Vierge de lui faire connaître le chemin qu'il devait suivre pour arriver au Ciel; Marie lui ordonna d'entrer dans l'Ordre nouvellement fondé de la Rédemption des captifs. Envoyé en Barbarie, il racheta un grand nombre d'esclaves, et quand ses ressources furent épuisées, il se donna lui-même en otage pour la rançon de plusieurs autres. De retour en Espagne, il fut nommé cardinal par Grégoire IX. Il mourut, l'an 1240, en se rendant à Rome, où le Pape l'avait appelé pour l'employer au gouvernement de l'Eglise.

L'EXPOSITION REGIONALE A STA. D'HEBERTVILLE

Elle aura lieu en septembre et permet d'entrevoir un grand succès.

LE PROGRAMME

Les 6, 7, 8 et 9 septembre prochains, aura lieu à Station d'Hébertville, une exposition agricole régionale patronée par la société d'Agriculture, division A, du Lac St-Jean.

Les succès nombreux remportés par les expositions annuelles antérieures sont un gage assuré du succès de cette année. La foule ne peut être que plus nombreuse et les exhibits que mieux choisis et d'une valeur plus importante que jamais.

Les organisateurs n'ont rien négligé pour faire de cette exposition un succès sans précédent, dont ils s'enorgueilliront et toute la population intéressée avec eux. Les attractions seront variées. L'élaboration du programme de la partie artistique a été aussi l'objet d'un soin spécial. Les amateurs de belle musique et de bonnes chansons en auront certainement plus que pour leur argent.

Voici les noms des patrons et des directeurs de la société d'Agriculture:

LA SOCIETE D'AGRICULTURE.

PATRONS

L'honorable Jos.-Edouard Caron, ministre de l'Agriculture.

VICE-PATRONS

L'honorable Emile Moreau, M. P. P., député provincial, M. Armand Sylvestre, M. P. député Fédéral; Président honoraire: Rév. J. Gagnon, curé d'Hébertville Station.

Vice-président honoraire: J.-R. Desbiens, maire, d'Hébertville Station.

BUREAU DE DIRECTION

MM. André Bouchard, président actif, David Gauthier, vice-président actif, J.-Emile Simard, sec.-trésorier, Gustave Prince, aviseur technique.

PRINCIPAUX DIRECTEURS

MM. Arthur Plourde, Emilien Gagnon, Odina Potvin, St-Jérôme; Hermias Villeneuve, Charles Côté, Ste-Croix; Thomas-L. Boily, Déril-la Villeneuve, Alphonse Fortin, Hébertville Village; Francis Hudon, Hébertville Village; André Bouchard, Amédée Coulombe, Henri Tremblay, St-Gédéon; Thomas-L. Desbiens, Thomas Boudreau, St-Bruno; L. Briand, J.-A. Jauvin, G. Gagnon, St-Joseph d'Alma, J. Maltais, J.-L. Potvin, David Dallaire, St-Coeur de Marie.

PROGRAMME

Jeudi, le 6 septembre à 8 heures A. M.

Entrée des animaux et exhibits sur le terrain. Installation des exhibits du commerce et de l'industrie. Le palais industriel sera rempli et intéressant.

1½ heure, p. m.—Classement des travaux domestiques et des légumes. La salle sera fermée au public pendant le travail des juges.

7½ heures—Amusements et jeux divers : Vues animées gratuites en plein air.

Vendredi, 7 septembre.

8 heures a. m.—Expertise des chevaux.

10 heures a. m.—Classement des moutons, des porcs et des volailles.

2 heures p. m.— Classement du bétail laitier: canadien Ayrshire et Holstein.

7½ heures p. m.—Attractions variées. Voir à la fin du programme d'attractions.

Samedi, le 8 septembre.

8 heures a. m.—Continuation du travail des juges dans le bétail et classement du concours d'alimentation de veaux.

1½ heure, p. m.—Classement du concours de progéniture.

3 heures p. m.— Vente à l'encan d'animaux de race pure: Bétail, porcs et moutons.

Dimanche, le 9 septembre.

2½ p. m.—Réception officielle des hôtes d'honneur.

3½ p. m.—Discours et conférences par des orateurs nombreux et distingués.

8 heures.— Proclamation officielle des prix.

Une exposition de cette envergure comporte toujours des surprises et de l'imprévu, qui ne peuvent faire partie d'un programme imprimé deux mois à l'avance.

Visitons l'exposition.

Aidons les cultivateurs.

Encourageons les commerçants et les industriels.

REGLEMENTS GENERAUX

1o.—N'auront droit de concourir ou d'exposer que les membres de la Société d'Agriculture, division "A" du Lac St-Jean, qui auront payé leur souscription au secrétaire-trésorier ou à l'un des directeurs.

2o—Toutes entrées doivent être faites au bureau du secrétaire-trésorier, M. J.-Emile Simard, ou au bureau de l'agronome et conformément au programme indiquant le numéro de la section, avant mercredi, le 5 septembre, à 10 heures du soir.

3o.—Pour chaque inscription, l'exposant recevra une carte spécifiant la classe, la section et le numéro d'inscription, et cette carte devra demeurer attachée à chaque exhibit tout le temps de l'exposition. L'exposant recevra une carte d'entrée gratis sur le terrain de l'exposition à condition qu'il ait au moins 4 exhibits.

4o.—Les animaux exposés devront être solidement attachés et, sur demande des directeurs, ils devront être conduits à un endroit spécial, afin que les juges puissent mieux les examiner; les propriétaires sont toujours responsables de leurs animaux.

5o.—Des gardiens seront placés en tête de chaque classe. Ils indiqueront l'endroit où les animaux devront être placés et surveilleront l'installation des articles; mais nul autre que le propriétaire n'en est responsable.

6o.—La souscription pour l'année 1929 sera retenue sur les prix obtenus.

7o.—Toute plainte au sujet de l'adjudication des prix sera référée aux officiers de la Société d'Agriculture, et leur décision sera finale.

8o.—Tout compétiteur qui mettra son nom ou ses initiales, ou toutes autres marques distinctives sur les exhibits sauf pour la marque d'enregistrement, ou sera vu, lui ou son représentant, parlant aux juges en fonctions, pourra être exclus du concours.

9o.—Nul compétiteur n'aura droit à plus d'un prix dans la même section et aucun animal ne pourra concourir dans plus d'une section, les chevaux de traits exceptés. Mais il est entendu que tout animal peut concourir, nonobstant le présent dispositif, dans les sections d'ensemble ouvertes à tous les animaux d'une classe et dans le concours d'alimentation de veaux.

10o.— Le rapport des juges ne pourra être connu qu'après avoir été signé et livré au public par sa publication au "Progrès du Saguenay".

11o.—Quinze jours après telle publication, s'il n'y a pas de plainte par écrit portée contre le rapport, et déposée chez le secrétaire-trésorier, tel rapport sera considéré homologué et aura force et effet.

12o.—Toute plainte régulière filée ou écrite, contre le rapport sera finalement décidée par les directeurs.

13o.—Le paiement des prix n'aura lieu qu'après l'homologation du rapport du juré et la réception de l'octroi du Gouvernement.

14o.—Un montant de 25 sous sera exigé pour chacun des 4 premiers exhibits.

15o.—Les étalons devront, pour être primés, posséder un permis de montre pour 1928.

16o.—Les propriétaires d'animaux enregistrés devront produire sur demande des juges ou des officiers de la Société d'Agriculture, le certificat d'enregistrement et transfert de ces animaux.

17o.—Dans les classes où il y aura beaucoup plus d'entrées méritantes que de prix accordés, il sera loisible aux directeurs, sur avis du juge, d'accorder des prix supplémentaires.

18o.— Les exhibits exposés ne pourront être remis au propriétaire avant lundi, le 10 septembre.

19o.—Tout exposant devra être propriétaire de bonne foi des exhibits exposés en son nom. Au cas de difficultés une déclaration pourra être exigée.

LISTE DES PRIX SPECIAUX

Gracieusement offerts par: Rév. Jérémie Gagnon, curé de St-Wilbrod: 1er. Pour la plus belle couverture en laine faite au métier, $2.-50; 2ième. Pour la meilleure collection de confitures sous verre, $2.50. M. Armand Sylvestre, député fédéral, 1er pour le meilleur troupeau Ayrshire, $5.00; 2ième pour le meilleur groupe d'animaux Holstein, $5. M. J.-R. Desbiens, maire d'Hébertville Station, pour le meilleur étalon canadien, $5.00. M. Edm. Deschesne, marchand d'Hébertville Station pour l'exposant qui aura le plus d'exhibits, 2.50; M. Chs Tremblay, greffier, Hébertville Station, pour le plus beau couple d'oies, $1.00; M. Jos. Raté, cordonnier Hébertville Station, pour le meilleur échantillon de choux d'hiver, $1.00; M. J.-A. Couture, agent de l'International, pour la meilleure taure canadienne de deux ans, $2.00; M. Lucien Gagné, marchand d'Hébertville Station, pour la meilleure taure canadienne de deux ans,, $5.00; M. Théodore Gagnon restaurateur, pour le plus bel ouvrage de fantaisie en soie frabriqué par un exposant d'Hébertville Station,, $2.00; M. François Gagnon, restaurateur, pour le plus beau veau canadien enregistré, $1.00; M. Aimé Tremblay, agent d'assurance, pour le meilleur veau Ayrshire enregistré, $1.00; M. Eugène Fortin (Maurice), restaurateur, pour le meilleur veau Holstein enregistré $1.00; M. Jos. Giguère, agent d'assurance, pour le meilleur étalon Percheron, $5.00; M. G. Guénard, notaire, pour le meilleur ouvrage en laine fait à la broche, $2.50; M. N.-L. Brouillard, agronome adjoint, pour le meilleur taureau Alrshire ,$5.00; M. Elie Simard, agent de machines agricoles, pour la plus belle broderie en soie, $2.00; M. Edgar Lavoie, représentant de P.-T. Légaré, pour le meilleur poulain croisé de l'année, $1.00, M. Jos. Angers, agent d'assurance, pour la meilleure paire de cheveaux de traits,$5.00; M. Gabrielle Beauchamp, marchand, pour la meilleure pouliche croisée de lannée (un centre de bureau) de $1.00; M. Osias Tremblay, cultivateur, pour le meilleur troupeau canadien, $4.00;M. Laurent Hudon, bijoutier, 1er. pour le plus bel ouvrage de fantaisie une bague de $5.00; 2ième, pour la meilleure vache à lait canadienne (un mobilier, valeur $7.00; Gagnon et Frères, épicerie, L.-P. Desbiens, gérant, pour la meilleure jument poulinière avec poulain, $5.-00; M. J.-P. Desbiens, gérant de Gagnon et Frères, pour le meilleur agneau Leicester, $1.00. M. Eug. St-Gelais, commis, pour la meilleure collection de conserves sous verre, $1.00; M. Evariste Gobeil, gérant de Gagnon et Frères, 1er pour la plus belle robe blanche du pays, $2.50; 2ième, pour le plus bel habit d'homme étoffe du pays, $2.50; M. Chs Lavoie, gérant de la Banque Canadienne Nationale, pour la meilleure vache laitière Ayrshire, $5.00; M. Elz. Morin, forgeron, pour le meilleur taureau canadien, $2.50; M. Ths-Ls Lamarre, médecin, pour le plus beau couvre-pied de fantaisie, $2.00 M. David Ouellet, boucher, pour le meilleur exhibit de tomates, $1.00; M. Armand Lemay, prop. hôtel Commercial, pour la meilleure collection de légumes, $2.00; M. J.-B. Coderre, boulanger, pour la plus belle pièce d'étoffe du pays, $2.00 M. J.-A. Gagnon, marchand, pour le plus beau blé fève blanc, $2.00; M. Ephrem Gauthier, instructeur avicole, 1er. pour le plus beau couple de dindes de l'année, $2.50; 2ième, pour la poulette Plymouth barrée ayant la meilleure attitude pour la ponte, $1.50; 3ième, pour la poulette Rhodes Island ayant la meilleur aptitude pour la ponte, $1.00. ; M. Thomas Côté, gérant Coopérative Fédérée, pour le meilleur agneau Hampshire, $2.50, pour la meilleure agnele Hampshire, $2.50; M. Gustave Prince, agronome, pour le meilleur troupeau Hampshire, $.500; M. André Bouchard, président de la Société d'Agriculture, pour le meilleur troupeau Shropshire, $5.00; M. J.-Emile Simard, secrétaire-trésorier de la Société d'Agriculture, pour le meilleur étalon Ardennais de 4 ans, $5.00; M. Théodore Dufour, inspecteur de fromage, pour le meilleur exhibit de fromage, $2.00; M. Francis Hudon, cult. Hébertville, pour la plus belle pouliche Ardennaise enregistrée, $5.50; M. Alphonse Blouin, surintendant de la Coop. Férérée, 1er pour la meilleure couple de Léghorn, $2.50, 2e, pour le meilleur couple de Plymouthrock, $2.50; L'Honorable J.-E. Moreau, député fédéral du Lac St-Jean, pour la meilleure vache Ayrshire inscrite au Livre d'Or ou sous le contrôle pour inscription,. 1. Le conseil de Notre-Dame d'Hébertville (paroisse), pour exposant d'Hébertville qui aura le meilleur taureau Ayrshire, $3.00; 2. pour exposant à Hébertville qui aura le meilleur taureau Canadien, $3.00, 3. pour l'exposant d'Hébertville qui aura la plus belle vache Ayrshire, $3.00, 4. pour l'exposant d'Hébertville qui aura la plus belle vache canadienne, $3.00, 5. pour l'exposant d'Hébertville qui aura le plus beau veau canadien, $1.50, 6. pour l'exposant d'Hébertville qui aura le plus beau veau Ayrshire, $1.50; Par la Municipalité d'Hébertville Station, 1. pour l'exposant d'Hébertville Station qui aura le plus d'exhibits dans les légumes, $5.00, 2. pour l'exposant d'Hébertville Station qui aura le plus d'exhibits dans le bétail, $5.00., 3. pour l'exposant d'Hébertville Station qui aura le plus d'exhibits dans la lingerie.

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Av. LABRECQUE
TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457.

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants spéciaux à Québec et Montréal. — Agents de publicité aux Etats-Unis; The S. C. Beckwith Special Agency — New-York, Philadelphie, Chicago, Détroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $5.00 par année; CANADA; $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

NOUS VOUS OFFRONS...

Les contes de la Comtesse de Ségur.

Une série magnifiquement reliée en percaline rouge et abondamment illustrée.

A 90 sous le volume.

C'est une aubaine.

Mémoires d'un âne,
Les deux Nigauds,
Les bons enfants,
Nouveaux contes de fées,
La fortune de Gaspard,
Petites filles modèles,
Comédies et proverbes,
Un bon petit diable,
Après la pluie, le beau temps,
François le bossu,
Pauvre Blaise,
Le général Dourakine,
Diloy le chemineau,
L'auberge de l'Ange-Gardien,
Quel amour d'enfant,
Soeur de Gribouille,

Prière d'ajouter 10 pour cent aux

Pour Vos Maux de Tête

Prenez une Tablette ZUTOO, et au bout de 20 minutes, la douleur est disparue et vous êtes parfaitement bien.
ZUTOO guérit tous les maux de tête, que ce soit un mal de tête nerveux, ou causé par la dyspepsie ou par vos menstruations—et cela en 20 minutes.
Chez tous les marchands—25c. la boîte.

VISAGE TERRIBLEMENT DEFIGURF

Boutons démangeants et brûlants.

"J'eus une éruption de boutons sur la figure, le cou, les épaules et les bras. Ils démangeaient et brûlaient tellement qu'il me fallait me gratter, ce qui me causait une sérieuse irritation. Mes vêtements aggravaient sérieusement l'irritation, ce qui m'empêchait de dormir. J'étais terriblement défigurée. L'affection dura à peu près quatre mois.

"Je lus une annonce relative au Savon et à l'Onguent Cuticura et j'en demandai un échantillon gratis. Après à peu près la cinquième application, il y eut amélioration notable, alors j'en achetai davantage, et, en quatre semaines, j'étais guérie." (Signé) Mlle Millie Dickout, Brown's Brae, Ont., le 16 Sept. 1927.

Employez Cuticura pour éclaircir votre peau.

Echantillon gratis de chacun par la poste. S'adresser au Dépôt Canadien: "Stenhouse, Ltd., Montréal." Prix, Savon 25c, Onguent 25 et 50c. Talc 25c.

Bâton à barbe Cuticura 25c.

Soyez patriotes en tout

DU CHARBON
POUR CET HIVER
10% plus de chaleur
VOILA LA RAISON

Pour laquelle nous vendons seulement le bon charbon

LEHIGH VALLEY

Voici ce que révèle l'analyse d'un échantillon pris au hasard dans un char de charbon Lehigh Valley, récemment arrivé à nos cours :

Humidité	3.12
Substances Volatiles	4.00
Carbone	85.56
Cendres	7.32
	100.00

Cette composition donne à notre charbon Lehigh Valley 13,770 B. T. U. par tonne contre 12,500 B. T. U. qui sont considérés comme la moyenne standard dans une tonne de bon charbon ordinaire.

Vous êtes donc assuré de bénéficier d'une augmentation de chaleur de 10% pour chaque tonne de charbon que vous achetez de nous. Calculez l'économie que cela représente.

Veuillez passer votre commande de suite aux distributeurs ci-dessous:

CHICOUTIMI : Antoine Tremblay
BAIE DES HA! HA! : G.-H. Lavoie
ONQUIERE et KENOGAMI : Lavergne et Laroucne rue de l'Aréna
Lac St-Jean - Saguenay Ship Chandlers Reg. - Bagotville

AVIS AU PUBLIC

Les soussignés, propriétaires des terrains du 9ième rang à la tête de la Rivière aux Vases, à St-Honoré, DEFENDENT STRICTEMENT, à quiconque, l'ouverture des chemins, et le passage sur leurs terrains.

Les personnes intéressées à user de ces passages, sont priées de communiquer avec les propriétaires ci-dessous mentionnés pour prendre arrangements.

Pitre Filion Marcel Gauthier, Johnny Boucher, Jos Filion, Ernest Gauthier

(TOUS DE ST-HONORE.)

La Grande Variété

des Gâteaux exquis faits à Chicoutimi

PAR

La Patisserie Française

Limitée

est une raison de la faveur du public pour une Patisserie Fraîche et Appétissante.

TELEPHONEZ VOS COMMANDES 426

231-233, RUE RACINE, CHICOUTIMI.

SUCCURSALE A KENOGAMI

CHEZ

PIERRE ABRAHAM

UN GRAND SPECIAL

A l'occasion de la Rentrée des Classes.

Uniformes de séminaristes,
$13.95 ET $17.95

Ceinture,
$1.49 ET $1.99

Calottes,
$1.45

Pantalons serge bleu marine, assortis à l'uniforme,
$3.59 ET $4.99

Très bons souliers noirs ou bruns,
$2.45 ET $3.75

Camisoles et caleçons ouatés, Le morceau	$1.19
Un bon pardessus d'hiver pour garçons, assorti de couleur et de grandeur, Pour	$9.15
Chemises de toilette, Pour	89c
Bas Golf, Pour	79c

Ces prix spéciaux que nous vous offrons aujourd'hui, vous les trouverez également dans tout notre stock de marchandises, manteaux d'hiver pour dames, robes, pardessus pour hommes, habits, chaussures.

En tout des prix très réduits.

Votre visite est cordialement sollicitée, et dans votre intérêt ne faites pas vos achats sans consulter et faire une distinction, sur la haute qualité des marchandises que vous trouverez au magasin

PIERRE ABRAHAM

Ancien poste PHILIPPE MAZIADE en face de l'Aréna

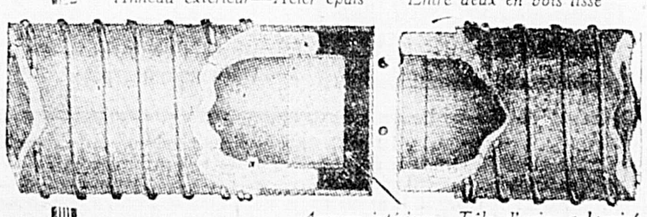
334, rue Racine, CHICOUTIMI CENTRE.

Approvisionnement d'eau certain

assuré par

CANADIAN WOOD PIPE

Anneau extérieur—Acier épais *Entre deux en bois lisse*

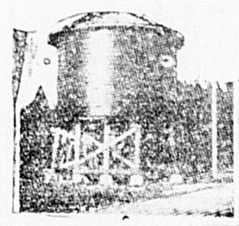


Anneau intérieur—Tôle d'acier galvanisé

La vignette ci-dessus, montre notre mode d'assemblage double en acier, qui a beaucoup contribué depuis son apparition à rendre plus efficace les conduites d'eau en bois, en supprimant les joints défectueux.

Les conduites en bois sont bâties pour résister à des pressions anormales sans danger de se rompre. Leur installation est peu coûteuse et leur entretien n'occasionne que des dépenses tout à fait minimes. La facilité avec laquelle elles épousent les différents accidents du terrain: détours brusques, côtes abruptes, descentes rapides, fait qu'elles sont éminemment pratiques, là où il faut procéder vivement et cependant obtenir une pression égale.

Demandez notre catalogue illustré et nos prix.



CANADIAN WOODD TANKS

Les réservoirs en cyanure fabriqués par la Canadian Wood Tanks sont utilisés dans toutes les mines d'un bout à l'autre du pays. Leur équippement spécial donne entière satisfaction. Nous construisons des réservoirs de toutes dimensions, de toutes formes et d'après toutes spécifications. Les réservoirs de grandes dimensions sont expédiés tout démontés afin d'économiser sur le transport.

CANADIAN WOOD PIPE & TANKS LTD

550 Pacific Street Sey. 1642 Vancouver B. C.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée) le mercredi 19 septembre 1928, des soumissions pour la reconstruction et le prolongement du brise-lames, à Roberval, comté du Lac St-Jean, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour la reconstruction et le prolongement du brise-lames, Roberval, P. Q.".

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifice du bureau de poste, Québec, P.Q., et de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, ainsi qu'aux bureaux de poste, Chicoutimi, P.Q. et Roberval, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

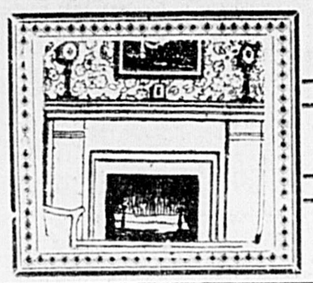
Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 août 1928.

31-1-3

PIQURE

Vous qui souffrez d'eczéma, bobos, pellicules, lentes, crevasses, démangeaisons, hémorroïdes, achetez à votre pharmacie l'onguent "MAMAN", aucune maladie de la peau ne lui résiste, 75 cts et $1.40, ou écrivez à l'agence : La Cie des Produits Dubuc, Casier Postal 121, Chicoutimi.



Au Foyer

JE DOIS : JE VEUX.

Pour faire aimer la maison

La rendre la plus attrayante possible

Si vous voulez que votre mari et vos enfants aiment la maison, ma Cousine, subissent ce qu'un auteur a appelé "l'attraction du foyer domestique," il faut que votre intérieur familial soit attrayant.

L'attraction fait donc partie du plan d'organisation du bonheur domestique, dans la maîtresse de maison, soucieuse d'accomplir tout son devoir, est sans cesse préoccupée.

Vous rendrez votre intérieur confortable, afin que tous s'y trouvent bien sous le rapport matériel; vous le rendrez charmeur, afin que chacun des vôtres s'y plaise mieux que partout ailleurs. Ce n'est pas aussi difficile que vous semblez le croire. Il ne faut pas une somme exagérée de satisfactions à l'homme pour qu'il se sente heureux. En tout premier lieu, l'esprit d'ordre, l'harmonie qui règnent au foyer domestique constituent un attrait puissant. Les habitudes prises sont un second lien qui attache à la maison les membres de la famille.

La nature humaine, vous ne l'ignorez pas, ma Cousine, répugne à l'effort; elle aime par dessus tout la vie facile. Il suffit donc que la mère, pour rendre, à ceux qu'elle aime, la vie de la maison plus facile et plus agréable que toute autre.

Mais un intérieur confortable et charmeur ne se fait pas en un seul jour. Il faut que la maîtresse de maison, la mère, étudie les goûts des siens, puis qu'elle mette tout en oeuvre pour les satisfaire.

Nous ne saurions trop le répéter, ma Cousine: la ménagère doit s'efforcer de rendre sa maison non seulement aussi commode, mais encore aussi attrayante, aussi jolie que possible. Le confort et l'élégance y doivent régner, non seulement grâce à un ordre parfait, mais aussi par l'effet de certains arrangements, certaine disposition des meubles qui témoignent d'un bon goût que l'on remarque jusque dans les moindres détails.

Pour se faire un intérieur agréable, attrayant, il n'est pas nécessaire, ma Cousine, d'être très fortuné. Il ne faut pas confondre l'amour du beau, le sens esthétique, avec l'amour du luxe. Il y a un luxe de mauvais goût, comme il y a une simplicité de bon goût, et au point de vue du bonheur domestique, c'est la simplicité de bon goût qui a le plus d'efficacité. Une femme qui a le véritable amour du beau peut rendre sa maison plus agréable à l'oeil que les plus fastueuses demeures.

Le sens esthétique, ma Cousine, existe chez tous les humains et nous subissons tous, à divers degrés, l'influence du beau. C'est pour avoir perdu de vue cette exigence de notre nature, que bien des maîtresses de maison ne parviennent pas à retenir leur famille à la maison. L'intérieur ne plaît pas, on ne s'y trouve pas bien, on le fuit le plus possible.

Le foyer où grandissent les enfants exerce sur eux une influence profonde qui ne s'efface jamais. Il est donc de la plus haute importance, ma Cousine, que cette influence soit le plus bienfaisante possible. Il est essentiel que les enfants éprouvent toujours pour la maison familiale une telle attraction, qu'ils se trouvent mieux là que partout ailleurs. Il faut qu'il leur en reste un souvenir qu'ils aiment à se rappeler, qui les y ramène même lorsqu'ils auront à leur tour fondé une famille. Il faut que la demeure paternelle puisse leur servir de modèle supérieurement à toute autre pour leur propre intérieur.

Faire un nid tellement aimé de la famille, que celle-ci y revienne toujours avec joie et ne la quitte jamais sans regret, telle doit être, ma Cousine, la constante préoccupation de la mère, de la maîtresse de maison.

COUSINE LAURE

PRIERE DES EPOUX

Nous avons joint, ce soir, nos mains affectueuses
Devant la mer qui chante et gronde tour à tour
L'espérance et la foi priaient dans notre amour
Et nos âmes vers Dieu montaient silencieuses

L'eau calme sous nos pieds, en nappes onctueuses,
Etale ses colliers d'argent sur des velours,
Et le ruissellement qui murmure toujours
Hante l'immensité de voix mystérieuses

Ton regard s'est perdu devers les archipels
Dans l'océan d'azur aux ondes infinies,
Et j'ai rêvé ton rêve aux mêmes harmonies

Pour que, malgré l'espace et les bornes mortelles,
Nos âmes, dans la foi, vous restent mieux unies,
Seigneur, gardez notre âme ouverte à vos appels . . .

(Extrait de *Dans la brise du Terroir*)

Alphonse DESILETS

DEGOUT

Je ne sais plus entendre un joyeux chant d'oiseau,
Un soupir de la brise, un glou-glou du ruisseau;
Je ne vais plus là-bas sur cette roche brune
M'asseoir comme autrefois pour regarder la lune
Se rire des baisers, se rire des douleurs;
Je ne regarde plus voguer les blanches étoiles;
Là-haut, je ne vois plus scintiller les étoiles;
J'ai peine à croire au Dieu qui console les coeurs,
Et ma lente prière expire sur ma lèvre.
J'évite des humains les discours pleins de fièvre;
Je me sens le coeur vieux . . . fatigué de souffrir;
Je me sens l'âme vieillie . . . et le goût de mourir!

MADELEINE LE BLEIZ

LES BONNES RECETTES

Eau de farine d'avoine. — Faites bouillir, puis refroidir 2 pintes d'eau; ajoutez 1 tasse de farine d'avoine, et mettez en lieu chaud (60o F) 1

Cruau d'avoine.—Mettez 1-2 tasse de farine d'avoine grossière et un peu de sel dans 3 tasses d'eau bouillante. Cuisez 3 heures au bain-marie. Si c'est de la farine roulée, elle cuira en moins de temps. Passez et ajoutez assez de lait ou de crème pour rendre consistant. Faites chauffer et passez à nouveau.

Gruau de mais.—Mélangez 2 cuillerées à table de farine de mais avec 1 de farine et un peu de sel. Ajoutez assez d'eau pour en faire une pâte, claire, et remuez dans 1 pinte 1-2 d'eau bouillante. Faites bouillir lentement pendant 1 heure sur la flamme, et délayez avec du lait. On le fait aussi avec du lait, et on fait cuire au bain-marie pendant 3 heures 1-4.

Gruau d'Arrowroot. — 1 cuillerée à thé d'arrowroot par tasse d'eau bouillante. Délayez dans l'eau froide en pâte claire avec un peu de sel. Ajoutez l'eau bouillante, et faites cuire 10 minutes. On ajoute du lait ou de la crème, à volonté.

Thé de Boeuf.—Prenez 1 lbs de steak de rouelle de boeuf, essuyez couper en petits morceaux, ôtez le gras, et faites tremper 15 minutes dans 1 chopine d'eau froide. Mettez la viande et l'eau dans un pot à fruits en verre et couvrez. Placez sur trépied dans un chaudron avec eau froide. Chauffez lentement et faites cuire 3 heures. Passez, assaisonnez et réchauffez avant de servir.

Bouillon de Poulet ou de mouton. — Essuyez le mouton avec un linge humide. Coupez en morceaux et mettez en marmite avec les os. Couvrez d'eau froide. Chauffez lentement jusqu'au point d'ébullition, écumez et ajoutez poivre et sel. Faites cuire à feu doux jusqu'à ce que la viande soit tendre; passez et dégraissez. Remettez au four, ajoutez du riz lavé, et faites cuire jusqu'à ce que le riz soit tendre.

Un poulet doit donner environ 3 chopines de bouillon auquel on ajoute 2 cuillerées à table de riz. On peut servir un peu de poulet avec le bouillon.

Grillés dans du papier enduit de beurre. — On peut faire griller enveloppés dans un papier enduit de beurre, une côtelette d'agneau, 1 steak d'aloyau, 1 poitrine de poulet ou 1 petit poulet. Prenez 1 feuille de papier à lettre, enduisez-la de beurre et mettez la viande sur la feuille que vous ramenez sur la viande en repliant trois fois les bords. Mettez sur le gril *Perfection*, et faites cuire 10 minutes, sur flamme basse. Ne laissez pas brûler le papier. Assaisonnez de sel, de poivre, et de beurre, et servez sur rôtis.

POMMES DE TERRE A LA PROVENCALE

Pelez des pommes de terre, coupez-les en quartiers si elles sont grosses; mettez-les dans une casserole avec un bon morceau de beurre, quatre cuillerées à bouche d'huile, sel, poivre, muscade, ciboules, ail et persil hachés; la moitié d'une écorce de citron; faites cuire; au moment de servir ajoutez le jus d'un citron.

L'annonce est le pouvoir d'une idée souvent répétée.

Voici la Poudre à Pâte à laquelle Vous pouvez Toujours Vous fier

FAITE EN CANADA

VENDUE ET RECOMMANDEE PAR LES EPICIERS PARTOUT

CONSERVATION DES FLEURS COUPEES

Voici le temps où la nature en fête nous offre de toutes parts ses odorantes cassolettes. Quelle maîtresse de maison ne prend plaisir à grouper autour d'elle les fleurs aux gais coloris? Mais il faut s'efforcer de les garder fraîches le plus longtemps possible.

Les tiges fleuries évaporées de l'eau; cette perte doit être compensée par l'apport de nouvelles quantités de liquide. Pour favoriser la pénétration de l'eau dans les tissus, on coupera en biseau l'extrémité inférieure des tiges, ce qui augmente la surface d'absorption. On peut encore écraser au marteau quelques centimètres de tige.

Lorsque dans l'eau ordinaire, des fleurs à tige charnue, jacinthes, narcisses, commencent à se faner, on fait baigner le tiers inférieur des tiges dans de l'eau chaude. A mesure que celle-ci refroidit, les fleurs reprennent leur rigidité. Avant de remettre les fleurs dans l'eau fraîche, on coupera la partie qui a baigné dans l'eau chaude.

Il est bon de mettre dans le vase où l'on posera les fleurs quelques morceaux de charbon de bois, pour prévenir la putréfaction du liquide que d'ailleurs on changera tous les cinq ou six jours.

On obtient de bons résultats en employant de l'eau sucrée, dans les proportions de 150 grammes par litre, s'il s'agit d'oeillets, 100 grammes pour les roses, et 170 pour les chrysanthèmes. Enfin, pour conserver les fleurs plus longtemps, il faut les cueillir de bonne heure le matin et encore en boutons près de s'épanouir. Les tiges devront tremper dans l'eau sur les deux tiers de leurs hauteurs et la pièce où on les gardera sera peu chauffée et peu aérée.

PETITS CONSEILS

LE FEU

Le feu, ainsi que l'eau bouillante, sont la cause d'une multitude d'accidents domestiques. Les enfants ne devraient jamais jouer avec des allumettes, ni prendre sur le poêle un vaisseau contenant de l'eau bouillante. Nettoyer des gants avec de la gazoline près de la flamme d'une lumière est cause de beaucoup d'explosions et d'incendies. On ne doit jamais faire sécher du linge près d'un poêle, il il y a danger qu'il ne s'enflamme. Les lampes allumées ne devraient jamais être mises sur des tablettes ou sur des étagères; l'incendie, et souvent la destruction d'innombrables demeures en sont le résultat.

Si le feu se déclare dans une chambre, fermez vivement les portes et les fenêtres afin d'empêcher les courants d'air, et donnez l'alarme promptement. Quelques seaux d'eau jetés tout de suite sur le feu auront plus d'effet que des milliers de gallons d'eau plus tard. Si les habits prennent feu, mettez le patient par terre tout de suite; étouffez les flammes avec un pardessus lourd, un tapis ou une couverture de laine, courir avive les flammes et les fait monter au visage.

2e BRULURES

On se brûle avec la chaleur sèche et on s'ébouillante avec la chaleur humide. Dans les deux cas, la blessure peut être peu profonde, à fleur de peau seulement, ou bien très profonde, jusqu'à l'eau. Le choc nerveux est souvent très grave.

Toutes blessures très profondes et très étendues, ou si le choc nerveux est grave, requièrent les services d'un médecin. Il faut, d'abord, essayer d'atténuer la douleur en protégeant la blessure contre le contact de l'air. Il n'y a rien de mieux qu'une pâte faite de soda à pâte et d'eau, la vaseline phéniquée, l'huile d'olives ou une graisse quelconque, telle que le saindou, même de la crème. Mettez une de ces substances sur la brûlure, couvrez d'un linge et maintenez en place par un bandage. N'ouvez pas des ampoules.

Si les brûlures sont causées par des acides forts, ou des alcalis, lavez aussitôt que possible. Pour les acides, neutralisez avec du soda à pâte, ou de l'eau savonneuse; pour les alcalis, mettez du vinaigre ou du jus de citron. Traitez ensuite comme les autres genres de brûlures.

(Extrait de *"Premiers Secours à la maison."*)

Achetez des livres

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite conru et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

Essayez dès Aujourd'hui
Succès Assuré

6 annonces pour $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.
2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours
3.—Surcharge de 50% pour petites anonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.
5.—Ces annonces doivent être consécutives.

DIVERS

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-29p

PIECES VERITABLES

CHEVROLET

MOTEURS & SERVICE LTEE
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172

STORAGE DE FOURRURES
Storage des fourrures à un prix modéré, profitez de la saison d'été pour faire faire vos réparations et vous économiserez, aussi assortiment complet martres, renards, fourrures pour garnitures. J.-R.-L. Bilodeau, marchand de fourrures, 163, rue Racine, Chicoutimi. Tél. 428. 17-4-Jno.

A VENDRE

A VENDRE.—Machines à écrire Remington portatives, neuves avec clavier universel. Vendues à des conditions pour vous convenir. S'adresser à Gérald Martineau, 84, rue St-Pierre, Québec. J.N.O. D.6632

POUR L'ENTREE DES CLASES — Vous trouverez habits des séminaristes, casquettes, ceintures, chaussures, etc. Notre choix d'habillements de garçons est magnifique. Gaudreau et Gagnon, voisin du 5, 10 et 15c, Chicoutimi. L.Me.V. 2a

PLACEMENT D'AVENIR — Une maison contenant un grand magasin, bureau et logement privé, située dans le plus beau centre commercial de la ville de St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean, à proximité du grand développement électrique Duke Price, River Bend où il y a une grande papeterie, le nouveau chemin de fer Québec & Chibougamau est en construction. Pour celui qui veut s'établir dans la région d'avenir c'est un placement de tout repos, car c'est à vendre à de bonnes conditions. Pour tous renseignements s'adresser à Henri Gagnon, 127 rue Racine, Chicoutimi. 2-f. M. et V.

A VENDRE — Près de la Chûte à Caron, 35 terrains à bâtir, 6 maisons dont une bien placée pour hôtel. Affaires exceptionnelles. S'adresser à J.-O. Lacroix, Kenogami. 13-Jno.

PARTS A VENDRE — Parts de la Buanderie Guérin et Tremblay, Jonquière, à vendre à de très bonnes conditions. M. Tremblay vendrait ses parts dans cette compagnie pour cause de maladie. S'adresser à la Buanderie de Jonquière. D-12-9

MAISON A VENDRE — Magnifique propriété rapportant un gros revenu, située dans un très beau site, à vendre à conditions faciles. S'adresser à A. Desforges, 94A rue Ste-Anne, Chicoutimi. R6724-4-9

A VENDRE — Moulange "Jay Bee", très peu usagée, en parfait ordre; avec moteur 30 forces connecté direct. Vendra à grande réduction. S'adresser à boite postale, 203 Sutton, Québec. R. 6681-20-9.

2000 PAIRES DE CHAUSSURES — Vous êtes cordialement invités de venir visiter notre assortiment de chaussures—notre mot—service, qualité bas prix, satisfaction garantie ou argent remis.
La Cie Gaudreau & Gagnon
127 rue Racine, Chicoutimi.
3-f. L. M. et V.

A VENDRE — Un piano usagé, en très bon état, à vendre à de très bonnes conditions. S'adresser à J.-Baptiste Gagnon, 104 rue St-François, Jonquière. R6753-6-9

A LOUER

MAGASIN à louer, situé sur la rue Racine, en plein centre commercial, ancien poste de Hamel et Cie Enrg. Possession immédiate. Pour plus de détails s'adresser à Gagnon et Frère, 142 rue Racine, Chicoutimi. Jno.

A LOUER — Une jolie maison à étage, dix appartements, chambre de bains, cave, chauffage ventral, jardin, s'adresser à Elie Bonnel, 111 rue Montcalm, Chicoutimi, tél. 623. R6756-6-9

UNE LIVRE DE BEURRE A 70 CENTINS

New-York, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Lorsque les ménagères new-yorkaises se présentèrent au marché hier, elles constatèrent que le beurre se vendait à un prix record non encore enrégistré depuis huit ans. La meilleure qualité de beurre sur le marché se vendait 70 centins.

NORMANDIN

Normandin, 31. — Spécial. — M. et Mme Louis Perron, de Dolbeau, étaient de passage chez M. Joseph Vallée dimanche le 12 août.

A LOUER ET A VENDRE: — Bureaux et logements à louer, aussi à vendre à très bon marché, un engin à gazoline "International" à trois forces, "show Case", fournaise. S'adresser à J.-P. Gauthier, restaurateur-baconiste, 106, rue Racine, Chicoutimi, Edifice Larouche. 7-3- J.N.O.

MAISON A LOUER — Bonne maison de 8 pièces, située sur la rue Fontaine, à Jonquière, à louer immédiatement à très bon marché. S'adresser à M. Cozzolino, 20 rue Fontaine Jonquière, tél. 242 1-9a

ON DEMANDE

ON DEMANDE — Des vendeurs actifs avec bonnes références, parlant anglais et français, connaissant les lignes de poêles; meubles et musiques. Commission pour se faire un salaire d'au moins $30.00 par semaine. S'adresser à Simard et Simard, Ltée, Casier Postale 10, Jonquière. 1-9a

VOYAGEURS DEMANDES — Bons solliciteurs, grosses commissions, conviendrait à un homme actif et ambitieux. S'adresser à 422 rue Racine, Chicoutimi, tél. 146. 4-9a

UNE FOURNAISE DEMANDEE — Une fournaise sans tuyau de seconde main est demandée. S'adresser à la Cie Gaudreau & Gagnon, Chicoutimi. 2-f. S. M. et V.

COMMIS DEMANDE — Une fille d'expérience dans le commerce de marchandises sèches générale, confection, etc., parlant français et anglais. Inutile de se présenter sans de bonnes références. S'adresser à La Cie Gaudreau & Gagnon, 127 rue Racine, Chicoutimi. 2-f. S. M. et V.

JEUNE HOMME DEMANDE — Pour travailler comme commis dans un magasin. S'adresser immédiatement chez L.-H. Carrier, Ltée, 138 rue Racine, Chicoutimi. 6-9a

JEUNE FILLE DEMANDEE — Sachant parler l'anglais, pour travailler dans un magasin. S'adresser immédiatement chez L.-H. Carrier, Ltée, 138 rue Racine, Chicoutimi. 6-9a

ON DEMANDE — Une jeune fille pour travailler dans un atelier de photographe. S'adresser à J.-E. Lemay, photographe, rue Racine, Chicoutimi. 6-9a

Sont allés à Dolbeau dimanche, Messieurs et Mesdames Louis et Xavier Tremblay ainsi que Mme Dorilla Côté, Monsieur St-Pierre, horloger, de St-Félicien, ainsi que Mlles Blanche-Yvonne et Annonciade Tremblay, Mlle Gilberte Côté et M. Charles-Eugène Tremblay, tous de Normandin.

Monsieur et Mme André Côté, de Jonquière, étaient de passage chez M. Dorilla Côté, la semaine dernière.

Monsieur et Mme Georges Côté, d'Hébertville, ainsi que leur fille Mlle Juliette, étaient en promenade à Normandin dimanche, les hôtes de leur frère M. Dorilla Côté.

Monsieur J. Arthur Ratté, ainsi que ses deux soeurs, Mlles Lucie-Anna et Annette Ratté ont passé la journée de dimanche chez M. Dorilla Côté.

Madame Dorilla Côté, ainsi que sa fillette Isabelle sont partis pour un voyage de 2 mois à Jonquière.

Si vous n'annoncez pas dans le "Progrès du Saguenay" votre chiffre d'affaires n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être.

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

Corbin & d'Aubécourt

PAR LOUIS VEUILLOT

No 19

Pour l'égayer, je lui contai la proposition de ma tante au sujet de Florentine, et le grand caractère que j'ai déployé dans cette occasion. "Ah! me dit-elle, en me serrant la main, je vous aime et je vous bénis avec tout le coeur d'une mère."

Nous étions arrivées à sa porte; je la quittai et je m'enfuis, légère comme un oiseau. Qu'elle est bonne! Et M. de Tourmagne, qu'en dites-vous? J'ai des transports de gratitude qu'aucune parole ne peut rendre, pour ce soin de la Providence à m'entourer toujours de si nobles et si excellentes âmes. Aïeux, père, mère, parents, amis, tout ce que je vois, tout ce que je connais, tout ce qui me touche est bon et parfait. On dit que la vie est un aride désert; mais dans ce désert fleurissent des oasis, et là j'ai mon heureuse demeure, où n'existe rien que de frais, d'agréable et de pur. Comment le malheur viendrait-il m'atteindre au milieu de ces fleurs, de ce lait et de ce miel! Un seul serpent, né Caniac, s'est glissé dans mon jardin pour empoisonner mon lait, mais nous le chasserons; une seule abeille, la marquise, est armée d'un aiguillon, mais elle est bonne, et son aiguillon, loin de nous faire mal, ne piquera que le serpent; et nous n'aurons plus rien à faire ensuite, qu'à déchiffrer paisiblement nos hiéroglyphes en louant le bon Dieu. Nous sommes deux pour chasser le serpent et pour apprivoiser l'abeille!

10 août.

Ma chère Elise, que je suis triste et que je suis heureuse! Il m'aime et il veut partir! Il m'aime! Il ne me l'a pas dit, mais je le sais. Je l'ai vu jaloux, je l'ai vu désolé, je l'ai vu rassuré, passant du trouble à la joie en quelques heures, à cause de moi, bien à cause de moi. D'ailleurs, je crois qu'il ne faut pas tant de signes et qu'on s'aperçoit de ces choses-là bien vite, surtout de la part des gens qui ne prétendent point vous le montrer, qui commencent par n'en rien savoir, et qui une fois qu'ils s'en aperçoivent entreprennent de le cacher.

Pour être franche, mes premiers soupçons ne datent pas d'hier. Germain, qui est à son aise avec tout le monde, devenait gauche et embarrassé lorsqu'il m'adressait la parole. Un jour, il me donna le bras pour passer du salon à la salle à manger, et cette simple action le fit rougir et l'émut si fort, qu'il eut de la peine à se remettre. Un autre jour, en me promenant dans le jardin, où il était avec nous, j'avais assemblé trois ou quatre fleurs, que j'oubliai sur un banc. Elles disparurent. Mais, au bout de quelques instants, Germain ayant tiré de sa poche je ne sais quels papiers que lui demandait M. de Tourmagne, mon bouquet, que je reconnus fort bien, se montra, et notre Maronite de le cacher avec une singulière précipitation. J'ai compris tous ces petits mystères, parce que moi aussi je me déconcerte quand je parle à Germain. Mois aussi je fus toute tremblante le jour qu'il me donna le bras; moi aussi j'ai ramassé, j'ai gardé, je conserve, dans mon tiroir le plus secret, à côté de ma chère lettre, un brin de réséda qu'il a cueilli. Mais ce qu'il n'a pas fait, et ce que j'ai eu, moi, la témérité de faire, ç'a été de le mettre à l'épreuve, et d'employer, toutes les fois que je l'ai vu, quelque ruse pour l'obliger à trahir ses sentiments. J'ai réussi à le rendre bien moins modeste qu'il n'était. Maintenant il parle volontiers de lui, il conte volontiers ses aventures, il révèle volontiers ses pensées, parce qu'il s'aperçoit instinctivement que j'y prends plaisir, que j'y songe, et que les délicatesses de son coeur ont un écho dans le mien. Tout s'adresse à ma tante; mais j'y sens je ne sais quoi qui me vient. Enfin ces indices, depuis hier, sont des certitudes.

Il avait dîné à la maison: nous avions un peu de monde pour la fête de ma tante. D'autres personnes arrivèrent le soir; Mme R... s'y trouva. Son merveilleux talent donna l'idée de faire de la musique; elle eut le caprice de jouer un quadrille, voilà une sorte de petit bal qui s'improvise. M. de Sauveterre, dont j'avais vu du coin de l'oeil que Germain remarquait déjà les assiduités, s'élance et m'entraine. Vous le savez, j'ai la faiblesse de ne point haïr la danse; et d'ailleurs je me trouvais heureuse; je suis toujours heureuse quand Germain est là.

M. de Sauveterre faisait de l'esprit, selon sa coutume; je le persiflais, selon la mienne, et nous paraissions nous accorder parfaitement, lorsque tout à coup je vis en face de nous Germain, attentif et troublé. Les yeux attachés sur M. de Sauveterre et sur moi, il écoutait un vieil ami de ma tante, émigré plus émigré qu'elle, fort causeur, et qui certainement parlait de nous. Je n'eus pas de peine à deviner ce qu'il disait. Insensiblement, grâce à ma tante, grâce au vicomte, suffisamment fat de sa nature, grâce surtout à Mme de Sauveterre, qui est le génie des affaires en personne, le vicomte a fini par devenir une espèce d'aspirant en titre, et l'on peut commencer à dire que je l'épouserai. Sur la physionomie de Germain, je ne doutai point que ce ne fût là le thème du bonhomme. Il s'occupait de lui décrire ma dot et de lui annoncer mon prochain mariage. Jamais je n'ai contemplé pareille expression de douleur contenue, combattue et invincible. Mon pauvre ami s'avouait peut-être tout à la fois et son affection pour moi et l'impossibilité de penser seulement à m'obtenir. Car enfin, s'il peut croire qu'il connaît mon âme, il n'ignore point les sentiments de ma tante sur la roture, et je l'en ai vu blessé, quoiqu'il estime et respecte la noblesse par des raisons que l'excellente marquise n'aurait pas trouvées en y réfléchissant toute sa vie. Mais je ne pensai qu'à une chose: c'est qu'il avait certainement, d'un coup d'oeil, apprécié M. de Sauveterre, et que, me jugeant sensible à ses grâces apprêtées, il concevrait peut-être pour moi un certain mépris.

Cette appréhension me fit soudain changer de ton et d'humeur. Je ne m'occupai plus que de chercher un moyen, n'importe lequel, de reconquérir l'estime de M. Darcet. Je ne m'arbite point, moi, sous les armoiries des Aubecourt et des Sauveterre; je ne suis que la petite Rosalie Corbin, j'ai besoin que M. Darcet me croie quelques qualités. Je sais qu'il ne m'aimerait pas parce que je suis riche héritière, et je ne veux pas qu'il m'aime uniquement parce que je lui parais jolie; je veux qu'il m'aime à cause de mon esprit et de mon coeur. Si je ne lui persuade pas qu'il y a quelque noblesse et quelque fierté dans mon âme, je triompherai fort inutilement des projets et des préjugés de ma tante; il ne voudra pas de moi.

Toute à ma pensée, je laissai le vicomte étaler ses paillettes et multiplier ses jolis mots; je ne pris plus le soin de répondre. Il se plaignit bientôt, déplorant son malheur. Je lui conseillai brièvement de s'en accommoder. J'admire l'impertinence qu'on peut se donner dans certaines occasions. Le charmant vicomte aurait fait comme ces personnages de comédie qui tirent leur épée pour se percer aux pieds d'une ingrate, que tout tranquillement je lui aurais dit: Percez-vous! Mais, outre qu'il n'a point d'épée et que cet outil n'est guère à son usage, certes, je suis rassurée. Il ne croira jamais qu'on le méprise, et n'attentera jamais à ses jours, ni par le fer ni par le chagrin. Il ne mourra que de vieillesse, ou, comme son père en donne l'inquiétude, d'indigestion. Pardonnez-moi, ma bien chère, une amertume que je me reproche. Je ne la peux vaincre, quand je songe à cet étourneau qui menace de gâter ma vie, et qui fait si bien qu'il gâte déjà mon coeur. Lui seul y a mis ces sentiments trop durs et que, sans doute, vous condamnez.

Germain ne nous observait plus; je l'aperçus dans un coin auprès de M. de Tourmagne. Le comte parlait chaudement; Germain le laissait dire, d'un air calme, ou plutôt obstiné. Un indéfinissable et douloureux pressentiment s'empara de moi. Je souhaitais ardemment que Germain pût me voir. Il me semblait que, si nous avions échangé seulement un regard, il aurait lu dans mon âme et que la sienne en aurait été soulagée. Mais, comme s'il avait fait un pacte avec ses yeux, il ne leva point la paupière. La contredanse finit, le vicomte me reconduisit à ma place. A peine pouvais-je me soutenir. Je restai ainsi quelques minutes, véritablement atterrée.

Mme de Sauveterre s'en aperçut et me demanda si j'étais souffrante. Cette pauvre Mme de Sauveterre m'est odieuse. J'imaginai qu'elle m'épiait, et je fus indignée de l'intérêt qu'elle prétendait me témoigner. Combien la passion nous rend injustes et méchants! Oh! il faut que tout ceci prenne fin; car je cesserais de penser et d'agir en chrétienne. Sans m'inquiéter de ce que penserait Mme de Sauveterre, et pour lui prouver que je n'étais pas souffrante, je me levai et j'allai droit à M. de Tourmagne qui causait encore avec Germain, ne sachant pas du tout ce que j'allais faire ni sous quel prétexte je l'aborderais. Leur entretien les absorbait si parfaitement, qu'ils ne me virent pas arriver. "C'est une folie, une vraie folie," répétait M. de Tourmagne. "Il le faut," répondait Germain avec l'accent d'une triste et inébranlable résolution.

J'étais tout près d'eux. Germain me vit le premier et se leva tout confus; M. de Tourmagne me regarda d'un air distrait et mécontent.

Vous allez me trouver bien maîtresse de moi-même ou plutôt bien dissimulée, chère Elise. Il faut pourtant que je l'avoue; j'eus la force de cacher mes inquiétudes et de m'introduire en souriant. "S'il est, dis-je, question des *Pharaons*, je suis plus que profane, et je me retire. — Oui, il est question des *Pharaons*, et puisse le bon Dieu les confondre pour toutes les sottises qu'ils font faire aux gens d'esprit! Voilà M. Darcet qui veut retourner les voir. Si vous êtes charitable, Stéphanie, priez pour qu'il retrouve sa raison. — Je vous en supplie, Mademoiselle, dit à son

(A suivre)

Un repas rafraîchissant
SHREDDED WHEAT

Avec pêches tranchées ou autres fruits frais, lait ou crème et du sucre. Essayez-le au goûter
TRISCUIT—Gaufre de blé entier, au thé ou au goûter
Visiteurs invités à toutes les usines

ETAT DE LA CULTURE LE 18 AOUT

Ottawa. — Le Bureau Fédéral de la Statistique communique les rapports télégraphiques suivants sur les progrès de la moisson et l'état des cultures:—

Nouveau-Brunswick. — Station expérimentale fédérale de Frédéricton:—La pluie des onze premiers jours du mois a retardé la coupe du foin et couché les grains hâtifs. Les pommes de terre, les racines et légumes, les pommes ont atteint la moyenne. Les pâturages sont bons. Le grain promet une maturation rapide avec le temps chaud et sec de cette semaine.

Québec. — Du Bureau provincial des Statistiques:— Les pluies récentes ont retardé la fenaison et endommagé les foins presque partout excepté dans le bas de la province où la sécheresse s'est fait sentir. Dans la région de Montréal et des Cantons de l'Est la récolte de foin sera inférieure. Les céréales annoncent une bonne récolte en général ainsi que les pommes de terre au lac St-Jean et dans l'Abitibi. Le foin est abondant, les chaleurs des quatre derniers jours ont amélioré beaucoup les conditions des cultures dans la province.

Manitoba: — Ferme expérimentale de *Brandon:* — Le temps chaud des deux dernières semaines a beaucoup avancé la maturité des récoltes. Le grain est bien rempli et on s'attend à des rendements très forts. L'avoine et l'orge sont en moyettes et la coupe du blé devient général. Les pâturages sont bons et le bétail est en bon état. Du Ministère provincial de l'Agriculture:—La moisson du grain est au quart terminée, la température ayant été très favorable. Les dommages par la rouille sont négligeables: très peu d'autres dommages par la grêle ou autres raisons excepté ou les pluies de juillet ont inondé les champs. Le rendement de toutes les céréales est satisfaisant et la qualité bonne. Le battage est commencé dans certains cas. Le maïs et les plantes fourragères vont bien.

Saskatchewan: — Du Ministère provincial de l'Agriculture: — Le blé est généralement en bon état et la moisson est commencée dans plusieurs districts; elle devrait être générale la semaine prochaine. La grêle a fait encore des dommages sérieux en certaines localités, mais dans l'ensemble ils ne sont pas considérables. Les grains fourragers sont en assez bon état. La température est généralement bonne pour favoriser la maturité.

Alberta: — Du Ministère provincial de l'Agriculture: — La chaleur des deux dernières semaines a aidé la maturation des grains dans toute la province. Les dommages par la grêle, bien que considérables, en certains endroits, sont plus faibles que l'an dernier. En général, les récoltes ont été exemptes de maladies et de parasites. Quelques vers de l'armée ont fait leur apparition au cours des derniers dix jours, mais l'infection s'est confinée presque exclusivement aux jardins. Il a eu des gelées légères en certains endroits mais les dommages ne sont pas importants. Les indications actuelles sont que le grain sera de bonne qualité. Dans l'ensemble la température a été favorable au remplissage des épis et à la maturité, de sorte que tout indique que la qualité du grain sera supérieure à celui de l'an dernier. La fraîcheur sèche des débuts du printemps n'a pas été favorable à un fort enracinement dans certains districts. La moisson est commencée dans la plupart des districts ayant fait rapport mais ne sera pas générale avant le 25. La coupe du blé d'automne et du seigle est à peu près terminée. Comme on a commencé le battage du blé d'automne, on procède actuellement à une étude approfondie de la situation dans la province et la semaine prochaine sera publié un rapport sur le rendement de la superficie et de la qualité de la récolte.

CABLOGRAMME RECU DE L'ARGENTINE, AOUT, 18, 1928

Le Bureau Fédéral de la Statistique informe qu'il a reçu du Commissaire du Commerce Canadien à Buenos Ayres un câblogramme donnant comme suit l'estimation officielle de l'étendue semée en blé, graine de lin et avoine en Argentine pour la saison 1928-29 avec les acres ensemencées pour 1927-28 entre parenthèses: Blé 20,263,000 (19,714,000); graine de lin, 7,166,000 (7,055,000) et avoine 3,212,000 (3,161,000).

Ontario: — Du ministère provincial de l'Agriculture: le 13 *août.*— Les cultivateurs réclament à grands cris dans toute la province deux semaines de temps sec. Dans quelques comtés il y a encore la moitié du foin debout. La plus grande partie du blé d'automne et une grande partie de l'orge et de l'avoine sont en moyettes. Une grande partie du blé en moyettes ou sur pied a germé. Dans les terres lourdes il est encore impossible de faire avancer les machines. Les faucheuses et les moissonneuses sont employées dans plusieurs sections où les lieuses ne pourraient pas travailler. La rouille favorisée par des pluies prolongées fait des progrès dans les avoines tardives. La température a été favorable aux champions et aux insectes. Pour ajouter à la difficulté, la main d'oeuvre agricole est rare presque partout dans la province. Les pâturages sont bons et la traite du lait exceptionnellement bonne pour cette saison. Les prix du bétail sont généralement satisfaisants. Avec certains travaux agricoles en arrêt on a commencé en certaines sections à faire du labour d'automne pour le blé. Les rendements varient beaucoup. La situation dans le nord d'Ontario est généralement meilleure. Le 18 août: La bonne température a amélioré les conditions et le battage est général dans tout le centre et l'ouest de l'Ontario. Le blé donne depuis 20 jusqu'à 50 boisseaux à l'acre.

CIMETIERE DECOUVERT

Paris. — Poursuivant ses explorations dans les Pyrénées souterraines, M. Norbert Castert aurait découvert, entre les villages d'Aspet et de Girosp, Haute-Garonne, une grotte inexplorée, très basse de plafond, et où il aurait trouvé de nombreux squelettes humains, des urnes funéraires, des amphores, des poteries variées, des parures et des objets divers, des ossements de chevaux et de boeufs, disposés comme offrandes mortuaires. L'étude de ces vestiges, en particulier de certaines poteries caractéristiques, semble prouver qu'il s'agit d'une nécropole gauloise antérieure à la conquête romaine.

Communiquez nous vos nouvelles

BEAU MOUVEMENT D'ETUDIANTS QUI S'ORGANISE

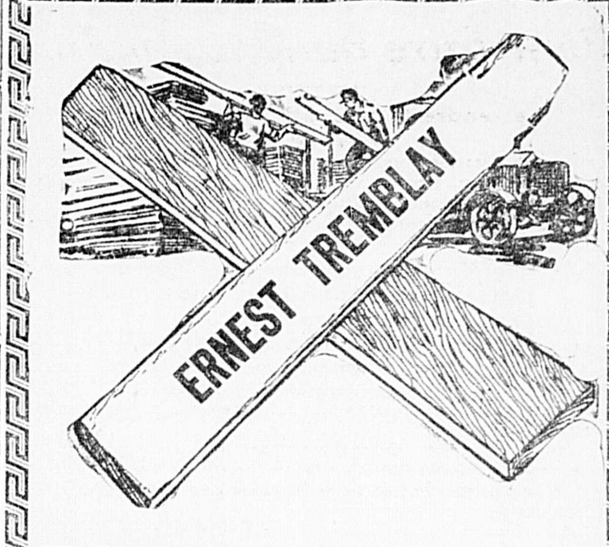
Rome. — La "Léga Missionaria" une fédération des sociétés missionnaires d'étudiants en Italie qui vient de s'organiser possède actuellement 14 groupes embrassant 650 membres. C'est une organisation qui se forme d'après la "Croisade de Missionnaire des étudiants catholiques" des Etats-Unis, fondée il y a 14 ans, qui compte aujourd'hui 400,000 membres et possède 2,200 centres, d'après la "Mission Kreuzzug der Studierenden Jugend" de l'Allemagne, qui compte 60,000 membres, et la "Pro Apostolis" de la Belgique, qui en a 21,000.

Essayez nos "Petites Annonces"

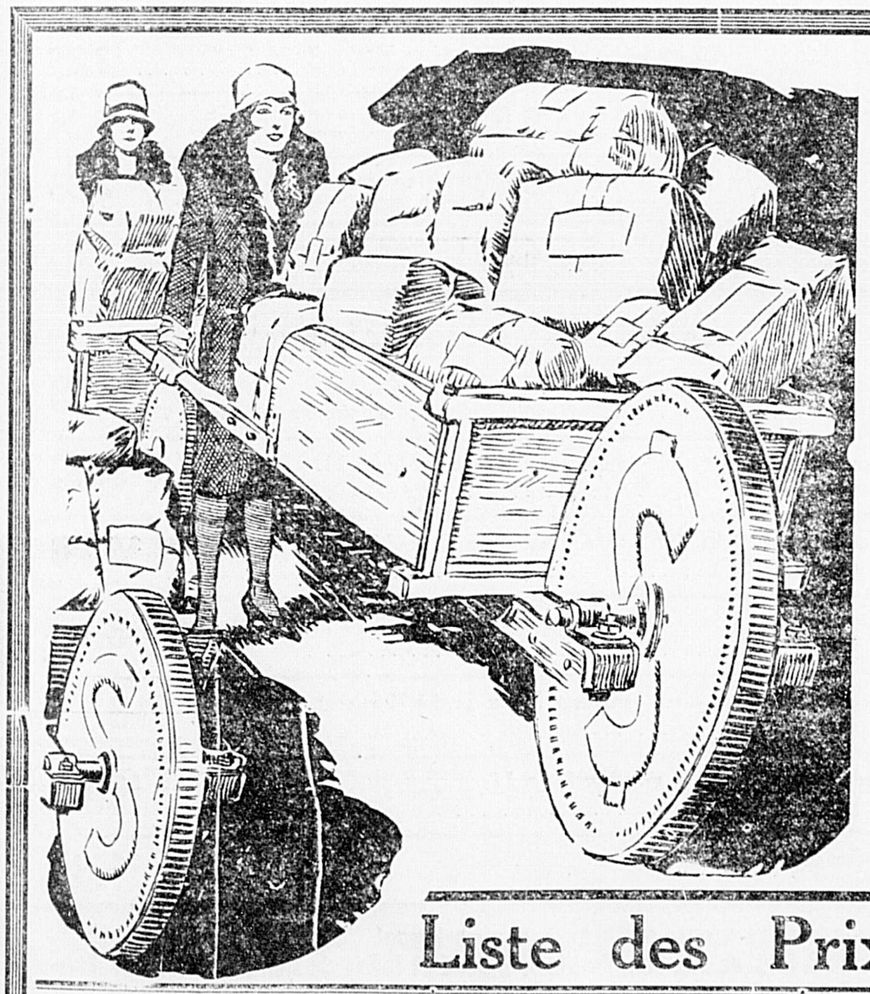
NE MANQUEZ PAS DE VENIR A
L'Exposition Agricole Régionale
TENUE A
STATION D'HEBERTVILLE
Les 6-7-8-9 septembre 1928
Au Parc de l'Exposition
La Société d'Agriculture du Lac St-Jean
Division "A"
HEBERTVILLE STATION

POUR SATISFACTION COMPLETE
DEMANDEZ LES

PNEUS QUÉBEC
Pneus & Tubes: Ballons Vacuum
Haute Pression: "King" "Vacuum" et "Cord"
Pneus Coussins "Air Libre".
Chaque Pneu et chambre à air "Québec" est clairement garantie.
QUEBEC RUBBER DIST. CO., Quebec, *Distributeurs.*
FRONTENAC RUBBER CO., MANUFACTURIERS, QUEBEC, P.Q.
GARAGE MUNGER & FRERE, Enrg. AGENTS A JONQUIERE
Pour compléter notre liste de dépositaires locaux nous sollicitons les applications de marchands et garagistes. Territoire exclusif accordé — conditions intéressantes.



ERNEST TREMBLAY LIMITÉE
RIVIERE-DU-MOULIN, CHICOUTIMI
TOUS MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Portes — Châssis — Moulures
Tournage et découpage
Bardeaux — Lattes — Poteaux de cèdre
PIN DE LA COLOMBIE
Avant d'entreprendre, venez consulter TREMBLAY qui vous donnera avec plaisir tous renseignements sur les prix et devis.
LIVRAISON SANS CHARGE DANS TOUTE LA REGION
Même dans les travaux les plus délicats et les plus difficiles.
SATISFACTION ASSUREE
Notre installation des plus modernes nous permet de livrer rapidement et exactement toute commande de bois de construction.


L'ATTRACTION du JOUR
C'est la Vente — la Grande Vente chez
JOS. DESBIENS Limitée
Les marchandises s'enlèvent rapidement et le succès des Premières Journées se répète chaque jour par une foule toujours nombreuse qui comprend qu'a cette vente ON EN A POUR SON ARGENT.
VOICI QUELQUES SPECIAUX
Pour vous rappeler qu'il nous reste encore des aubaines parmi nos PRIX COUPES
Liste des Prix Spéciaux pour l'ANNONCE de VENDREDI

BAS POUR HOMMES
Très belle qualité de soie, couleurs unies, trois teintes, gris, bleu et noir. Val. rég. de $1.00. Spécial pour samedi 59c

Magnifiques robes de chambre, pour hommes et garçons, édredon pesant. Réduit pour garçons, à $4.10
Pour hommes à $6.90

Chemises de toilette en Broadcloth anglais, valant régulièrement $2.50. Réduit pour .....
Grandeurs 14 à 16½
$1.24

TWEED! TWEED!
Longueur de tweed pour complets d'hommes, marchandises jusqu'à $6.00 la verge. A choisir, le coupon, pour $11.75

Bottes jaunes pour chauffeur d'automobile, valant $10.00 régulièrement. Pour $6.90

50 Robes de Fillettes 3 à 14 ans
Notre premier lot à ce prix ayant été enlevé dans les premiers jours de la vente, nous avons décidé d'en mettre encore un lot, mais de qualité supérieure, comme spécial de samedi 25c

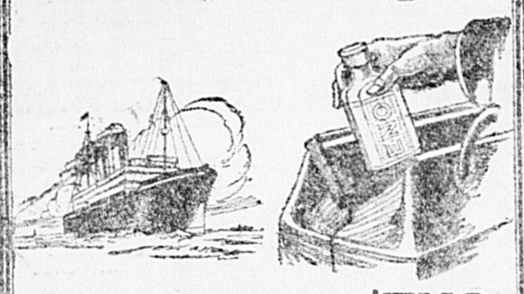
Laine à tricot, blanche, noire, grise, rouge, drab et bleue. Spécial samedi, la livre 95c

Cretonne anglaise, cinq patrons différents. Spécial samedi 19c

Flanellette à kimono, belle pesanteur, bleue, rose et rayée. Prix régulier 55c. Spécial samedi 25c

Tout le monde doit se donner rendez-vous chez:
Faire ses achats dans une vente pareille au millieu de ses amis c'est plaisant
JOS. DESBIENS Limitée Rue Racine, Chicoutimi

En Vacances et en Voyage



Emportez de l'ENO

Organisez-vous pour tirer le plus grand profit et jouir pleinement de vos vacances et de vos voyages.
Un verre pétillant d'Eno's "Fruit Salt," tous les matins, protège votre système contre ces irrégularités que détermine très souvent un changement brusque de climat, d'eau et d'alimentation.
Les voyageurs d'expérience, sur terre comme sur mer, ne sauraient se passer d'Eno.

ENO'S
"FRUIT SALT"
Marque Déposée
Le Sel Effervescent connu dans le Monde Entier
Préparé exclusivement par J. C. ENO Ltd.
Concessionnaires pour l'Amérique du Nord:
Harold F. Ritchie & Co. Ltd., 10-18 McCaul St.
TORONTO 14F

L'ETAT DES AFFAIRES AUX ETATS-UNIS

New-York. — Les résultats des 6 derniers mois aux Etats-Unis ne font voir aucune orientation marquée des affaires dans un sens ni dans l'autre. Le volume du commerce,tel que représenté par les paiements par chèques, a été plus fort en juin que durant le même mois de 1927. Les contrats de construction ont représenté des montants plus élevés: la production de l'acier, quoiqu'inférieure au mois précédent, a dépassé légèrement celle d'il y a un an, tandis que l'industrie automobile a été plus occupée qu'en 1927.

En dépit des bons résultats manifestés dans les industries de l'acier, de l'automobile et des ouvrages de construction, il est évident que le voluume total des affaires n'est pas au niveau de celui des six premiers mois de 1927.

Néanmoins, les revues des fins de semaines, en tant qu'elles s'efforcent de prévoir l'avenir, semblent indiquer une orientation favorable. Elles sont uniformément encourageantes, mentionnant "un intérêt de plus en plus vif pour le commerce de l'automne" et une "orientation tout à fait définie vers une expansion de la demande" même dans l'industrie textile qui souffre depuis un certain temps de dépression.

Le développement le plus important durant la période en question a été la chute des prix des valeurs, mettant fin, au moins temporairement, à l'orgie de spéculation qui régnait dans les cercles financiers. Il faut mentionner encore une hausse marquée du taux d'escompte par la *New York Federal Reserve Bank*, taux qui atteignait à un moment 10 pour cent. Les prêts aux courtiers représentent aujourd'hui $432,676,000 de plus qu'en janvier 1928.

Les virements bancaires dans 193 villes au cours de juin ont atteint le total de $55,275,894,886, un nouveau record pour ce mois.

Le commerce d'exportation des Etats-Unis durant l'année budgétaire terminée le 30 juin a été d'environ $100,000,000 inférieur à celui de l'année 1927, mais les importations ayant aussi été de $100,000,000 de moins, la balance commerciale favorable aux Etats-Unis a accusé une légère hausse.

Les exportations de l'année ont représenté le total de $4,877,815,000, vis-à-vis de $4,968,100,000 en 1927, tandis que les importations se sont élevées à $4,147,883,000 au lieu de $4,252,024,000, le total d'importations de 1928 étant le plus bas depuis celui de 1925. L'excédent des exportations sur les importations de l'année est placé à $729,932,000 environ, comparativement à $716,076,000 pour l'année budgétaire 1927.

(Renseignements commerciaux).

Conduiriez-vous votre automobile avec un pneu à terre ?

Il est tout aussi important pour votre radio que toutes vos lampes soient en parfaite condition; car aucun appareil ne peut donner entière satisfaction lors même qu'une seule lampe est défectueuse.

UX-201-B
$2.50

Remplacez toujours vos lampes défectueuses par les véritables Radiotrons Westinghouse, et gardez-en toujours un de rechange en cas de besoin.

Lorsqu'une lampe fait défaut, vous augmentez le courant. Si vous dépassez le voltage prévu, vous endommagez grandement vos bonnes lampes.

Les Véritables
RADIOTRONS Westinghouse

Nous vendons les produits Westinghouse
Gilbert & Frère
ELECTRICIENS
147, rue Racine, Tél. 293
CHICOUTIMI

UNE BELLE SOUSCRIPTION POUR CE MONUMENT

Lille. — Un concours avait été ouvert à l'effet de choisir la maquette du monument qui doit être élevé, à Hazebrouck, en mémoire de l'abbé Lemire, ancien député, maire de la ville. Dix projets avaient été présentés: le jury vient de choisir celui de M. Félix Desruelles, sculpteur à Paris et auteur du monument "la France victorieuse", érigé à Hazebrouck.

La maquette représente l'abbé Lemire debout sur un socle, les bras croisés. De chaque côté sont deux bas-reliefs représentant des scènes champêtres.

Sur le socle est gravée l'inscription: "A l'abbé Lemire, député, maire de la ville d'Hazebrouck, 1853-1928."

La maquette est actuellement exposée dans le salon de l'Hôtel de Ville d'Hazebrouck. La souscription ouverte pour l'érection du monument dépasse actuellement 100,000 francs.

ENTRE LES PRAIRIES ET LA MER

Entre les flots d'or des prairies de l'Ouest et les flots bleus du Pacifique on trouve ce magnifique paradis des touristes, les Montagnes Rocheuses, où la nature semble avoir enfermé ses plus riches trésors.

A l'ombre de pics géants qui percent les nuages, se cachent des vallées verdoyantes, des rivières, des cataractes impétueuses, des lacs de cristal où le soleil se mire, et, toutes ces chose mêlant leurs couleurs à l'or et au vermeil du soleil couchant forment un spectacle d'une beauté féérique.

De la fenêtre d'un train en marche le voyageur peut admirer un grand nombre de ces beautés et il a le loisir de s'arrêter aux endroits les plus intéressants pour s'y reposer et s'y divertir.

L'un de ces endroits par excellence est le Jasper Park Lodge, groupe de superbes chalets aménagés pour 450 visiteurs. Le voyage du Grand Triangle qui va par la vallée de la rivière Skeena jusqu'à Prince Rupert, vous transporte en bateau jusqu'à Vancouver et vous ramène à Jasper par chemin de fer, vous offre un choix de scènes incomparables. En remontant la côte du Pacifique jusqu'en Alaska vous avez le spectacle d'une civilisation indigène primitive que caractérisent surtout les fameux totems indiens. Vancouver et Victoria vous offrent des facilités d'amusements sans nombre.

La route du Canadien National pour l'Ouest et la Côte du Pacifique comporte tout le luxe et le confort désirables. Détails complets auprès de tout agent du Canadien National, ou aux Bureaux des Billets en Ville, 10 rue Ste-Anne, 231 rue St-Joseph, tél. 2-8200.
Annonce.

RELIGIEUSES EN ROUTE VERS L'AFRIQUE

Jeudi, 23 août, se sont embarquées à Québec, sur le "Mégantic", la Révérende Mère M. Sabine, des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, (dites Soeurs Blanches) et huit Postulantes:

Mlles Marie-Louise Ouellet, de Trois-Pistoles, Tém. Blanche Bergeron, de Chicoutimi, (fille de M. William Bergeron et soeur du Révérend Octave Bergeron, vicaire à la Baie St-Paul), Georgiana Arsenault, de Upper Abougogfin, Moncton, N. B.; Monique Emond, de Lévis; Marie-Rose Crevier, de St-André d'Argenteuil; Fernande Lamarre et Liane Paradis, de Montréal; Rose-Marie Boisvert, de Manchester, N.-H.

Ces jeunes filles vont continuer leur formation religieuse au Noviciat de l'Institut, situé à St-Charles par Birmandreis, Algérie, et prendront ensuite la route des missions.

Comme les Pères Blancs, les Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique ont eu pour fondateur le Cardinal Lavigerie, cet apôtre au coeur et à la parole de feu, providentiellement donné par Dieu à la terre d'Afrique, pour y combattre, par la diffusion de l'Evangile, le triple fléau de l'idôlatrie, du mahométisme et de l'esclavage. Mgr Lavigerie fonda cette communauté de femmes pour seconder les efforts des missionnaires. Elle compte actuellement 102 maisons dont 85 en Afrique; 33 au Nord, 6 au Soudan français et 46 dans l'Afrique Equatoriale.

Chacune de ces maisons comprend des oeuvres diverses dont le fonctionnement demanderait un personnel plus considérable. Aussi, d'un bout à l'autre du continent noir cet appel se fait-il entendre: "Envoyez-nous des Soeurs"; malgré les 850 membres que compte déjà la Congrégation.

Les jeunes filles donc, qu'un attrait spécial de la grâce inviterait à se dévouer entièrement en Afrique pour la gloire de Dieu, peuvent s'y livrer avec confiance. Celles qui désireraient de plus amples renseignements peuvent s'adresser à la Supérieure du Postulat, 32, rue Fraser, Lévis, Canada.

La revue intitulée: "Visite de Notre-Dame d'Afrique aux Foyers Canadiens" relate les travaux des Soeurs Missionnaires canadiennes en Afrique.

De nouveaux abonnements!!!

"Jamais de douleur maintenant"

"Je voudrais pouvoir vous dire tout le bien que m'ont fait les Sels Kruschen. Pendant vingt ans j'ai terriblement souffert de migraine, d'excès de bile et de douleurs stomacales. Rien ne m'apportait de soulagement.

"Depuis que j'ai commencé à avoir recours à Kruschen, ma santé s'est constamment améliorée et mes douleurs sont maintenant choses du passé. Je me sens si bien que j'ai peine à me rappeler ce qui me faisait tant souffrir. Je dois à Kruschen, que je prends chaque matin, la merveilleuse transformation qui s'est opérée en moi. Je souhaite de tout coeur que les personnes qui souffrent des maux dont j'étais affligée suivent mon exemple et obtiennent le même soulagement."

Jessie G.

Original à nos bureaux pour consultation

C'est encore la petite dose quotidienne de la grosseur d'un dix cents qui a accompli cette merveille, et ce qu'elle a fait pour elle et des millions d'autres elle le fera pour vous.

On peut se procurer les Sels Kruschen pour 75c la bouteille dans tous les magasins à rayons et pharmacies du Canada. Une bouteille en contient une quantité suffisante pour 4 ou 5 mois—bonne santé pour un demi-cent par jour. A B 2

PEP

JEUNE A SOIXANTE ANS!

Un déjeuner sain et croustillant — quelle meilleure manière de commencer la journée? Demain, commencez par prendre un bol des délicieux flocons de Kellogg — la nourriture fortifiante qui vous rajeunit et plein de vie.

Pep donne de la vigueur. Flocons croustillants contenant tout le blé. Saveur merveilleuse! Riches en vitamines naturelles et en principes vivifiants. La santé en paquets — prêts à être absorbés.

Contiennent le son également. En quantité suffisante pour les rendre légèrement laxatifs. Prévient la constipation. Régularise le système.

Mangez du Pep et vous aurez de l'énergie. Au déjeuner, au goûter, au souper. Ajoutez-y des fruits ou du miel, si vous le désirez. Votre épicier en vend.

Kellogg's PEP — tout le blé, le son compris

CAFE DES PALMIERS
Rue Racine, Chicoutimi
EDIFICE DE L'ARENA
Le Café où on vous servira les meilleurs repas. — Service Soigné
La Salle la plus gaie de Chicoutimi
ORCHESTRE LE DIMANCHE
SPECIAL du DIMANCHE
REPAS avec POULET
50c
Rafraichissements de Choix Crême à la Glace Liqueurs douces

POURQUOI des PRIX si BAS ?
C'est que nous avons adopté le système de notre voisin le magasin Woolworth (5-10-15)
Vendre Argent Comptant
Voyez nos vitrines il y a du changement chaque jour.
LA CIE GAUDREAU & GAGNON
Voisin du 5-10-15
127, rue Racine, CHICOUTIMI.

Bulletin Bi-Hebdomadaire DE LA LIBRAIRIE DU Progrès du Saguenay

195 RUE RACINE (Nouveau Local) CHICOUTIMI Tél. 727

AVIS AUX MARCHANDS ET INSTITUTIONS

Tous les prix publiés dans cette annonce sont des prix de détail.

Comme tous nos achats se font directement des manufacturiers ces prix comportent pour vous des escomptes libérales qui nous permettent de compétionner avec les libraires étrangers.

En nous passant vos commandes vous êtes donc assurés d'avoir une marchandise de qualité supérieure, de ne pas payer plus qu'ailleurs, d'économiser les frais de port et enfin d'encourager une industrie locale.

COMMANDES RECUES PAR LA POSTE EXECUTEES AVEC SOIN ET PROMPTITUDE

Spécial pour cette semaine

Livres de Comptabilité. Nous avons toujours en mains, un assortiment considérable de livres de caisse, grand livre, Livres à col., Livres à feuilles mobiles, etc.

Jjournal de 200 pages, 10½ x 8½, No 51, l'unité	$1.75	Livre de caisse No 78, 18 col. 300 pages, l'unité	$5.25
Grand Livre de 200 pages, 10½ x 8½, No 51, l'unité	$1.75	Livre de caisse No 78, 18 col. 150 pages, l'unité	$3.25
Day Book, 200 pages, 10½ x 8½, No 51, l'unité	$1.75	Livre de caisse No 78, 16 col. 300 pages, l'unité	$5.25
Grand Livre de 14 x 9, 200 pages, No 25, l'unité	$2.80	Livre de caisse No 78, 16 col. 150 pages, l'unité	$3.25
Journal de 14 x 9, 200 pages, No 25, l'unité	$2.80	Livre de caisse No 78, 8 col. 300 pages, l'unité	$5.25
Record de 14 x 9, 200 pages, No 25, l'unité	$2.80	Livre de caisse No 78, 8 col. 150 pages, l'unité	$3.25
Journal de 13½ x 8½, de 1000 pages, No 28, l'unité	$6.50	Livre de caisse No 78, 6 col. 300 pages, l'unité	$5.25
Livre de caisse No 74, 24 col. 300 pages, l'unité	$6.50	Livre de caisse No 78, 6 col. 150 pages, l'unité	$3.25
Livre de caisse No 74, 24 col. 150 pages, l'unité	$4.50	Livrets de temps aux mois, aux 15 jours, à la semaine, No 167, l'unité	5c

GRAND LIVRE A FEUILLES MOBILES

Couverture en velours gris, grandeur 8½ x 11, pour	$9.90
Couverture en toile, très bonne qualité, grandeur 8½ x 11, pour	$6.00
Couverture en toile, très bonne qualité, grandeur 8½ x 11, pour	$4.20
Transfert ou Réserve, couverture en toile, grandeur 8½ x 11, pour	$2.35 et $3.80
Feuilles de Grand-Livre, grandeur 8½ x 11, $1.70 le cent, le mille pour	$13.75
Index en cuir de A à Z, grandeur 8½ x 11, pour	$2.85
Index en toile de A à Z,	$1.95

Nous avons toujours en librairie un assortiment considérable de grands-livres à feuilles mobiles, feuilles mobiles et index de qualité et format différents.

Vous y trouverez certainement ce que vous désirez.

Messieurs les Marchands

Nos Voyageurs auront l'honneur de vous visiter prochainement avec des échantillons d'articles de classe. Nous sommes en mesure de fournir tout ce dont vous aurez besoin à des prix défiant toute compétition.

SPORT

LA BALLE-AU-CAMP

Résultats des parties d'hier:

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 11; Newark 7.

Jersey City 5; Rochester 1.

Buffalo 5; Reading 4.

Buffalo 4; Reading 2.

Baltimore 6; Toronto 3.

Baltimore 9; Toronto 3.

LIGUE NATIONALE

Boston 6; Philadelphie 5 .

Chicago 2; Cincinnati 0.

St-Louis—Pittsburg: Pluie.

LIGUE AMERICAINE

Washington 3; New-York 1

Boston 3; Philadelphie 2

Détroit 5; Cleveland 3.

ASSOCIATION AMERICAINE

Columbus 2; Minneapolis 3.

Columbus 1; Minneapolis 3.

Indianapolis 5; Kansas City 6.

Louisville 4; Milwaukee 6.

Louisville 4; Milwaukee 5.

Toledo 6; St-Paul 2.

Toledo 2; St-Paul 3.

POSITIONS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.
Toronto	74	65
Montréal	73	66
Baltimore	70	67
Rading	72	67
Rochester	73	63
Buffalo	77	66
Newark	64	76
Jersey City	56	86

LIGUE NATIONALE

New-York	68	52
Chicago	73	55
St-Louis	76	48
Cincinnati	73	55
Pittsburg	66	55
Brooklyn	61	64
Boston	39	77
Philadelphie	34	84

LIGUE AMERICAINE

New-York	84	42
Philadelphie	82	45
St-Louis	58	60
Cleveland	58	72
Chago	56	70
Washington	57	69
Boon	46	83
Détroit	58	70

SENSATION DANS LE MONDE DE LA BOXE

DUNDEE MIS HOR DE COMBAT PAR THOMPSON

Chicago ,31. — Serv. Presse Canadienne. — Un gladiateur sensationnel de San Francisco, Young Jack Thompson a mis Joe Dundee champion poids-moyen du monde, hors de combat hier soir, à la 2e ronde d'une rencontre qui devait en durer 10.

Dundee envoyé au plancher par deux fois avait de la misère à se tenir debout et ne pouvait rien contre les cops de son adversaire alors l'arbitre Eddie Purdy mit fin au combat qui ait dégénérer en tuerie.

Thopson a gagné sur une mise hors de combat technique, sans remporter le titre de champion du monde. Dundee, gagnant sans doute la défaite força lboxeur de San Francisco à dépasser d'une livre le poids de sa classe.

LA GAUCHE TERRIBLE DE CHABOT

ELLE SERA A L'OEUVRE LE 7 SEPTEMBRE

Le tournoi de boxe qui aura lieu à l'Aréna de Jonquière-Kénogami, vendredi le 7 septembre prochain promet des surprises aux amateurs de boxe. Le combat principal entre Georges Chabot de Montréal et "Ted Cossette d'Arvida sera assurément le plus intéressant nous a dit le promoteur Reid d'Arvida.

Chabot une gauche terrible qui fait la crte de ses adversaires et ceux qui en fait l'expérience n'ont pas voulu commencer. Cossette de son côté a it preuve de savoir dans son récent bat contre Johnny Jarvis de Bost qu'il a mis hors de combat après oir couché sur le tapis trois fois.

LES AMERICAINS ONT DEFAIT HIER LES ANGLAIS

Chicago, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Les rencontes principales entre anglais et américains pour la coupe Walker au golf ont donné la victoire aux américains hier. Ils ont pris tous les points dans les différentes parties.

Bobby Jones et Chick Evans ont défait le major C.-O. Hexlet et W.-L. Hope. George Von Elm et Jess Sweetser ont défait le champion anglais T. Perkins et le capitaine anglais William Tweddell dans un résultat de 7 à 6. Ouimet et Jimmie Johnston ont gagné sur T.-A. Torrence et Eustice Stirey. Qatts Gunn et Roland Mackenzie ont défait Bock et McCallum.

GUY LINTON

Danville, Ill., 31. —"Hard Guy" Linton, receveur de Decatur, est un des plus dangereux copains dans la ligue. C'est un homme qui ne craint pas de s'attaquer à qui que ce soit et qui ne recule pas même devant une bagarre sur le terrain.

Dans une récente série avec Danville, Linton faillit précipiter une mêlée générale lorsqu'il insulta Rip Collins, 1er-but de l'équipe locale.

Ce n'est pas la première fois que Linton cherche noise aux joueurs adversaires, aux spectateurs et aux arbitres et si les directeurs du circuit ne sévissent pas, il continuera ses tactiques désagréables.

EARL SANDE

Lorsque Earl Sande fouettera son cheval, près de la ligne d'arrivée, dans la dernière course de Saratoga, ce sera tout probablement la dernière fois que le meilleur jockey de l'univers conduira sur le continent américain.

Un surplus de graisse est cause principale qu'il tentera de doubler sa fortune dans un autre champ d'action. Agé de 29 ans, c'est pour lui une rude tâche que de ne pas peser plus de 110 livres. Sande n'engraisse pas à ne rien faire, loin de là. Il fut le jockey qui travaille sans cesse avec le plus d'acharnement. Avec lui, chaque course doit valoir une amélioration.

Il ne fait mais croire que l'on n'apprendra rien. L'autre jour, à l'entrainement pour ne pas dépasser le poids élémentaire, il monta un cheval mu par l'électricité. Après 10 minutes d'avail, il perdi 3 livres.

"Nous avons dit-il, beaucoup plus d'apprentis jockeys qu'autrefois. Tous sont désireux de monter en course sans m'avoir fourni l'apprentissage exigé. Comme ces nouveaux cavaliers ont en général très jeunes, ils vont à tombeau ouvert sur des chevaux possédant aucune chance. Leurs jockeys de la course, mont en général les meilleurs chevaux sont obligés de suivre cette débâcle, afin de ne pas se laisser battre et de conserver leur avance.

"Aussi la course est-elle rendue très dure pour tout et les résultats sont-ils parfois faussés par la faute de gamins sans elle, inconscients du péril qu'ils cou et font courir à leurs camarades.

LE CHOIX DES PILOTES

"Pour augmenter continue-t-il, la régularité des ces et diminuer les risques, on devrait obliger les entraineurs à choisir soigneusement les jockeys ou apprenti à ne prendre que ceux présentant les meilleurs aptitudes et capables devenir plus tard, par la pratique de fines cravaches. Les sujets ne nant pas entière satisfaction l'entrainement devraient être écarté sans regret."

Earl Sande mra pour J.-E. Wildener, l'hiver pain, en France, où les jockeys peu conduire sous une limite de poids plus élevée. Sa passion pour monter course le fera accepter de cette en France. Il lui fut aussi o le haut poste d'entraineur qu'il usa.

Earl Sande, les grand favori des foules après Sloan d'Angleterre apprit l'art onter en courses sur les fermes d'Idaho, lieu de sa naissance. Ce en 1923 qu'il devint vedette, alo il menait Zev à la victoire dans Kentucky Derby, qu'il montait triomphalement contre Papa dans un match international. En 3, Zev apporta à son propriétaire 2,008.. A chacune de ses courses and le montait.

DE VIRUCCES

ARVIDA JOUERA A CHICOUTIMI DIMANCHE

UN ENJEU DE $100.00

Bien que la saison du baseball soit terminée, l'Arvida à accepté de venir rencontrer le Chicoutimi dimanche au Parc Caron.

Le Chicoutimi, entrevoit une victoire éclatante. Un enjeu de $100 a été déposé qui sera le partage du vainqueur. On sait que l'Arvida est sorti vainqueur de la saison et qu'il a émerveillé les assistants à toutes les parties qu'il a prises soit contre l'un ou l'autre de clubs de la ligue.

Le Chicoutimi a retenu l'aide de deux lanceurs étrangers qui doivent lui aider à conquérir la victoire finale: Ce sont Manville et Dubé de Montréal.

Tous les amateurs connaissent ces deux champions de la réussite et ont confiance en leurs succès ce sera donc en tous points une partie sensationnelle qui se jouera dimanche et à laquelle le public est convié. Le terrain peut contenir plusieurs milliers de personnes et toutes les places sont bonnes. Qu'on se rende donc en foule encourager nos joueurs et leur donner encore une fois notre admiration et nos applaudissements.

Suivent les triomphes de Sande, dont les tactiques ne sont pas toujours à recommander: Belmont, 4 fois; Kentucky Derby, 2 fois; Suburban, 2 fois et Metropolitan, 3 fois successives. En un mot toutes les courses importantes, à l'exception toutefois du Futurity.

Il totalisa plus de 2 millions dans ses montes victorieuses. Un reccord dans le monde des jockeys.

Earl Sande donne une leçon que ne devraient jamais oublier les jockeys: C'est qu'un cheval "fit and well" n'a qu'un désir aller de l'avant et fournir l'effort répondant aux sollicitations.

"J'ai réalisé à date un peu plus de 950 victoires. Je donnerais tout au monde pour parvenir à 1,000 . Je crois cependant que le Vieux Bonhomme Poids ne me procurera pas ce bonheur."

A LA BALLE

Coburn Jones, âgé de 20 ans qui joue au champ court du club Bridgeport, dans la ligue de l'Est , est considéré comme une des meilleures jeunesses dans les circuits mineurs. Il fait une moyenne de .320 au bâton.

Wilbert Robinson, gérant de Brooklyn, s'était taillé une belle réputation de lutteur au début de sa carrière athlétique.

Max Carey fait partie de la ligue Nationale depuis 16 ans et les records font voir qu'au cours des 14 dernières années, il a été le prince des voleurs de buts à 10 reprises. Il arriva deuxième les quatres autres saisons.

Art John, des Phillies, commença sa carrière à la balle en répondant à une annonce pour des joueurs publiée dans un journal d'Alverdo, Iowa.

Les White Sox étaient propriétaires de Pid Purdy, il n'y a pas si longtemps, mais ils ne le crurent pas mûr pour les majeures et, après qu'ils l'eurent renvoyé, il fut agraffé par Cincinnati avec qui il fait du bon travail.

De 1899 à 1920, il n'y eut pas dans les deux ligues majeures une seule équipe maintenant une moyenne de .300 au bâton.

PONTS DONT LA CONSTRUCTION PROGRESSE

Québec, 31. — D. N. C. — M. Hughes Fortier, député de la Beauce à la Législature, nous apprend que les travaux du port de Notre-Dame des Pins, entre Beauceville et St-Georges, seront bientôt complétés. Deux autres ponts sont actuellement en construction dans la Beauce, un sur la rivière du Loup et un autre sur la rivière Chaudière.

Il est question de reconstruire le pont de Beauceville, celui qui existe actuellement ayant été passablement endommagé par les inondations. Deux projets sont à l'étude. L'un veut que le pont soit reconstruit à l'endroit où il se trouve actuellement. Le second projet veut que ce pont soit construit en amont du pont actuel vis-à-vis de la route qui conduit à St-Victor. Ce second projet fera disparaitre quelques courbes dangereuses.

RAPPORT DES BANQUES

Londres. —Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre accuse les changements suivants en livres sterling:

Réserve totale, aug.	699,000
Circulation, dim.	984,000
Lingots, dim.	284,000
Autres valeurs, dim.	2,018,000
Dépôts publics, aug.	166,000
Autres dépôts, dim.	1,905,000
Réserve pour billets, aug.	746,000
Fonds d'Etat, dim.	390,000

La proportion de la réserve de la banque à son passif est de 50.21 p. c.; la semaine précédente, elle était de 48.87 p. c.

Taux d'escompte, 4½ p. c.

BANQUE DE FRANCE

Paris. — Le rapport hebdomadaire de la Banque de France accuse les changements suivants, en francs:

Or, aug	158,000,000
Soldes à vue à l'étranger, dim.	93,000,000
Effets escompt. aug.	2,082,000,000
Avances, dim.	31,000,000
Circulation, dim.	422,000,000
Comptes courants, aug.	608,000,000

Le taux d'escompte est de 3½ p. c.

STINNES ARRETE

Berlin, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Hugo Stinnes, fils du fameux industriel allemand, est pratiquement sous arrêt à la suite de soupçons d'avoir mal agi dans certaines transactions financières. Son arrestation fut ordonnée hier par le juge *devant lequel il ne put réfuter les accusations portées contre lui.*

RUPTURE DE NANKIN ET DE CANTON

Changhaï, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Des informations de source autorisée, annoncent que la paix est rompue entre Chiang Kai Shek, représentant les nationalistes de Nankin et la clique Kwantsi controlant le gouvernement de Canton. On ajoute que les hostilités ont commencé dans le sud de la province de Kiansi.

Les observateurs croient que si les hostilités ne sont pas arrêtées immédiatement , elles amèneront la révolte des radicaux de Canton et la chute du gouvernement. Les autorités ont mis la main sur 500 fomenteurs de désordres depuis le 1er courant.

EXECUTION

Ossining, N. J., 31 — Serv. Presse Canadienne. — Martin Miller, 22 ans, un nègre a été exécuté dans la prison de Sing Sing hier soir pour le meurtre de Mlle Helen Kimbal, institutrice de Brooklyn.

INAUGURATION DU SERVICE LE 15 SEPTEMBRE

Ottawa, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Il a été officiellement annoncé aujourd'hui que le premier transport de matières postales par voie des airs, entre le Canada et les Etats-Unis, serait inauguré vers le 15 septembre prochain. La première ligne à fonctionner reliera Montréal à Albany, N. Y.

Toute correspondance portant un timbre de cinq sous pour la première once et dix sous pour chaque once additionnelle sera transportée.

RURALISER L'ENSEIGNEMENT

(Suite de la dernière page)

dans la main, sous ce rapport, dans la province de Québec. L'actuel programme d'enseignement primaire est en vigueur, depuis 5 ans. Il comporte une école élémentaire et une école complémentaire. L'école élémentaire a quatre classes et l'école complémentaire, deux classes: les cinquième et sixième années. On a ajouté ces deux classes pour donner la chance à l'élève rural de compléter son instruction, sans avoir à quitter ses parents pour un pensionnat de ville. Il y a des matières obligatoires facultatives. Les matières obligatoires se divisent en essentielles et accessoires. Vient d'abord la religion, la seule science pouvant conduire l'homme à sa fin.

Vient ensuite la langue, gardienne de la foi, bras droit de l'intelligence. En troisième lieu, l'arithmétique, si nécessaire dans l'ère actuelle. En quatrième lieu, l'Histoire du Canada, où l'élève verra de sublimes exemples de force de volonté secondée par l'idéal chrétien. Viennent enfin la Géographie et l'Hygiène.

Comment interpréter le programme? Il y a cinq moyens. Il faut d'abord donner aux matières principales l'importance à laquelle elles ont droit. Deuxièmement, il faut mettre l'observation, à la base de l'éducation provoquer, diriger et soutenir les activités de l'élève (Mgr Dupanloup). Il faut un enseignement intuitif, la pénétration par les sens.

Troisièmement, il faut la concentration des matières, cela est particulièrement utile, dans l'Ecole du rang. Il faut, en quatrième lieu, l'enseignement concentrique. Cinquièmement, il faut adapter le programme scolaire aux exigences locales et, à ce propos, M. l'inspecteur Rochefort parla , avec une vigoureuse éloquence, avec une insistance véhémente, de la nécessité de ruraliser l'enseignement, dans nos écoles de campagne pour garder nos enfants sur la terre, les empêcher de devenir des déracinés. Il faut tenir l'enfant dans une atmosphère agricole, de manière à l'attacher à la profession de son père.

Il faut viser à rendre l'école le plus pratique possible. On a fait un énorme progrès, dans les couvents, en y introduisant la science ménagère.

Quant à l'enseignement religieux, il doit être tel qu'il amène l'enfant à reproduire dans ses actes ce qu'on lui enseigne, sous ce rapport (abbé Maurice, professeur de pédagogie, à l'Université de Montréal). L'enseignement de l'Histoire Sainte et du Canada doit être intuitif. L'enseignement de l'arithmétique doit être raisonné. M. l'inspecteur Rochefert termina, en disant que, tout en se gardant du chauvinisme, on doit donner à l'enfant la fierté de ses origines, lui apprendre à marcher, la tête haute, dans sa province, dans sa région du Saguenay.

HYGIENE A L'ECOLE

M. le docteur Jules Constantin, de Roberval, parla d'hygiène scolaire.

"Les parents" dit-il, "aux maitresses d'écoles, "vous confient ce qu'ils ont de plus cher au monde: leurs enfants. La santé se perd malheureusement trop souvent, dans les milieux scolaires. Les Commissaires d'Ecoles remplissant consciencieusement leurs devoirs rendent, sous ce rapport, un service incalculable à leurs concitoyens. Des améliorations satisfaisantes peuvent être apportées, moyennant des frais modiques. Les défauts dans nos écoles primaires sont: d'abord, l'encombrement, mais il y a eu amélioration, sous ce rapport, depuis huit ans; ensuite, la ventilation n'est pas toujours ce qu'elle doit être. Pour que la classe soit convenable, l'hiver, elle doit être réchauffée longtemps, à l'avance. Il faut ventiller, pendant la récréation. Troisièmement, la maitresse d'école doit s'appliquer à discerner parmi ses élèves quels sont ceux qui souffrent de surdité ou de myopie. La classe doit être tenue propre et il est à souhaiter qu'elle soit lavée, chaque semaine. Le senfants doivent être propres. Quant à l'eau d'alimentation, dans nos écoles, il faut souhaiter que la tasse et la chaudière disparaissent et fassent place à un récipient muni d'une chantepleure. Envoyer chez lui un enfant, dès qu'on constate qu'il est malade. Le personnel enseignant doit veiller sur sa propre santé. Il doit favoriser le mouvement en faveur de la vaccination.

M. l'inspecteur Rochefort, qui remercia M. le docteur Constantin, déclara que, dans les 28 municipalités scolaires de son district, les écoles sont les meilleures que l'on puisse avoir, à la phase actuelle de l'évolution dans le domaine de notre enseignement primaire.

UN VOEU

Le Frère Directeur de Port-Alfred souhaita qu'on ait recours à la méthode phonique pour l'enseignement de la lecture, dans nos écoles primaires.

M. l'inspecteur Rochefort dit qu'il faut donner à l'enfant des sujets de lecture qu'il puisse comprendre et choisir des sujets de composition littéraire qui soient à sa portée.

A PORT-ALFRED

Ce fut M. le vicaire Egide Boivin qui présida et parla éloquemment de l'éducation. Il dut malheureusement s'absenter, au cours de la soirée, et fut remplacé à la présidence par M. le chanoine Gaudreault, de Bagotville.

M. LE CHAN. GAUDREAULT

"Nous avons", dit-il aux parents, car cette soirée était pour les parents, "nous avons besoin du concours des parents dans cette haute, cette si importante tache de l'éducation des enfants." L'orateur proclama l'excellence de notre système scolaire, où il existe l'union parfaite de l'Eglise et de l'Etat. "Tous ceux qui élèvent vos enfants", dit-il aux parents, "ne sont que vos employés, vous ne perdez pas votre droit de contrôle mais vous devez seconder vos maitres et maitresses d'écoles. Ne condamnez jamais un maitre ou une maitresse, devant votre enfant. Si vous avez des griefs, adressez-vous à la Commission Scolaire ou au curé".

M. LS.-JOS. LEVESQUE

M. Lévesque, maire de la ville de Bagotville, apporta d'éloquentes félicitations à l'organisateur de cette journée pédagogique et à tous ses participants. "L'instruction, même si elle coûte cher", dit-il, "en vaut la peine. Les biens matériels passent, mais l'instruction, la bonne éducation ne passent pas. L'instruction doit être une préparation à la vie". M. Lévesque, tout comme M. l'inspecteur Rochefort, parla de la nécessité de ruraliser l'enseignement dans les écoles de campagne.

Me ELZEBERT POULIOT

Me Pouliot, notaire, à Port-Alfred, évoqua le passé de notre enseignement primaire qu'il qualifia de merveilleux. "Nous devons", dit-il, "un monument à l'Ecole du Rang".

Il donna aux parents des conseils dictés par son expérience, dans le domaine pédagogique. Il rendit un hommage éloquent aux Frères des Ecoles Chrétiennes, au clergé et particulièrement aux curés du Petit Saguenay et de la Côte Nord du Bas Saint-Laurent, à M. l'inspecteur Rocrefort. Il salua la présence de M. Gustave Delisle, député de Chicoutimi à la Législature de Québec, et lui demanda de hâter le jour où il y aura des cours d'apprentissage pour les ouvriers de la Baie des Ha! Ha!

M. ERNEST GRAVEL

M. Ernest Gravel, ingénieur civil de Port-Alfred, parla, dans un travail d'une grande beauté, de la formation morale de l'enfant et des méthodes d'instruction auxquelles recourir pour le bien préparer à la vie.

M. T.-L. VILLENEUVE

M. Thomas-Louis Villeneuve, ingénieur-civil et président de la Commission Scolaire de Bagotville, traita brièvement de la discpline, dans les écoles primaires.

M. GUSTAVE DELISLE, M. P. P.

Présenté par M. le chanoine Gaudreault qui montra dans sa carrière un exemple de ce que peut faire l'amour de l'étude, même quand on n'eut pas l'avantage de poursuivre de longues études, dans les maisons d'enseignement secondaire, M. le député Delisle fut très éloquent.

Il rencontra, à Québec, M. le surintendant de l'Instruction publique qui le chargea de le rappeler au souvenir des congressistes de cette journée pédagogique.

M. Delisle parla du rôle sublime des mères de famille qui doivent donner à notre race des citoyens supérieurs. Il mentionna les maisons d'éducation de nos villes industrielles. "Le besoin de l'instruction est de plus en plus pressant, étant données les concurrences qui s'amènent, chez nous".

M. le chanoine Gaudreault avait suggéré l'institution de cours du soir, pour les jeunes gens de la Baie des Ha! Ha! et on avait aussi demandé, dans cette soirée, l'institution d'une école technique, pour notre région.

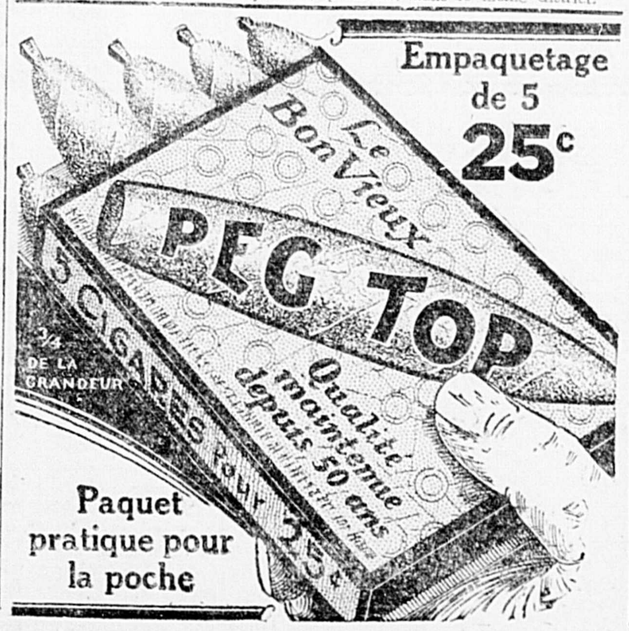
M. Delisle déclara croire que nous ne sommes pa sencore suffisamment préparés, ici, pour une école technique. Il dit que l'éducation locale est encore à faire, sous ce rapport, qu'il faut commencer, à la base, et il mentionna l'exemple donné par La Tuque. Ce travail préparatoire, dit-il, doit se faire dans nos académies commerciales.

REMERCIEMENTS

M. l'inspecteur Rochefort clotura le congrès par des remerciements éloquents à tous ses participants.

L'AN PROCHAIN

M. le député Delisle proposa, appuyé unanimement, qu'une semblable journée pédagogique ait lieu, l'an prochain, dans le même district.



Finance et Commerce

LA POLICE

(Suite de la dernière page)

officiers de la Commission des Liqueurs, dans les limites de la ville qu'à la suite d'une autorisation à eux donnée par le susdit conseil, lorsqu'une infraction aura été dénoncée à ce dernier;

3. Que copie certifiée de la présente résolution soit adressée immédiatement à l'hon. juge Carroll, vice-président de la Commission des Liqueurs de Québec.

Ont voté en faveur de cette résolution, les échevins J.-Edmond Bergeron, Jean Tremblay, Xavier Tremblay et Ths-Ls Ouellet.

Ont voté contre: les échevins David Bilodeau, Eugène Lavoie, Tommy Allaire et Joseph Harvey.

Les voix se trouvaient également partagées, quatre contre quatre, le maire Gauthier a enregistré, après en avoir expliqué les motifs, son vote prépondérant contre la proposition et celle-ci s'est trouvée, du fait même , rejetée.

L'autre proposition soumise ayant trait au même ordre d'idée se lit comme suit:

Proposé par l'échevin J.-Edmond Bergeron, secondé par l'échevin Ths-Ls Ouellet et résolu:

1.— Que toutes les plaintes pour infraction à un règlement municipal, devant le Recorder, autre que dans le cas d'arrestation à vue ne puissent être intentées sans une autorisation par le comité de police;

2.—Que les constables, dans tout ce qui concerne leur activité en général, sauf dans les cas d'urgence, soient obligés d'avoir des instructions précises du comité de police et d'y obéir strictement;

3.—Que les mêmes constables soient tenus de faire régulièrement tous les 15 jours, un rapport détaillé de tous leurs actes, commes tels, lequel rapport devra être produit à chaque séance régulière du conseil de ville de Jonquière;

4.— Que copie certifiée de cette résolution soit adressée au Recorder de la ville de Jonquière.

Ont voté en faveur, les échevins Thomas-Louis Ouellet, Xavier Tremblay, Eugène Lavoie, J.-E. Bergeron et Jean Tremblay.

Contre: les échevins Tommy Allaire, Jos. Harvey et David Bilodeau.

Adoptée sur division.

COURS DES CHANGES

New-York, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Le cours des changes était ferme ce matin. La demande était la suivante:

Angleterre	4.84	15-16
France	3.90	¼
Italie	5.23	½
Allemagne	23.81	

Le dollar canadien faisait prime à 5-64 de un pour cent.

NEW-YORK FERME A L'OUVERTURE

New-York, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Des demandes par poste pour des montants considérables ont couvert le marché d'un déluge d'ordres d'achat et le maché a été très ferme à l'ouverture.

Radio a débuté avec 5,000 actions à 209, une avance de 3½ pts., Montgomery Ward et International Nickel ont augmenté de 2 pts. Une douzaine d'autres valeurs au moins, ont gagné un point et plus à l'ouverture, dont U. S. Steel, actions ordinaires, Savage Arms, Columbia Gas, Chrysler, Anaconda, Sears Roebuck et Westinghouse Electric.

IRREGULARITE A LA HAUSSE A L'OUVERTURE

Montréal, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Les prix étaient irréguliers à l'ouverture de la bourse ce matin. Le marché était cependant généralement fort. Après avoir débuté à 113 avec un gain de ¾, Nickel monta à 115 puis baissa à 114 soit un gain net de ¼. Brazilian, un autre stock très actif a débuté avec une perte de ¼ à 57¼ pu monté à 58 soit une avance d mi point. Liall et Hamilton étaient forts et ont fait des trois points à 62 et 39. N Breweries a gagné deux points minion Bridge a gagné ½ et trial Alcohol ¼ à 43½.

ENCAN

A JONQUIERE

SAMEDI 1er Septemi

A 2 heures

chez

FRANK KEATING

18, rue LABRECQUE

JONQUIERE

**

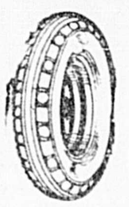
Ameublement de maison, à dre pour cause de départ.

Conditions: argent comptant billet négociable.

**

W. E. GAGNON

Encante



Les automobilistes avertis qui reche chent la qualité dans les pneumat ques, DEMANDENT toujours d Pneus et Chambres a Air

GOOD YEAR

En vente au plus bas prix du marcl chez :

J. P. Gauthier, Roberva

Coté Boivin & Cie Inc.

Est certainement le magasin ou vous trouverez en tout un assortiment complet de :

Matériaux de Constructions

Epiceries, Provisions, Ferronnerie, Quincaillerie.

DISTRIBUTEURS des marques d'AUTOMOBILES

PONTIAC, OLDSMOBILE, CADILLAC, CAMIONS INTERNATIONAL.

COTE BOIVIN & CIE INC.

ROBERVAL

M. L'ABBE GAGNE EST DECEDE HIER, A QUEBEC

La dépouille mortelle est arrivée ce matin en cette ville.

FUNERAILLES DEMAIN

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. l'abbé H.-Normand Gagné, survenue hier, le 30 août à l'Hôpital du Saint-Sacrement à Québec.

M. l'abbé Gagné était âgé de 51 ans et 6 mois.

Il laisse deux frères: MM. Joseph, de Chicoutimi et Simon, de Kénogami.

La dépouille mortelle est arrivée par le train ce matin et elle est exposée chez M. Joseph Gagné, rue Price.

M. Gagné, né à Chicoutimi le 9 février 1877 de Normand Gagné et de Louise Blackburn, a été ordonné prêtre dans la cathédrale de Chicoutimi le 22 mai 1904 par S. G. Mgr Labrecque.

Il fut successivement vicaire à Chambord, de 1904 à 1907, vicaire à La Tuque, dans le diocèse d'Hailebury de 1907 à 1909; il exerça ensuite le saint ministère dans le diocèse de Pembrooke, de 1909 à 1910; dans le diocèse de Prince-Albert, au Nord-Ouest de 1910 à 1914; aux Etats-Unis, de 1914 à 1927.

En avril 1927, il revint dans le diocèse de Chicoutimi où il vécut retiré dans sa famille. Bien qu'une maladie mortelle le minait peu à peu, depuis quelques mois, il s'appliqua à rendre service à des confrères dans l'exercice du saint ministère.

Les funérailles de M. l'abbé Gagné auront lieu samedi matin, 1er septembre, à 9.30 heures dans la cathédrale de Chicoutimi.

CONSEIL MUNICIPAL

La prochaine séance du Conseil municipal de Chicoutimi doit être tenue, non pas lundi soir, qui sera jour de fête légale, mais mardi soir prochain.

LICENSES ENLEVEES

Le Percepteur du Revenu nous disait ce matin que quinze licences seraient enlevées aujourd'hui même dans la ville et la région aux automobilistes en contravention avec la loi des véhicules moteurs.

EXCURSION

Les Chevaliers de Colomb du conseil de Montréal arriveront à Bagotville, à bord d'un vaisseau de la C. S. L., demain soir, à 4 heures. Ils visiteront Chicoutimi et repartiront le même soir à 10 heures.

CONSEIL DE VILLE

St-Joseph d'Alma, 31.— D. N. C.— M. L. Bourget. — Il y aura réunion du conseil de ville de St-Joseph d'Alma, lundi, 3 septembre. Des choses importantes y seront discutées.

CALENDRIER

PELERINAGE

Réunion de tous les syndiqués, à 77, rue Bossé, et de tous les hommes et jeunes gens qui veulent se joindre à eux, pour un pèlerinage au Lac Bouchette. Le départ aura lieu à 3 heures du matin. On est prié de donner son nom au bureau du Syndicat avant demain.

CONFESSIONS

Demain soir, confessions à la cathédrale. Il y aura communion générale dimanche à l'intention des persécutés du Mexique.

CATECHISME

Demain matin, à 9 heures, à la cathédrale, cours d'instruction religieuse pour garçons et fillettes.

HEURE D'ADORATION

Ce soir, à 7.15 heures, à la cathédrale, heure d'adoration à l'occasion du vendredi.

CANADIEN NATIONAL
MODIFICATIONS
Dans le service des trains
Pour de plus amples renseignements s'adresser aux Agents.

A Vendre
Emplacement à vendre au coin des rues Blanchet et Lemieux. Grandeur 50 x 100 pds. Pour prix et conditions : s'adresser à J.-Eug. Coudé, voyageur, Ave Morin. Téléphone 519.

RURALISER L'ENSEIGNEMENT DANS NOS ECOLES

C'est l'idée qui domina dans les délibérations, au cours de la "Journée Pédagogique" d'hier, dans les trois paroisses de la Baie des Ha! Ha!

UN CONGRES, L'AN PROCHAIN

A la grande journée pédagogique de la Baie des Ha! Ha!, organisée aux fins d'améliorer, s'il y a lieu, les méthodes d'enseignement primaire, dans le vaste district de notre région qui est sous l'inspectorat de M. J.-Arthur Rochefort, et qui comporta des séances, à Bagotville, à St-Alexis de la Grande-Baie et à Port-Alfred, l'on voyait hier, 160 membres du personnel enseignant de ce district. Plus de 90 maîtresses d'écoles y assistaient, venues les unes, à leurs propres frais, tout comme leur compagnes des autres parties du district, d'endroits aussi éloignés que l'Anse St-Jean et que le Petit Saguenay.

A ces séances, assistaient également des Frères du Sacré-Coeur et des Frères des Ecoles Chrétiennes, ainsi que quantité de Religieuses du Bon-Conseil, parmi lesquelles on remarquait la supérieure-générale de cette congrégation enseignante. Les membres de ces ordres religieux dirigent, comme on le sait, les grandes écoles d'enseignement primaire, dans les villes industrielles du Saguenay.

On remarquait aussi des professeurs laïques de Chicoutimi. Nous avons dit, dans le compte rendu d'hier, que de nombreux membres du clergé suivaient, avec grand intérêt, les séances de cette journée pédagogique.

Ces membres du clergé étaient, outre M. le chanoine Gaudreault, curé de Bagotville, qui prononça, au témoignage de tous les congressistes, une conférence vraiment magistrale sur l'éducation, MM. les abbés Coulombe, curé de St-Alexis de la Grande-Baie, Egide Boivin, vicaire de Port-Alfred, qui représentait M. le curé Gravel, actuellement absent de cette dernière localité, Armand Desgagné, curé de St-Honoré, Alfred Girard, vicaire de Ste-Anne, qui représentait M. le chanoine Lemieux, curé de Ste-Anne, Joseph Coulombe, curé du Sacré-Coeur, Adélard Tremblay, curé de Tadoussac, Thibault, curé de St-Félix d'Otis, Onésime Larouche, professeur du Séminaire de Chicoutimi, Edelbert Lévesque, vicaire, à la Grande-Baie, David Pelletier, vicaire à St-Alphonse de Bagotville.

Plusieurs membres des diverses commissions scolaires du district étaient présents: MM. Joseph Gagné, de Bagotville, Adélard Fortin, de la paroisse de Chicoutimi, Joseph Claveau, de St-Félix, Philippe Bouchard, de St-Félix, Jos.-A. Whitaker, président de la Commission Scolaire d'Arvida, Ludger Tremblay, de St-Fulgence, L.-J. Aubin, de Grande-Baie, J.-H. Boudreault, de Grande-Baie Georges Bergeron, de Grande-Baie, J.-O. Drouin, président de la Commission Scolaire de Grande-Baie, Georges Simard, de St-Fulgence, Vilmont Bouchard, de Bagotville, Jos. Maltais, de Bagotville, Tancrède Lavoie, de Grande-Baie, Eugène Larouche, de Bagotville, Adélard Tremblay, de Port-Alfred, Adjuter Fetvin, de Bagotville, Michel Villeneuve de Bagotville, Ernest St-Gelais, de Laterrière, Arthur Asselin, de St-Ambroise, Jos.-Elie Bouchard, de St-Félix, Charles Perron, de Bagotville, Jos. Bouchard, de St-Félix, J.-A. Grégoire, président de la Commission Scolaire de la ville de Chicoutimi, MM. P.-A. Genest et Albert Lemieux, membres de la Commission Scolaire de Chicoutimi.

MM. les professeurs Filliol et D. Samson, de Chicoutimi, étaient aussi présents.

INSTITUTRICES

Les institutrices présentes étaient: Mlles Juliette Boivin, de Bagotville, Aline Tremblay, de Bagotville, Marie-Anna Simard, de Bagotville, Nathalie Lavoie, de Grande Baie, Anna-Marie Dufour, de Grande-Baie, Zéphérine Simard, de Grande-Baie, Marie-Paule Harvey, de Grande-Baie, Marie Boivin, de Bagotville, Honorine Dumais, de Port-Alfred, Marie-Alice Côté, de l'Anse St-Jean, Pauline Tremblay, de Grande-Baie, Rolande Chouinard, de Port-Alfred, Blanche Poulin, de Bagotville, Germaine Simard, de Bagotville, O. Tremblay, de Ste-Anne, L. Tremblay., de Ste-Anne, Marie-Ange Gauthier, de Bagotville, Estelle Coulombe de Chicoutimi, Marguerite-Marie Dallaire, de Grande-Baie, Noémi Tremblay, de Grande-Baie, Aimée-Louise Tremblay, de Grande-Baie, Germaine Harvey, de Bagotville, Rosalie Harvey, de Bagotville, Bernadette Gauthier, de Grande-Baie, Françoise Collet, de Grande-Baie, Mme Henri Simard, de St-Honoré, Mlle Bertha Simard, Mlles Alice Duchesne, de Bagotville, Irma Deschênes, de Bagotville, Rose-Alma Gagné de Bagotville, Augustine Boulianne, de l'Anse St-Jean, Alice Côté, de l'Anse St-Jean, Florence Tremblay, de Grande-Baie, Antoinette Turcotte, de St-Fulgence, Anna-Marie Harvey, de Grande-Baie, Ida Harvey, de St-Fulgence, Jeannette Tremblay, de St-Fulgence, Simonne Bouchard, de St-Félix, Marie-Ange Gagnon, de l'Anse St-Jean, Georgette Bouchard, de St-Félix, Lydia Thibault, de St-Félix, Eugénie Fortin, de Bagotville, Laura-Alice Fortin, de Bagotville, Maria Coudé, de Port-Alfred, Joséphine Tremblay, de Bagotville, Cécile Tremblay, de Bagotville, Simonne Perron, de Bagotville, Antoinette Riverin, de Bagotville, Jeannette Brassard, de Bagotville, Yvette Gravel, de Bagotville, Alice Claveau, de St-Félix, Thérèse Tremblay, de Grande-Baie, Marie-Ange Coudé, de Port-Alfred, Pauline Tremblay, de Grande-Baie, Lucie Grenon, de Grande-Baie, Jeanne-d'Arc Bergeron, de Port-Alfred, Marie-Jeanne Dufour, de Chicoutimi, Aliette Bouchard, de Grande-Baie Florentine Perron, de Bagotville, Marie-Reine Lévesque, de Bagotville, Blanche Rivard, de Bagotville, Marguerite Tremblay, de Bagotville, Amélie Gagnon, de Bagotville, Gabrielle Morin, de Grande-Baie, Bernadette Blais, de Chicoutimi, Laurette Larouche, de Baie St-Paul, Laurette Boucher, de Ste-Anne, Germaine Simard, de Ste-Anne, Thérèse Simard, de Ste-Anne, Albertine Villeneuve, de Bagotville, Gérardine Larouche, de Port-Alfred, Marie Meunier, de Grande-Baie.

DISCIPLINE A L'ECOLE

Le R. F. Charles, des Ecoles Chrétiennes, directeur de l'Académie de Port-Alfred, traita, dans la première séance de la journée, à Bagotville, après la conférence de M. le chanoine Gaudreault, du sujet suivant: la discipline, à l'école. "Sa Sainteté Benoît XI recevant un évêque de France lui dit que l'état actuel de la société est un état de crise, mais qu'il n'est qu'une crise que l'on fera disparaître, en rechristianisant la famille. Cette tâche de rechristianiser la famille appartient aux curés," débuta le R. F. Charles qui fit un magnifique éloge de notre clergé national. "Notre rôle à nous du monde enseignant", poursuivit-il,, "s'exerce tout près du curé et nous avons, nous aussi, à souffrir vaillamment le martyr quotidien du devoir et de la sainteté.".

Le R. Frère donne alors des conseils qui sont le fruit de longues études et d'une longue expérience pédagogique.

Il donne la description d'une mauvaise classe et la description d'une bonne classe. Dans la mauvaise classe, les enfants se gaspillent et c'est le maître ou la maîtresse. Dans une bonne classe, le soleil clarifie l'atmosphère et luit toujours dans les coeurs. Le professeur y est calme, il parle peu et il est écouté, il ne perd jamais de vue ses élèves. Les parents ne doivent jamais critiquer l'autorité, devant leurs enfants. Les enfants ont de l'attrait pour le surnaturel et il faut varier l'enseignement religieux: vies des saints, Evangile, cérémonies liturgiques. Pour bien enseigner la religion, il faut la parfaitement connaître. Il faut être psychologue, très observateur pour pénétrer dans ce domaine complexe qu'est l'âme de l'enfant.

Le professeur, la maîtresse fera bien de préparer ses classes longtemps, à l'avance. On n'avale pas une pomme d'une seule bouchée. Il en est de même, en pédagogie. Ne jamais blesser par ses paroles, dans la colère, un enfant, car le mal est irrémédiable. Etre vertueux et silencieux, voilà les choses exigées de la personne qui enseigne. Elle doit encourager les efforts de l'élève, réprimer ses fautes, avec prudence et mesure.

Le R. Frère félicita l'organisateur cette journée pédagogique, M. l'inspecteur J.-Arthur Rochefort, et souhaita qu'il y en ait une semblable, tous les ans, dans notre région. M. le chanoine Gaudreault remercia le R. Frère et commenta ses conseils.

A LA GRANDE-BAIE

Ce fut M. le curé Coulombe qui présida la séance du congrès, à la Grande-Baie, dans l'après-midi. Il souhaita cordialement la bienvenue à tous et présenta M. l'inspecteur J.-Arthur Rochefort.

PROGRAMME D'ETUDES

M. l'inspecteur J.-Arthur Rochefort insista sur cette nécessité: réglementer de façon rationnelle le programme d'études primaires. Le but de l'école primaire est l'apprentissage de la vie. L'école primaire est un sanctuaire. Le philosophe allemand Leibnitz a dit: "Les maîtresses et maîtres d'écoles détiennent dans leurs mains les destinées du monde."

Notre province a le système scolaire le plus parfait qui soit au monde: laïques et évêques marchent, la main

(Suite à la 9ème page)

L'APICULTURE ET SES SUCCES DANS LA REGION

C'est une industrie nécessaire dit M. Houle, inspecteur de ruchers.

ENTREVUE

L'industrie de l'apiculture remporte de grands succès dans les comtés de Chicoutimi et Lac St-Jean, nous disait hier M. Théophile Houle, cultivateur et inspecteur de ruchers pour le département de l'agriculture de Québec, pour les comtés de Drummond et ceux de notre région. M. Houle a passé le dernier mois et demi dans notre région qu'il a visité entièrement avec Mme Houle son épouse. Ils sont retournés à St-Germain de Grantham, lieu de leur résidence, hier soir.

Il est un préjugé qui doit disparaître, dit M. Houle, et le journal peut contribuer à nous aider dans ce sens. Les cultivateurs disent en général: à quoi bon garder des abeilles, elles font tort aux fleurs et empêchent même le foin de pousser. Erreur, car l'expérience est là pour prouver que l'abeille favorise les fleurs aussi bien que les petits fruits, le foin et par-conséquent le trèfle. On devrait donc trouver chez tous les cultivateurs un rucher de dix ruches pour les besoins ordinaires de la table et c'est chose si facile d'entretien que tout le monde devrait en avoir. Du reste la région de Chicoutimi-Lac-St-Jean produit de l'excellent trèfle favorable aux abeilles et cette année particulièrement le foin a été bon, le trèfle aussi.

M. Houle nous dit que les ruchers augmentent chaque année dans la région. On en compte 58 dans le comté de Chicoutimi et 105 dans le Lac St-Jean. Les débutants dans le premier comté sont au nombre de 10 et de 20 dans l'autre.

M. Houle nous dit qu'il a vu un record de production de miel dans la paroisse de Normandin. Il visite le rucher de M. E. Grondin et constata qu'un essain du printemps avait produit à date 360 livres du plus beau miel. Ceci n'est pas un fait banal ni exagéré, car il est facile de controler la production exacte d'une ruche. Ceci signifie aussi que notre région se prête merveilleusement à l'entretien des abeilles.

M. Houle croit que la Société d'Apiculture, avec l'aide de M. Cyrille Vaillancourt directeur du service d'Apiculture a fait beaucoup pour le développement de l'industrie. Il convient donc d'encourager l'apiculture dans notre région et dans ce sens M. Houle conseille à ceux qui veulent garder des abeilles de se procurer des sujets italiens qui sont plus forts que les autres races. Enfin M. Houle dit aussi que M. Henri Plourde, de St-Jérôme possède un rucher modèle et est à la disposition de tous ceux qui auraient des renseignements à demander concernant l'élevage des abeilles.

Enfin les apiculteurs apprendront avec plaisir que M. Houle a donné une coupe d'argent qui sera mise en concours lors de la prochaine exposition régionale de Chicoutimi, pour le plus beau et le meilleur miel en même temps que pour l'installation la plus attrayante. Il suffira d'exposer trois pots de miel blanc, d'une livre et deux gateaux ne pesant pas moins de trois livres.

SON HON. LE MAIRE EST DE RETOUR DES ETATS-UNIS

M. le maire L.-P. Desbiens et madame Desbiens sont revenus à Chicoutimi, hier matin, après un très intéressant voyage aux Etats-Unis. Ils passèrent quatre jours, à Cleveland, Ohio, où M. le maire Desbiens assista, comme représentant de la Cour de Chicoutimi, à une convention générale des Chevaliers de Colomb des deux Amériques.

Puis ils visitèrent d'autres grandes villes de l'Ohio, de la Pennsylvanie et de l'Etat de New-York.

Samedi dernier, M. et madame Desbiens étaient, à Toronto, où a lieu présentement une exposition annuelle qui est la plus considérable du Canada.

"J'ai été émerveillé par ce que j'ai vu, à Toronto", nous dit M. le maire Desbiens. "Il m'aurait fallu plus de temps que j'en avais pour faire une visite complète de cette immense exposition. Le site de l'Exposition de Toronto est quelque chose de superbe. Il se trouve, tout à fait, au bord du Lac Ontario. Les terrains en sont très spacieux."

M. le maire Desbiens entend toujours solliciter un renouvellement de son mandat comme premier magistrat de notre ville, aux élections d'octobre.

LA POLICE ET LA COMMISSION DES LIQUEURS

Résolution autour du travail des contables de la ville de Jonquière.

Jonquière 31.— D. N. C. — Deux résolutions, dont l'une a été rejetée au vote par la voix prépondérante du maire, et l'autre adoptée sur division, ont été soumises à l'appréciation du conseil de ville de Jonquière à sa dernière séance. Elles ont trait toutes les deux aux rapports suceptibles d'exister ou non entre le service des municipalités de villes et celui de la commission des liqueurs de Québec, rapports à propos desquels le Dr J.-Edmond Bergeron, récemment élu échevin, avait demandé à la séance précédante que l'on eut l'opinion de l'aviseur légal.

C'est cette opinion, exprimée dans une lettre de M. l'avocat Chayer et soumise aux échevins à leur dernière réunion, qui a provoqué, dans une atmosphère d'orage, les résolutions que nous publions ci-après sans commentaires, et en les extrayant du cadre des discussions assez acerbes auxquelles elles ont donné lieu, afin de ne pas envenimer davantage par une publicité intempestive, une question délicate de régie intérieure intéressant la police, et le bon ordre parmi les citoyens. Voici donc les résolutions dont il s'agit, dont la double paternité revient au Dr Bergeron après que l'aviseur légal eut exprimé l'opinion que la commission des liqueurs de Québec était tenue de pourvoir elle-même à son service de surveillance et de contrôle de la vente illicite des boissons.

PREMIERE RESOLUTION

Il est proposé par l'échevin Bergeron, secondé par l'échevin Jean Tremblay, en réponse à l'opinion de l'aviseur légal: 1o. Que les constables municipaux de la ville de Jonquière soient tenus de donner immédiatement leur démission comme officiers ou inspecteurs de la Commission des Liqueurs de Québec;

2. Qu'ils ne soient autorisés d'agir comme constables, ou aides aux

(Suite à la 9ème page)

LE FEU DETRUIT LES BATIMENTS DE M. GAGNE

A ST-ANDRE

St-André, 31. — D. N. C.—Le 25 août, vers 11 heures du soir, un désastreux incendie détruisait les bâtiment et les instruments de culture de Bondias Gagné, qui demeurait sur la rive sud de la Métabetchouan, à St-André. M. Gagné croyait avoir des assurances mais malheureusement il n'en a pas.

Il y a un an, le feu détruisit la grange et l'étable de M. Gagné, mais les paroissiens l'aidèrent et avec les assurances qu'il possédait, il put se reconstruire. Aujourd'hui, M. Gagné qui est un brave et honnête cultivateur n'a pas les ressources financières nécessaires pour refaire ses constructions. Nous comptons donc sur le concours des paroissiens de St-André et des paroisses environnantes pour aider M. Gagné et le forcer de garder sa propriété.

UNE NOUVELLE INDUSTRIE A PORT-ALFRED

Port-Alfred, 31. — D. N. C.— M. L. Bilodeau — La Port-Alfred Pulp and Paper Corporation pousse activement la construction de deux nouvelles machines l'une à carton à envelopper et l'autre pour la fabrication de panneaux à construire dans le genre du beaver-board

Ces deux nouveaux produits permettront à la Compagnie l'emploi des résidus de bois qui ne peuvent servir à la fabrication de la pâte mécanique, pâte chimique ou sulphite, et à la fabrication de papier à journal.

Ces deux nouvelles constructions sont les premières d'une série d'améliorations que la compagnie Port-Alfred Pulp se propose de faire dans un avenir rapproché.

C'est une nouvelle ère de prospérité pour Port-Alfred et en général pour toute la Baie des Ha! Ha!.

PROCHAINS MARIAGES

On annonce pour le 5 septembre prochain, le mariage de M. Welly Tremblay de Jonquière, fis de M. Alexandre Tremblay, cultivateur de Baie St-Paul avec Mlle Mariette Bergeron, institutrice, fille de M. Alfred Bergeron, de Jonquière.

L'heureux couple partira en voyage pour une quinzaine de jour à la Baie St-Paul, Québec et Montréal. Pas de faire-part.
R.—6757.

Chicoutimi-Ouest. — On annonce pour le 6 septembre, le mariage de M. Ls-Philippe Lépine, fils de M. et Mme Edouard Lépine, avec Mlle Rose-Aimée Lemieux, fille de Mme Henri Lemieux. Pas de fait-part.
R.—6745.

POUR VENTE DE BOISSONS SANS LICENCE

Roberval, 31. — D. N. C. — M. Honoré Dufour de Mistassini a été condamné mercredi matin par le magistrat Robert Bergeron au Palais de Justice de Roberval à trois mois de prison et les frais de cours (ou trois mois additionnels) sur l'accusation d'avoir vendu sans licence, des liqueurs alcooliques.

Fut entendue dans ce même terme la cause Collard, Bouchard, Harvey et Perron, dont le procès dura pendant une grande partie de la journée de mercredi et la matinée de jeudi. Les quatre individus nommés plus haut comparurent sur l'accusation de supposition de personnes aux élections municipales qui eurent lieu à St-Joseph d'Alma le 2 juillet dernier.

Cette cause était très difficile et le magistrat avoua n'en avoir jamais rencontré de telle dans l'histoire de la jurisprudence; Son Honneur le magistrat a jugé bon d'ajourner la sentence au 11 septembre prochain.

Les prévenus étaient représentés par l'avocat Chayer de Chicoutimi et la poursuite par l'avocat Boulianne, aussi de Chicoutimi.

LES ROUTES

Roberval, 31. — D. N. C. — On a fini le gros travail de la rue St-Joseph à Roberval; tout le macadam est fait et il ne reste plus qu'un peu de foulage au rouleau-vapur. Dans quelques jours on pourra commencer à poser le bithum qui sera la fin.

AU MARCHE

Le marché était très achalandé aujourd'hui. Les vendeurs étaient nombreux et leur marchandise de premier choix. Le va et vient des acheteurs et des curieux était aussi remarquable et nos bleuets *les plus beaux du monde*, étaient l'objet d'une convoitise bien justifiée.

AU PALAIS DE JUSTICE

M. le magistrat Bergeron était au palais de justice, cet avant-midi, mais il ne monta pas sur le banc et aucune cause ne lui fut non plus soumise, à son bureau.

On a fait, ces derniers jours, la fenaison, sur le terrain situé, en face de la prison.

NAISSANCE

Chicoutimi. — M. et Mme Donat St-Jean, née Alice Lapointe, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Pearle-Hortense-Noëlline. Parrain: M. Léon Lechasseur, marraine: Mlle Simonne Lapointe, tante de l'enfant. Porteuse: Yvonne Lapointe, tante de l'enfant.

R. 6762.

A L'ECOLE NORMALE

Les enfants de l'école d'application sont invités à venir s'inscrire mercredi, le 5 septembre. L'ouverture des classes aura lieu vendredi, le 7.

Le Principal.

31-1.

Si quelque chose vous manque, commencez par lire nos "Petites Annonces"; elles constituent un véritable guide d'affaires et d'occasions.

Si vous n'y trouvez pas ce que vous désirez, annoncez vous-même.

EUGENE TRIMBLAY (fils d'Ambroise)
TAXIS 1000
"PEERLESS" 7 passagers, à la disposition du Public.
Prix très modéré -- Service de tout premier ordre.
Téléphone Résidence 512 — Chicoutimi.

Sites enchanteurs — Voyage magnifique

EXCURSION

CHICOUTIMI - RIVIERE-DU-LOUP

Départ
Dimanche 2 SEPT
7 HRS A. M.
Arrivée
Lundi soir, MINUIT

sur le vapeur
S.S. SAGUENAY C. S. L.
PASSAGE
$6.50 ALLER ET RETOUR

BILLETS EN VENTE

Dimanche matin au quai

CHICOUTIMI
Chicoutimi Medicine Co.,
Café Canadien,
J. J. Guimond
Gaudreau & Tremblay.
STE-ANNE
Léon Petit.

JONQUIERE
Patrick Gauthier,
Dr. J. E. Bergeron.
KENOGAMI
Charles Louthood.
ST. JOS. D'ALMA
L. E. Voyer.

BAIE DES HA HA
Geo. Henri Lavoie,
Damase Hudon,
Léon Aubin,
Notaire Pouliot.
G. L. Nadeau.

POUR INFORMATIONS GENERALES, TELEPHONEZ 790 — J. A. MASSON

LISEZ NOTRE ANNONCE DANS "LE PROGRES" DE DEMAIN